This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

ANCIENS ET MODERNES
LIBRAIRIE
SAINTE-MARIE
MOISSAC
Tarn et Garonne

Vet. Span. II A. 97

NOUVELLE GRAMMAIRE DE LA LANGUE ESPAGNOLLE,

CONTENANT LES PRINCIPES de cette Langue.

AVEC

LA NOMENCLATURE DES MOTS les plus neceſſaires, & pluſieurs Hiſtoriettes Eſpagnolles & Françoiſes.

Par Monſieur PERGER, *Secretaire Interprete du Roy pour les Langues Etrangeres, Eſpagnolle, Italienne & Allemande.*

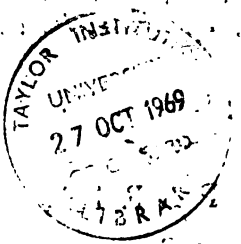
Du prix de 45. ſols.

A PARIS,

Chez PIERRE RIBOU, proche les Auguſtins, à la deſcente du Pont-neuf, à l'Image S. Louis.

M. DCCIV.

Avec Approbation & Privilege du Roy.


TAYLOR INSTI
UNIVE
27 OCT 1969
LIBRA

A MONSIEUR LE MARQUIS DE CHAMPLAY

MONSIEUR,

M'ayant toûjours fait l'honneur d'être de mes amis depuis que j'ai celui de vous connoître. Je prends la liberté de vous addreſſer mon Livre, & de vous

supplier très-humblement de vouloir lui accorder vôtre protection, je vous ſerai fort obligé de me faire cette grace, & d'être perſuadé que j'en conſerverai beaucoup de reconnoiſſance, & que je ſuis avec reſpect,

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïſſant Serviteur
PERGER.

PREFACE.

PEndant le cours de plusieurs Voyages que la Providence Divine a permis que je fisse dans les trois Parties du Monde, j'ai toujours eu une application singuliere à l'étude des Langues, j'en ai recherché toutes les delicatesses, & j'ose dire qu'il ne m'en est presque échappé aucune de celles qui sont en usage dans tous les differens endroits par où j'ai passé.

Mon arrivée en France me fit bien-tost connoître la dou-

ceur d'un climat le plus agreable qui soit sous nôtre Hemisphere, & le bonheur d'une domination la plus auguste de l'Univers, je formai le dessein d'y borner le cours de mes Voyages, & me voyant éloigné de mon Pays, abandonné de la fortune j'esperai trouver dans ce Royaume un azile où je pus couler doucement le reste de mes jours. L'application que j'avois donnée aux Langues ne me fut pas inutile, elle m'attira plusieurs marques de bonté & de bienveillance de personnes d'un rang distingué.

Je rangeai dans mon esprit des Langues si differentes. J'en reduisi les Principes & les Regles dans des Grammaires dont quelques-unes parurent aux yeux

du Public, ſon indulgence me fait eſperer qu'il voudra bien encore recevoir celle-ci, & je me flatte que l'avenement d'un Fils de France à la Couronne d'Eſpagne fera du moins loüer le deſſein d'un Ouvrage, dont l'uſage va devenir pretieux à tous les François. Je me ſuis appliqué à donner une intelligence facile de cette Langue, une des belles & des plus energiques de l'Europe, ſimple & naturelle dans ſes expreſſions & dans ſes tours, & qui s'eſt appropriée les principales graces de la Latine, de la Françoiſe, de l'Italienne, & de l'Arabeſque. J'ai tâché de me reduire à de juſtes bornes, prevenu de la verité de ce precepte de Seneque : *Magni artificis eſt incluſiſſe totum in*

exiguo. Je ne pretend pas ennuyer le Lecteur d'une plus longue Preface, il ſuffit qu'il ſoit inſtruit de mes intentions & du deſir que j'ai de lui conſacrer tous mes ſoins & mes lumieres quelques bornées qu'elles ſoient.

APPROBATION.

J'Ai lû par ordre de Monseigneur le Chancelier le present Manuscrit, & n'y ai rien trouvé qui en doive empêcher l'impression. FAIT à Paris ce 9. Avril 1700.

FONTENELLE.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la Grace de Dieu Roi de France & de Navarre ; A nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & tous autres nos Officiers qu'il appartiendra ; Salut. Nôtre bien-aimé JEAN PERGER, nôtre Secretaire Interprete pour les Langues Espagnole, Italienne & Allemande, Nous a fait remontrer qu'il avoit composé un Livre intitulé, *Grammaire de la Langue Espagnolle, contenant les principes de cette Langue, & une suitte d'Historiettes curieuses & divertissantes*, pour exercer les Etudians, lequel il desireroit faire imprimer ; ce qu'il ne peut faire sans nos Lettres & permission necessaire, qu'il nous a fait supplier de lui octroyer. A CES CAUSES, Vou-

lons traitter l'Exposant, Nous lui avons permis & octroyé, permettons & octroyons par ces Presentes de faire imprimer, vendre & debiter ledit Livre par tel Libraire ou Imprimeur qu'il voudra choisir, en tel volume, marge & caracteres, & autant de fois que bon lui semblera, & ce pendant le temps & espace de *quatre années* consecutives, à commencer du jour qu'il sera achevé d'imprimer pour la premiere fois. Faisons deffenses à tous Libraires & Imprimeurs, & autres d'imprimer, vendre & distribuer ledit Livre en quelque sorte & maniere, & sous quelque pretexte que ce soit, même d'augmeniation, correction & changement quelconque, sans le consentement dudit Exposant; à peine de confiscation des exemplaires, de trois mille livres d'amende, dépens, dommages, interêts; à condition qu'il en sera mis deux Exemplaires dans nôtre Bibliotheque publique, un en celle de nôtre Cabinet de nôtre Château du Louvre, & un en celle de nôtre très-cher & feal Chevalier Commandeur de nos Ordres le Sieur Phelypeaux de Pontchartrain, Chancelier de France. Comme aussi de faire imprimer ledit Livre sur de beau & bon papier & en beaux caracteres, suivant le Reglement de la Librairie & Imprimerie; Que l'impression en sera faite dans nôtre Royaume & non ailleurs, de faire enregistrer ces Presentes sur le Registre de la Communauté des Marchands Libraires & Imprimeurs de Paris, le tout à peine de nullité des Presentes: Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire joüir ledit Exposant & ayans cause pleinement

& paiſiblement, ceſſant & faiſant ceſſer tous troubles & empêchemens, au contraire voulons qu'en mettant au commencement ou à la fin dudit Livre l'extrait des Preſentes, elles ſoient tenuë pour dûëment ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conſeillers Secretaires foy ſoit ajoûtée comme à l'Original. Mandons au premier nôtre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis faire pour l'execution des preſentes toutes ſignifications, défenſes, ſaiſies & autres actes de juſtice neceſſaires, ſans demander autre permiſſion ; CAR tel eſt nôtre plaiſir. DONNÉ à Verſailles le premier jour de May l'an de Grace mil ſept cens un, & de nôtre Regne le cinquante-huitiéme. *Signé*, Par le Roy en ſon Conſeil, BARRANGUE. Et ſcellé du grand Sceau de cire jeaune.

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, conformément aux Reglemens. A Paris ce 28. Juillet 1701.

Signé, C. BALLARD, *Syndic.*

Et ledit Sieur PERGER a cedé & tranſporté à P. RIBOU, Libraire, ſon droit au preſent Privilege, pour en joüir ſuivant l'accord fait entre eux.

Page 102. ligne 6. Eſtreger, *liſez*, Eſtregar. Dans la même page, ligne 25. Seſſegar, *liſez*, Soſſegar. Page 104. ligne 3. Acordaſ:, *liſez*, Acordaſe.

GRAMMAIRE

GRAMMAIRE ESPAGNOLLE.

PREMIERE PARTIE.

DE LA PRONONCIATION.

LA prononciation regarde toutes les ſyllabes que les Eſpagnols prononcent d'un ſon different de celuy des François.

Ba, be, bi, bo, *ſe prononcent* Ba, be, bi, bo, *ou bien* Va, ve, vi, vo.

Bacilar, *ou* vacilar, *chanceler.*

Bermejo, *ou* vermejo, *vermeil, roux.*

Biſcocho, *ou* viſcocho, *biſcuit.*

Bozeria, *ou* vozeria, *confuſion de voix.*

Bu, *ſe prononce toûjours* bou.

Buſcar, *chercher.*

Ca, co, cu, *se prononcent* Ca, co, cou.

Cada uno, *chacun.*
Confradia, *confrairie.*
Cuerdo, *sage, prudent.*

ça, ço, çu, *se prononcent* ça, ço, çou.

çaherir, *reprocher.*
Açotar, *foüetter.*
çuzio, *sale.*

Ce, ci, *se prononcent* Ce, ci.

Cegar, *aveugler.*
Ciclar, *fourbir, polir.*

Cha, che, chi, cho, chu, *se prononcent* Tcha, tche, tchi, tcho, tchou.

Charlatar, *ou* tcharlatar, *engeoler.*
Cherriar, *ou* tcherriar, *caqueter, craquer.*
Chico, *ou* tchico, *ou* pequeño, *petit.*
Chocolate, *ou* tchocolate, *chocolat.*
Chupar, *ou* tchupar, *succer, tetter.*

Excepté quelques mots qui viennent du latin, qui se prononcent Que, qui.

Cherubin, Querubin.
Monarchia, monarquia, *Monarchie.*

Architecto, arquitecto, *Architecte.*
Archivo, arquivo, *archive.*

Ga, go, gu, *se prononcent* Ga, go, gou.

Ganar, *gagner.*
Gozar, *joüir.*
Gusano, *un ver de terre*, gousano.

Ge, gi, *se prononcent de la gorge un peu plus fort que* He, hi *avec aspiration.*

Gemir, *gémir*, hemir.
Gitano, *Egyptien*, hitano.

Gna, gni, gno, *se prononcent comme en latin.*

Le g, *separé d'avec la lettre* n, gna, gni, gno.

Magnanimo, *courageux*, magnanimo.
Magnificar, *magnifier*, magnificar.
Ignorar, *ignorer*, ignorar.

Gua, *se prononce en deux syllabes* goua.

Guadañar, gouadañar, *faucher.*

Gue, gui, *se prononcent comme en françois* Gue, gui.

Guerrear, *guerroyer.*
Guiar, *mener, conduire.*

Excepteż les mots suivans qui se pro-

OXFORD-TAYLOR INST.

noncent en deux ſyllabes.

Aguela, *ayeulle.*
Aguelo, *ayeul.*
Arguir, *reprendre.*
Antiguedad, *antiquité.*
Cigueña, *cigogne.*
Deguello, *j'égorge.*
Gueſped, *hoſte.*
Gueſo, *os.*
Guevo, *œuf.*
Halagueño, *flateur.*
Pedigueño, *importun.*
Piguela, *piege.*
Regueldo, *je rotte.*
Verguença, *honte.*
Unguento, *onguent.*

De même la premiere perſonne du parfait defini, la troiſieme de l'imperatif, & tout le preſent du ſubjonctif des verbes terminez en guar.

Mengué, *je manquay.*
Mengue, *qu'il manque.*
Que Mengue, mengues, mengue, menguemos, mengueys, menguen.
Que je manque, que tu manques, qu'il manque, que nous manquions,

que vous manquiez, qu'ils manquent.

Ja, je, ji, jo, ju, *se prononcent de la gorge un peu plus fort que* Ha, he, hi, ho, hou, *avec aſpiration.*

Trabajar, *travailler.*

Liſongear, *flatter.*

Elejir, *choiſir.*

Enjorginarſe, *ſe barboüiller.*

Juntar, *aſſembler.*

Lla, lle, llo, llu, *ſe prononcent quaſi* Lia, lie, lio, liou.

Llamar, *appeller.*

Llegar, *arriver.*

Llouer, *pleuvoir.*

Lluvia ſangre, *flux de ſang.*

ña, ñe, ñi, ño, ñu, *ſe prononcent comme en françois* Gnia, gnie, gni, gnio gniou, *en flattant l'i.*

Dañar, *nuire.*

Tañer, *joüer d'un inſtrument, ſonner des cloches.*

Pañiçuelo, *un mouchoir*

El año, *l'année.*

ñublar, *obſcurcir.*

Qua, *ſe prononce en deux ſyllabes* Quoua.

Quajar, *cailler, figer.*

Que, qui, *se prononcent comme en françois*, Que, qui.

Querer, *vouloir, aimer.*

Quietar, *appaiſer.*

Excepté Quinto, *cinquiéme qui ſe prononce en deux ſyllabes.*

Sa, ſo, ſu, *precedé d'une voyelle ſe prononcent ſouvent* Sſa, ſſo, ſſou.

Hermoſo, *beau*, hermoſſo.

Coſa, *choſe*, coſſa.

Suſurrar, *bruir*, ſuſſurrar.

Ti, *ſuivi d'une voyelle ſe prononce* Ci.

Perfectionar, *perfectionner.*

Excepteʒ, tio, *oncle*, tia, *tante*, *qui ſe prononcent comme s'il n'y avoit point de voyelle ſuivante.*

Va, ve, vi, vo, *ſe prononcent* Va, ve, vi, vo, *ou* Ba, be, bi, bo.

Vacilar, *ou* bacilar, *chanceler.*

Vermejo, *ou* bermejo, *vermeil, roux.*

Viſcocho, *ou* biſcocho, *biſcuit.*

Vozeria, *ou* bozeria, *confuſion de voix.*

Vu, *ſe prononce toûjours* Vou.

Vulpeja, *Renard.*

Xa, xe, xi, xo, xu, *se prononcent de la gorge un peu plus fort que* Ha, he, hi, ho, hou, *avec aſpiration.*

Dexar, *laiſſer.*
Enxerir, *enter ou greffer.*
Ximirias, *ſingeries.*
Baxò, *il deſcendit.*
Roxura, *rougeur, rouſſeur.*

*Dans les mots purement latins l'*x, *ſe prononce* x.

Exagerar, *exagerer.*
Exaltar, *exalter.*
Examen, *examen.*

X, *devant une conſonne ſe prononce entre* S, *&* x.

Exterminar, *exterminer.*

Za, ze, zi, zo, zu, *ſe prononcent* ça, çe, çi, ço, çou.

Zagal, *Berger*, Zagala, *Bergere.*
Zeloſo, *jaloux.*
Azir, *ſaiſir, prendre.*
Azotar, *fouetter.*
Zurzir, *rentrer une étoffe.*

Les Eſpagnols n'ont point d'apoſtrophe en proſe, ils mettent neanmoins deux mots enſemble ſans apoſtrophe.

Della, *d'elle.*

Desto, *de cecy.* Essotro, *cet autre, &c.*

DE L'ACCENT.

La premiere & troisiéme personne au singulier du parfait defiry ont ordinairement l'accent grave à la fin.

Hablè, *je parlay.*
Hablò, *il parla.*

De même les trois personnes du singulier & la troisiéme du plurier du futur de l'indicatif.

Hablarè, hablaràs, hablarà.
Je parleray, tu parleras, il parlera.
Hablaràn, *ils parleront.*

SECONDE PARTIE.

DE LA DECLINAISON.

LA Declinaiſon regarde ſeulement les noms ſubſtantifs, adjectifs & pronoms, elle ſe fait connoître par l'article qui ſeul ſe decline.

Les noms & pronoms ne changeant de terminaiſon que du ſingulier au plurier.

DES ARTICLES.

Il y a deux articles, le definy & l'indefiny.

Le definy eſt de trois ſortes, ſçavoir maſculin, feminin & neutre, el, la, lo.

L'ARTICLE MASCULIN.

SINGULIER.

Nominatif & accuſatif el, *le.*
Genitif & ablatif del, *du.*
Datif al, *au.*

PLURIEER.

Nom. & acc. los, *les.*
Gen. & abl. delos, *des.*
Dat. alos, *aux.*

Il faut remarquer que le datif ſe met ſouvent fort bien au lieu de l'accuſatif : comme,

Hè viſto al Rey y ala Reyna.
J'ay veu le Roy & la Reine.

Cet article el, *ſe met devant tous les noms maſculins.*

El cuerpo, *le corps.*
El Hidalgo, *le Gentilhomme.*

Il ſe met auſſi devant les noms feminins qui commencent par la voyelle a, *pour éviter la cacophonie.*

El ama, *la nourriſſe.*

On dit pourtant.

La antiguedad, *l'antiquité.*

L'ARTICLE FEMININ.

SINGULIER.

Nom. & acc. la, *la.*
Gen. & abl. dela, *de la.*
Dat. ala, *à la.*

PLURIER.

Nom. & acc. las, *les.*
Gen. & abl. delas, *des.*
Dat. alas, *aux.*

L'article la, *ſe met devant tous les noms feminins.*

La silla, *le ſiege.*
La eſtrella, *l'étoille.*
La inſtabilidad, *l'inconſtance.*

L'ARTICLE NEUTRE.

SINGULIER.

Nom. & acc. lo, *le.*
Gen. & abl. delo, *du.*
Dat. alo, *au.*

L'article neutre n'a point de plurier, il ſe met ſeulement devant les noms adjectifs quand il ſont mis ſans ſubſtantif.

Lo bueno, *ce qui eſt bon.*

L'article indefiny ne s'exprime point au nominatif, ny à l'accuſatif, tant au ſingulier qu'au plurier : Il a au genitif & ablatif de, *de, au datif* a, *à.*

Tous les noms propres ont l'article indefiny.

Nom. & acc. Pablo, *Paul.*

Gen. & abl. de Pablo, *de Paul.*
Dat. a Pablo, *à Paul.*

Les pronoms (excepteZ les relatifs) ont auſſi l'article indefiny.

Nom. & acc. aquello, *celuy cy.*
Gen. & abl. de aquello, *de celuy-cy.*
Dat. a aquello, *à celuy-cy.*

Finalement toutes les choſes indeterminées ont l'article indefiny.

Una perſona de calidad, *une perſonne de qualité.*
Dadme pan, *donnez-moy du pain.*
Preſtadme dineros, *prêteZ-moy de l'argent.*

DE LA TERMINAISON des Noms.

Tous les noms ſubſtantifs, adjectifs & pronoms ſe terminent les uns en voyelles, les autres en conſonnes ; ceux qui ſe terminent par une voyelle, ajoûtent la lettre s, pour former leurs pluriers.

El hombre, *l'homme.*
Los hombres, *les hommes.*

Mais ceux qui ſe terminent par une conſonne, ajoûtent la ſyllabe es, *pour faire le plurier.*

El

El coraçon, *le cœur.*
Los coraçones, *les cœurs.*
A cette regle appartient la lettre y.
El Rey, *le Roy.*
Los Reyes, *les Rois.*

DU GENRE DES NOMS.

On connoît le genre par la terminaison.
Les noms terminez en a, sont feminins.
La cama, *le lit.*
*Excepte*z, el dia, *le jour,*
El planeta, *la planette.*
Et les noms d'hommes.
El Papa, *le Pape, &c.*
Les noms terminez en e, sont masculins.
El azeite, *l'huile.*
El peyne, *le peigne.*
*Excepte*z, La calambre, *la crampe.*
La calle, *la rue.*
La costumbre, *la coûtume.*
La carne, *la chair.*
La creciente, *le croissant.*
La corriente, *le courrant de l'eau.*
La cumbre, *la cime.*
La dote, *la dote.*
La especie, *l'espece.*
La frente, *le front.*

La gente, *la nation.*
La hambre, *la faim.*
La lumbre, *la lumiere, le feu.*
La leche, *le lait.*
La liebre, *le lievre.*
La landre, *la peste.*
La llave, *la clef.*
La muchedumbre, *la multitude.*
La muerte, *la mort.*
La mugre, *la crasse.*
La menguante, *le declin, defaut.*
La nieve, *la neige.*
La noche, *la nuit.*
La nube, *la nuée.*
La nave, *le navire.*
La polvre, *la poudre.*
La puente, *le pont.*
La podre, *la pourriture.*
La parte, *la part.*
La sangre, *le sang.*
La servidumbre, *la servitude.*
La serpiente, *le serpent.*

Les noms en i, & y, *sont masculins.*

El Maravedi, *le liard.*
El buey, *le bœuf.*

Excepté, la ley, *la loy.*
La grey, *le troupeau.*

Les noms terminez en o, *ſont maſculins.*

El bandrajo, *le chifon.*

*Excepte*z, La mano, *la main.*

La nao, *le navire.*

Les noms terminez en u, *ſont maſculins.*

El eſpiritu, *l'eſprit.*

Les noms terminez en d, *ſont feminins.*

La lid, *le procez.*

*Excepte*z, El ardid, *le ſtratageme.*

El ataud, *la bierre d'un mort.*

El laud, *le luth.*

Les noms terminez en l, *ſont maſculins.*

El ſol, *le ſoleil.*

*Excepte*z, La canal, *le canal.*

La cal, *de la chaux.*

La fanal, *le fanal.*

La hiel, *le fiel.*

La miel, *le miel.*

La piel, *la peau.*

La ſeñal, *le ſigne.*

La ſal, *le ſel.*

Les noms terminez en n, *ſont maſculins.*

El fin, *la fin.*

*Excepte*z, La orden, *l'ordre.*

La razon, *la raiſon.*

La condicion, *la condition.*

Et tous les autres qui viennent des noms

françois feminins terminez en ion : *comme*,

Admiracion, generacion, benedicion, corrupcion, &c.

Les noms terminez en r, *sont masculins.*

El lugar. *le lieu.*

*Excepte*z, La color, *la couleur.*

La flor, *la fleur.*

La mar, *la mer.*

Mar, *est masculin joint à des adjectifs de surnom.*

El mar Vermejo, *la mer Rouge.*

El mar Oceano, *la mer Oceane.*

El mar Mediterraneo, *la mer Mediterranée.*

Les noms terminez en s, *ou* x, *sont masculins.*

El mes, *le mois.*

El relox, *l'horloge.*

Excepté, La trox, *le grenier.*

Il faut remarquer que les noms terminez en x, *font leur plurier, changeant* x, *en* ges.

El relox, los reloges.

Les noms terminez en z, *sont feminins.*

La nariz, *le nez.*

*Excepte*z, El Juez, *le Juge.*

El arcabuz, *l'arquebuse.*

El avestruz, *l'Autruche.*

El capuz, *le manteau de deüil.*

El orosuz, *de la regliſſe.*

Le plurier ſe peut écrire par z, c, *ou* s.

Las narizes, narices, *ou* nariſes, *les nez.*

Le nom ſubſtantif ſignifie d'abord la choſe.

El libro, *le livre.*

La calle, *la ruë.*

Le nom adjectif donne la qualité au ſubſtantif.

Feo, *laid.*

Ruin, *méchant.*

Les ſubſtantifs & quelquefois auſſi les adjectifs peuvent recevoir l'augmentation, la diminution & le blâme.

L'augmentation ſe fait par azo, *&* on.

Hombrazo, *grand homme.*

Corpazo, *grand corps.*

Ceston, *grand panier.*

La diminution ſe fait par ico, *&* ito.

Cestico, *petite corbeille.*

Bonito, *un peu bon.*

Le blâme ſe fait par zillo, cilla, cita, zico, *&* quelo.

Hombrezillo, *chetif homme.*

Mugercilla, mugercita, *femmelette.*

Montezico, *une colline.*

Borrachuelo, *vilain yvrogne.*

Les adjectifs Bueno, Grande, Santo, ou Sancto, uno & ciento, *souffrent l'abreviation.*

Bueno, *devant un substantif perd son o,*

Buen niño, *bon enfant.*

Mais il ne perd rien après le substantif, ou devant un nom feminin.

Niño bueno, *bon enfant.*

Buena hija, *bonne fille.*

Grande, *devant un nom masculin ou feminin qui commence par quelque consonne rejette la derniere syllabe.*

Gran sombrero, *grand chapeau.*

Gran sierra, *grande montagne.*

Mais devant les noms qui commencent par une voyelle on n'en ôte rien.

Grande Yglesia, *grande Eglise.*

Santo, ou Sancto, *devant un nom masculin qui commence par une consonne, quitte les trois dernieres lettres.*

San Pedro, *Saint Pierre.*

Excepté, Sancto Domingo, *& les noms qui commencent par une voyelle,*

comme auſſi les feminins.

Sancto Auguſtin.

Santa Cathalina.

Uno, *quitte la lettre* o, *devant ſon ſubſtantif.*

Un yerno, *un gendre.*

Et ciento, *quitte la derniere ſyllabe devant ſon ſubſtantif.*

Cien maravedis, *cent deniers.*

Mais étant ſans ſubſtantif, ils ne quittent rien, ny l'un, ny l'autre.

El uno dara ciento, y el otro menos.

L'un donnera cent, & l'autre moins.

Tanto & quanto, *quittent auſſi la derniere ſyllabe devant l'adjectif ou l'adverbe.*

Tan grande, *ſi grand.*

Tan ſolamente, *tant ſeulement.*

Quan tarde es, *combien tard eſt-il?*

Excepté, quand ils ſe trouvent devant mas, *ou* menos, *car alors ils ne perdent rien: comme,*

Quanto mas beve, tanto menos mata la ſed.

Plus il boit, moins il ſe déſaltere.

Ces quatre mots, Mucho, *beaucoup,* Poco, *peu,* Harto, *aſſez, &* Demaſiado, *trop, joints avec quelque ſubſtan-*

françois feminins terminez en ion : *comme*,

Admiracion, generacion, benedicion, corrupcion, &c.

Les noms terminez en r, *ſont maſculins.*

El lugar. *le lieu.*

Excepté, La color, *la couleur.*

La flor, *la fleur.*

La mar, *la mer.*

Mar, *eſt maſculin joint à des adjectifs de ſurnom.*

El mar Vermejo, *la mer Rouge.*

El mar Oceano, *la mer Oceane.*

El mar Mediterraneo, *la mer Mediterranée.*

Les noms terminez en s, *ou* x, *ſont maſculins.*

El mes, *le mois.*

El relox, *l'horloge.*

Excepté, La trox, *le grenier.*

Il faut remarquer que les noms terminez en x, *font leur plurier, changeant* x, *en* ges.

El relox, los reloges.

Les noms terminez en z, *ſont feminins.*

La nariz, *le nez.*

Excepté, El Juez, *le Juge.*

El arcabuz, *l'arquebuſe.*

Ces quatre en ſont exceptez : Mayor, *plus grande* ; Menor, *moindre* ; Mejor, *meilleur* ; Peor, *pire*.

Le ſuperlatif ſe forme en deux façons du poſitif en ajoûtant Muy, *tres*.

Muy lindo, *très-beau*.

Ou du même poſitif changeant la derniere voyelle en iſſimo.

Hermoſiſſimo, *très-beau*.

Les poſitifs en co, *&* go, *changent au ſuperlatif* co, *en* qui, *&* go, *en* gui.

Rico, riquiſſimo, *riche, très-riche*.

Largo, larguiſſimo, *long, très-long*.

Les adjectifs qui ont dans la penultième ſyllabe la diphtongue üe, *changent au ſuperlatif* üe, *en* o.

Bueno, *bon*, boniſſimo, *très-bon*.

Nuevo, *nouveau* ; noviſſimo, *très-nouveau*.

DES NOMBRES NUMERAUX.

Uno, *un*. Dos, *deux*. Tres, *trois*. Quatro, *quatre*. Cinco, *cinq*. Seis, *ſix* Siete, *ſept* Ocho, *huit*. Nueve, *neuf* Diez, *dix*. Onze, *onze*. Doze, *douze*. Treze, *treze*. Catorze, *quatorze*. Quinze, *quinze*.

Diez y seis, *seize*. Diez y siete, *dix-sept*. Diez y ocho, *dix-huit*. Diez y nueve, *dix-neuf*. Veynte, *vingt*. Veynte y uno, *vingt & un*, &c. Treynta, *trente*. Quarenta, *quarante*. Cincuenta, *cinquante*. Sesenta, *soixante*. Setenta, *soixante & dix*. Ochenta, *quatre-vingt*. Noventa, *quatre-vingt-dix*. Ciento, *cent*. Ciento y uno, *cent-un*, &c. Dozientos, *deux cens*. Treziențos, *trois cens*. Quatrocientos, *quatre cens*. Quinçientos, *cinq cens*. Seiscientos, *six cens*. Setecientos, *sept cens*. Ochocientos, *huit cens*. Novecientos, *neuf cens*. Mil, *mille*. Dos mil, *deux mille*. Un milion, *un milion*. Dos millones, *deux millions*.

DES NOMBRES ORDINAUX.

El primero, *le premier*. Secundo, *second*. Tercero, *troisiéme*. Quarto, *quatriéme*. El Quinto, *le cinquiéme*. Sexto, *sixiéme*. Septimo, *septiéme*. Octavo, *huitiéme*. El nono, *ou* noveno, *le neuviéme*. Dezimo, *dixiéme*. Undezimo, *onziéme*. Duodezimo, *douziéme*. El dezimo tercio, *le treiziéme*. Dezimo quarto, *quatorziéme*. Dezimo quinto, *quin-*

ziéme. El dezimo sexto, *le seiziéme*. Dezimo septimo, *dix septiéme*. Dezimo octavo, *dix huitiéme*. El Dezimo nono, *le dix-neuviéme*. El vigesimo, *le vingtiéme*. El vigesimo primo, *le vingt-uniéme*, &c. El trigesimo, *le trentiéme*. El quadragesimo, *le quarentiéme*. El quinquagesimo, *le cinquantiéme*. El sexagesimo, *le soixantiéme*. El septuagesimo, *le soixante & dixiéme*. El octuagesimo, *le quatre-vingtiéme*. El nonagesimo, *le quatre-vingt-dixiéme*. El centesimo, *le centiéme*. El milesimo, *le milliéme*.

On se sert plusieurs fois des noms numeraux au lieu des ordinaux.

Capitulo doze, *chapitre douziéme*.

Les nombres ordinaux se peuvent dire par corruption en d'autres manieres que je n'ay pas voulu mettre icy, pour n'être pas necessaires.

DES PRONOMS.

J'appelle pronom ce qui se met en la place du nom qu'il exprime.

Ces pronoms nous marquent ou la personne même, ou démontrent simplement

quelque chose, ou nous en font connoître la poſſeſſion, la relation, ou l'interrogation, & ſelon cet ordre ils ſont appellez, perſonnels, demonſtratifs, poſſeſſifs, relatifs, ou interrogatifs.

DES PRONOMS PERSONNELS.

Les pronoms perſonnels expriment ou la premiere perſonne, comme je *ou* moy, *ou la ſeconde, comme* tu *ou* toy, *ou la troiſiéme, comme* luy *ou* elle.

Des pronoms perſonnels, deſquels proviennent les particules, me, te, ſe, nos, vos, *ou* os.

LE PRONOM PERSONNEL de la premiere perſonne.

SINGULIER.

Nom. yo, *je*, ou *moy*.
Gen. de mi, *de moy*.
Dat. a mi, *ou* me, *à moy*, ou, *me*.
Acc. mi, *ou* me, *moy*, ou *me*.
Abl. de mi, *de moy*.

PLURIER.

Nom. noſotros, *nous*,

Gen.

Gen. de nosotros, *de nous.*
Dat. a nosotros, *ou* nos. *à nous*, ou *nous.*
Acc. nosotros, *ou* nos, *nous.*
Abl. de nosotros, *de nous.*

LE PRONOM PERSONNEL de la seconde personne.

SINGULIER.

Nom. tu, *tu*, ou *toy.*
Gen. de ti, *de toy.*
Dat. a ti, *ou* te, *à toy*, ou *te.*
Acc. ti, *ou* te, *toy*, ou *te.*
Abl. de ti, *de toy.*

PLURIER.

Nom. vosotros, *vous.*
Gen. de vosotros, *de vous.*
Dat. a vosotros, vos, *ou* os, *à vous*, ou *vous.*
Acc. vosotros, vos, *ou* os, *vous.*
Abl. de vosotros, *de vous.*

DU PRONOM RECIPROQUE.

Le pronom reciproque qui signifie en françois soy, n'a point de nominatif.

SINGULIER ET PLURIER.

Gen. de si, *de soy.*
Dat. a si, *ou* se, *à soy*, ou *se.*
Acc. si, *ou* se, *soy*, ou *se.*
Ablat. de si, *de soy.*

Les particules me, te, se, nos, vos, *ou* os, *sont derivez du datif & accusatif des pronoms declinez cy-dessus, & se disent mieux que les veritables datifs & accusatifs.*

Pedro me escrive, *Pierre m'écrit.*
Pedro me llama, *Pierre m'appelle.*

Elles se mettent quelquefois devant, & quelquefois après, hormis à l'imperatif & à l'infinitif, ou elles se mettent quasi toûjours après.

No quiero escrivirte, llamarte.
Je ne veux pas t'écrire, t'appeller.

Ou il faut remarquer que vos, *rejette son* u, *& l'on dit :*

Amados, *aimez-vous.*
Quiero amaros, *je veux vous aimer.*

Et non pas Amaduos, *ny* amarvos.

La premiere personne du plurier de l'imperatif rejette son s.

Amemonos, *aimons-nous, au lieu de*
Amemosnos.

Si nous voulons distinctement exprimer

la perſonne, ſoit par demonſtration, admiration, ou interrogation, il faut mettre un vray datif ou accuſatif.

Pedro eſcrive a mi.
Pierre écrit à ma perſonne.

DES PRONOMS PERSONNELS de la troiſiéme perſonne,

Deſquels proviennent les articles relatifs, le, *les*, lo, los, la, las.

SINGULIER MASCULIN.

Nom. el, *il*, ou, *luy.*
Gen. del, *de luy.*
Dat. a el, *ou* le, *à lui*, ou *luy.*
Acc. el, *ou* lo, *luy*, ou *le.*
Abl. del, *de luy.*

PLURIER.

Nom. ellos, *ils.*
Gen. dellos, *d'eux.*
Dat. a ellos, *ou* les, *à eux*, ou *leurs.*
Acc. Ellos, *ou* los, *eux*, ou *les.*
Abl. dellos, *d'eux.*

SINGULIER FEMININ.

Nom. ella, *elle.*

Gen. della, *d'elle.*
Dat. a ella, *ou* le, *à elle*, ou *luy.*
Acc. ella, *ou* la, *elle*, ou *la.*
Abl. della, *d'elle.*

PLURIER.

Nom. ellas, *elles.*
Gen. dellas, *d'elles.*
Dat. a ellas, *ou* les, *à elles*, ou *leurs.*
Acc. ellas, *ou* las, *elles*, ou *les.*
Abl. dellas, *d'elles.*

Les articles relatifs sont aussi derivez du datif & accusatif, & l'on s'en sert mieux que des veritables datifs & accusatifs : ils se mettent quelquefois devant & quelquefois après les verbes, comme les particules me, te, se, nos, vos, *ou* os. *Neanmoins ils se mettent le plus souvent après l'imperatif, ou l'infinitif, où il faut remarquer que se rencontrant avec la seconde personne du plurier de l'imperatif, ils s'entrelassent avec le* d, *final du verbe en cette maniere :*

Dexalde, *laissez-luy*, pour dexadles.
Dexaldes, *laissez-leurs*, pour dexadles.

Dexaldo, *laiſſez-le, pour* dexadlo.

Dexaldos, *laiſſez-les, pour* dexadlos.

Dexalda, *laiſſez-la, pour* dexadla.

Dexaldas, *laiſſez-les, pour* dexadlas.

Et quand les articles relatifs ſe trouvent après l'infinitif, on change par elegance l'r, de l'infinitif en une autre l, *& l'on dit.*

Hablalla, *la parler, au lieu de* hablarla.

Et quand même il ſeroit écrit Hablarla, *on pourra lire,* hablalla.

Quand ils ſe rencontrent deux articles relatif enſemble, on met, ſe, *au lieu du datif;* & *l'on dit.*

Se lo darè, *je le luy donneray.*

De même, Se la, *la luy,* ſelos & ſelas, *les luy.*

Il faut remarquer qu'on ſe ſert du titre d'honneur, Vueſtra Merced, *Monſieur ou Madame, avec la troiſiéme perſonne du verbe; mais parlant à un homme le participe ne s'accorde pas avec* Merced, *qui eſt du genre feminin, mais avec l'homme à qui on parle.*

On peut changer Vueſtra Merced, *en* vueſa Merced, *ou en* voſaſſé, *ou* voſted, *ou finalement en* uſted, *qui tous ſignifient la même choſe, & pour ne pas repeter ce titre d'honneur, on ſe ſert dans la ſuite du pronom perſonnel maſculin ou feminin à proportion du ſujet.*

Vueſtra merced ſea bien venido.
Soyez le bien venu, Monſieur.
El me diga ſi le agrada.
Dites-moy, s'il vous plaît.

DU PRONOM Demonſtratif.

Il y a quatre demonſtratifs; ſçavoir El, *luy,* eſſe, *celuy-cy,* eſte, *celui-là, &* aquel, *celuy-là même.*

Les demonſtratifs ont l'article indefiny, & ſe declinent un peu irregulierement, d'autant qu'ils tirent leurs pluriers maſculins du ſingulier neutre.

El, ella, ello, ellos, ellas, *il ou luy.*
Eſſe, eſſa, eſſo, eſſos, eſſas, *ce celuy-là.*
Eſte, eſta, eſto, eſtos, eſtas, *ce celuy-ci.*
Aquel, aquella, aquello, aquellos,

aquellas, *celuy-là même, celle-là même*

La particule françoise, en, *& la lettre* y, *s'expliquent le plus souvent en Espagnol par les pronoms démonstratifs : comme*,

Se habla de muchos Doctos, que-ria conocer dellos.

On parle de plusieurs Sçavans, j'en voudrois connoître.

La Yglesia de santa Catalina es muy linda, han oy muy bien predicado en ella.

L'Eglise de sainte Catherine est fort belle, on y a aujourd'huy fort bien prêché.

DES PRONOMS POSSESSIFS.

Mi, tu, su, nuestro, vuestro.

Mon, ton, son, nostre, vostre.

Ils ont l'article indefiny, comme j'ay déja dit.

Ils se peuvent quelquefois mettre après les substantifs ; & pour lors on dit, Mio, suyo, suyo, nuestro, vuestro, mia, tuya, suya, nuestra, vuestra.

Il faut remarquer que les Espagnols se servent de su, *& de* sus, *au lieu de* son, *ses*, *& leurs*.

Pedro ha perdido su pluma, sus libro, sus plumas, sus libros.
Pierre a perdu sa plume, son livre, ses plumes, ses livres.
Los estudiantes han perdido su libro, sus libros.
Les écoliers ont perdu leur livre, &c.

DU PRONOM RELATIF.

Il y a quatre pronoms relatifs ; sçavoir Qual, que, quien, & cuio, *qui se declinent comme il suit.*

SINGULIER.

Nom. & acc. el, la, *ou* lo qual, *lequel*, ou *laquelle.*
Gen. & abl. del, dela, *ou* delo qual, *duquel*, ou *de laquelle.*
Dat. al, ala, *ou* alo qual, *auquel*, ou *à laquelle.*

PLURIER.

Nom. & acc. los, *ou* las quales, *lesquels*, ou *lesquelles.*
Gen. & abl. delos, *ou* delas quales, *desquels*, ou *desquelles.*
Dat. alos, *ou* alas quales, *aux-*

quels, ou *auxquelles*.

Que & quien, *ſignifient* qui, *& ſe declinent avec l'article indefiny.*

SINGULIER.

Nom. & acc. que, *ou* quien, *qui*, *lequel*, ou *laquelle*.
Gen. & abl. de quien, *de qui*, *duquel*, ou *de laquelle*.
Dat. a quien, *à qui*, *auquel*, ou *à laquelle*.

PLURIER.

Nom. & acc. que, *ou* quienes, *qui*, *leſquels*, ou *leſquelles*.
Gen. & abl. de quienes, *de qui*, *deſquels*, ou *deſquelles*.
Dat. a quienes, *à qui*, *auxquels*, ou *auxquelles*.

Cuio *a un uſage particulier, s'accordant toûjours avec le ſubſtantif qui le ſuit immediatement, & s'explique en françois de cette ſorte.*

Cuio, *dont*, *de qui*, ou *duquel*.
Cuia, *dont*, *de qui*, ou *de laquelle*.
Cuios, *dont*, *de qui*, ou *deſquels*.
Cuias, *dont*, *de qui*, ou *deſquelles*.

EXEMPLES.

Hè comprado un veſtido, cuio uſo es bueno.

J'ay acheté un habit, l'uſage duquel eſt bon.

Conoſco Varones, cuia ſciencia es particular.

Je connois des hommes, dont la ſcience eſt ſinguliere.

Ay mugeres, cuios meritos ſon muy grandes.

Il y a des femmes, les merites deſquelles ſont fort grands.

Hè viſto una Ciudad, cuias Yglesias ſon hermoſiſſimas.

J'ay veu une Ville, les Egliſes de laquelle ſont fort belles.

DU PRONOM INTERROGATIF.

Les ſuſdits pronoms relatifs, Qual, que, quien, & cuio, *ſe prennent pour interrogatifs étant ſans articles.*

Que dize vueſtra merced?

Que dites-vous?

Qual donzella es eſta?

Quelle fille eſt celle-cy?

Quien quiere vender eſte cavallo ?
Qui veut vendre ce cheval ?
Cuio es eſte libro ?
A qui eſt ce livre ?
Cuia es eſta caſa ?
A qui eſt cette maiſon ?
Cuios ſon eſtos dineros ?
A qui eſt cet argent ?
Cuias ſon eſtas ſortijas ?
A qui ſont ces bagues ?
Et l'on répond par les poſſeſſifs.
Es mio, tuyo, ſuyo, nueſtro, vueſtro.
C'eſt le mien, le tien, le ſien, le nôtre, le vôtre.
Es mia, tuya, ſuya, nueſtra, vueſtra.
C'eſt la mienne, la tienne, la ſienne, la nôtre, la vôtre.
Son mios, tuyos, ſuyos, nueſtros, vueſtros.
Ce ſont les miens, les tiens, les ſiens, les nôtres, les vôtres.
Son mias, tuyas, ſuyas, nueſtras, vueſtras.
Ce ſont les miennes, les tiennes, les ſiennes, les nôtres, les vôtres.

Les ſuivans ſont des noms heteroclits.

Cada vez, *chaque fois.*
Cada año, *chaque année.*
Cada uno, *chacun.*
Cada qual, *quiconque.*
Alguno, *quelqu'un.*
Ninguno, *pas un.*
Nadie, *perſonne.*
Miſmo, miſma, miſmos, miſmas.
Le même, la même, les mêmes.

TROISIE'ME PARTIE.

DE LA CONJUGAISON.

LA Conjugaison n'appartient qu'au verbe qui denote une action ſpirituelle ou corporelle.

Il y a trois perſonnes qui agiſſent, la premiere, je, *la ſeconde*, tu, *la troiſiéme*, il, *ou* elle.

Ces perſonnes agiſſent en deux nombres, au ſingulier la perſonne étant unique, & au plurier les perſonnes étant multipliées, nous, vous, ils *ou* elles.

Elles agiſſent en trois temps, au preſent, à l'avenir & au paſſé.

Elles agiſſent finalement en cinq mouvemens, à l'indicatif, à l'imperatif, à l'optatif, au ſubjonctif & à l'infinitif.

Ces mouvemens ſont cinq parties generales du verbe, qui comprennent chacun ſes temps, ſes nombres & ſes perſonnes.

L'indicatif eſt celuy qui indique ou marque l'action, il eſt parfait en tous ſes temps,

nombres & perſonnes.

L'imperatif commande au preſent ſeulement, il luy manque la premiere perſonne du ſingulier, parce qu'on ne commande jamais à ſoy-même.

Par l'optatif on ſouhaite quelque choſe.

Le ſubjonctif marque quelque ſujetion ou neceſſité.

L'infinitif eſt la matiere d'où ſe forment tous les autres, elle fait connoître la conjugaiſon laquelle eſt de trois ſortes chez les Eſpagnols ſe terminant en ar, er, *ou* ir.

Hablar, comer, ſubir.

Ces trois conjugaiſons comprennent quatre ſortes de verbes.

L'actif, le paſſif, le neutre & le reciproque.

Amar, *aimer.* Ser amado, *être aimé.* Venir, *venir.* Levantarſe, *ſe lever.*

Il y a quatre auxiliaires pour les diſtinguer les uns des autres, dont Hayer *&* tener *ſervent pour conjuguer les actifs, les neutres & les reciproques; mais* Ser *&* eſtar *ſervent pour conjuguer le paſſif.*

CONJUGAISON
DE L'AUXILIAIRE
Haver, *avoir.*

INDICATIF PRESENT.

SINGULIER.

Yo he, *j'ay.*
Tu has, *tu as.*
El ha, *il a.*

PLURIER.

Nosotros havemos, *nous avons.*
Vosotros haveys, *vous avez.*
Ellos han, *ils ont.*

IMPARFAIT.

SINGULIER.

Avia, *j'avois.*
Avias, *tu avois.*
Avia, *il avoit.*

PLURIER.

Aviamos, *nous avions.*
Aviades, *vous aviez.*

OXFORD-TAYLOR INST.

Avian, *ils avoient.*

PARFAIT DEFINY.

SINGULIER.

Huve, *j'eus.*
Huviſte, *tu eus.*
Huvo, *il eut.*

PLURIER.

Huvimos, *nous eusmes.*
Huviſtes, *vous eustes.*
Huvieron, *ils eurent.*

PARFAIT COMPOSÉ.

SINGULIER.

He avido, *j'ay eu.*
Has avido, *tu as eu.*
Ha avido, *il a eu.*

PLURIER.

Avemos avido, *nous avons eu.*
Haveys avido, *vous avez eu.*
Han avido, *ils ont eu.*

PLUS-QUE PARFAIT.

SINGULIER.

Avia ~~havido~~ tenido, *j'avois eu.*
Avias havido, *tu avois eu.*
Avia havido, *il avoit eu.*

PLURIER.

Haviamos avido, *nous avions eu.*
Aviades avido, *vous aviez eu.*
Havian avido, *ils avoient eu.*

FUTUR.

SINGULIER.

Avrè, *j'auray.*
Avras, *tu auras.*
Avrà, *il aura.*

PLURIER.

Avremos, *nous aurons.*
Avreis, *vous aurez.*
Avran, *ils auront.*

IMPERATIF.

SINGULIER.

Havè, *aye.*
Haya, *qu'il ayt.*

PLURIER.

Hayamos, *ayons.*
Haved, *ayez.*
Hayan, *qu'ils ayent.*

OPTATIF ET SUBJONCTIF
Preſent.

SINGULIER.

Que aya, *que j'aye.*
Que ayas, *que tu ayes.*
Que aya, *qu'il ayt.*

PLURIER.

Que ayamos, *que nous ayons.*
Que ayays, *que vous ayez.*
Que ayan, *qu'ils ayent.*

IMPARFAIT.

SINGULIER.

Que huvieſſe, *que j'euſſe.*

Que huviesses, *que tu eusses.*
Que huviesse, *qu'il eust.*

PLURIER.

Que huviessemos, *que nous eussions.*
Que huviessedes, *que vous eussiez.*
Que huviessen, *qu'ils eussent.*

PLUSQUE PARFAIT.

SINGULIER.

Que huviera, *que j'eusse eu.*
Que huvieras, *que tu eusses eu.*
Que huviera, *qu'il eust eu.*

PLURIER.

Que huvieramos, *que nous eussions eu.*
Que huvierades, *que vous eussiez eu.*
Que huvieran, *qu'ils eussent eu.*

TEMPS INCERTAIN.

SINGULIER.

Avria, *j'aurois.*
Avrias, *tu aurois.*
Avria, *il auroit.*

PLURIER.

Avriamos, *nous aurions.*
Avriades, *vous auriez.*
Avrian, *ils auroient.*

FUTUR.

SINGULIER.

Quando huviere, *quand j'auray eu.*
Quaudo huvieres, *quand tu auras eu.*
Quando huviere, *quand il aura eu.*

PLURIER.

Quando huvieremos, *quand nous aurons eu.*
Quando huviereder, *quand vous aurez eu.*
Quando huvieren, *quand ils auront eu.*

INFINITIF.

Aver, *avoir.*

PARTICIPE.

Havido, *eu.*
Deveys de haver, *il faut avoir.*

GERONDIF.

Haviendo, *ayant.*

Le verbe Haver *sert à conjuguer tous les temps composez des verbes actifs, neutres & reciproques, dont le participe ne change jamais.*

Hè vestido mis criados.
J'ay habillé mes valets.
Havemos venido juntos a Paris.
Nous sommes venus ensemble à Paris.
Se han levantado alas onze.
Ils se sont levez à onze heures.

CONJUGAISON.

DE L'AUXILIAIRE.

Tener, *avoir.*

INDICATIF PRESENT.

SINGULIER.

Tengo, *j'ay.*
Tienes, *tu as.*
Tiene, *il a.*

PLURIER.

Tenemos, *nous avons.*
Teneys, *vous avez.*
Tienen, *ils ont.*

IMPARFAIT.

Tenia, *javois.*
Tenias, *tu avois.*
Tenia, *il avoit.*

PLURIER.

Teniamos, *nous avions.*
Teniades, *vous aviez.*
Tenian, *ils avoient.*

PARFAIT DEFINY.

SINGULIER.

Tuve, *j'eu.*
Tuviſte, *tu eus.*
Tuvo, *il eut.*

PLURIER.

Tuvimos, *nous eumes.*
Tuviſtes, *vous euſtes.*
Tuvieron, *ils eurent.*

PARFAIT COMPOSE.

SINGULIER.

Hè tenido, *j'ay eu.*
Has tenido, *tu as eu.*

Ha tenido, *il a eu.*

PLURIER.

Havemos tenido, *nous avons eu.*
Haveys tenido, *vous avez eu.*
Han tenido, *ils ont eu.*

PLUS QUE PARFAIT.

SINGULIER.

Avia tenido, *j'avois eu,*
Avias tenido, *tu avois eu.*
Avia tenido, *il avoit eu.*

PLURIER.

Aviamos tenido, *nous avions eu.*
Aviades tenido, *vous aviez eu.*
Avian tenido, *ils avoient eu.*

FUTUR.

SINGULIER.

Tendrè, *j'auray.*
Tendras, *tu auras.*
Tendra, *il aura.*

PLURIER.

Tendremos, *nous aurons.*

Tendreys, *vous aurez.*
Tendran, *ils auront.*

IMPERATIF.

SINGULIER.

Ten, *aye.*
Tenga, *qu'il ayet.*

PLURIER.

Tengamos, *ayons.*
Tened, *ayez.*
Tengan, *qu'ils ayent.*

OPTATIF ET SUBJONCTIF
Present.

SINGULIER.

Que tenga, *que j'aye.*
Que tengas, *que tu ayes.*
Que tenga, *qu'il ayet.*

PLURIER.

Que tengamos, *que nous ayons.*
Que tengays, *que vous ayez.*
Que tengan, *qu'ils ayent.*

IMPARFAIT.

IMPARFAIT.

SINGULIER.

Que tuviesse, *que j'eusse.*
Que tuviesses, *que tu eusses.*
Que tuviesse, *qu'il eust.*

PLURIER.

Que tuviessemos, *que nous eussions*
Que tuviessedes, *que vous eussiez.*
Que tuviessen, *qu'ils eussent.*

PLUSQUE PARFAIT.

SINGULIER.

Que tuviera, *que j'eusse eu.*
Que tuvieras, *que tu eusses eu.*
Que tuviera, *qu'il eust eu.*

PLURIER.

Que tuvieramos, *que nous eussions eu.*
Que tuvierades, *que vous eussiez eu.*
Que tuvieran, *qu'ils eussent eu.*

TEMPS INCERTAIN.

SINGULIER.

Tendria, *j'aurois*.
Tendrias, *tu aurois*.
Tendria, *il auroit*.

PLURIER.

Tendriamos, *nous aurions*.
Tendriades, *vous auriez*.
Tendrian, *ils auroient*.

FUTUR.

SINGULIER.

Quando tuviere, *quand j'aurai eu*.
Quando tuvieres, *quand tu auras eu*.
Quando tuviere, *quand il aura eu*.

PLURIER.

Quando tuvieremos, *quand nous aurons eu*.
Quando tuvieredes, *quand vous aurez eu*.
Quando tuvieren, *quand ils auront eu*.

INFINITIF.

Tener, *avoir.*

PARTICIPE.

Tenido, *eu.*
Deveys de tener, *vous devez avoir.*

GERONDIF.

Teniendo, *en ayant.*

Le verbe Tener, *signifie la même chose que* Haver, *mais on ne s'en sert que rarement avec les participes, qui s'accordent alors en genre & en nombre avec les noms auſquels ils ſe rapportent : comme,*

Los dineros que tengo recibidos.
L'argent que j'ay reçû.

Au lieu de dire :

Los dineros que hè recibido.

Son uſage ordinaire eſt de le mettre avec les noms ſubſtantifs.

Tengo hambre y ſed.
J'ay faim & ſoif.
Tuvo miedo, *il eut peur.*

CONJUGAISON DE L'AUXILIAIRE

Ser, *estre.*

INDICATIF PRESENT.

SINGULIER.

Soy, *je suis.*
Eres, *tu es.*
Es, *il est.*

PLURIER.

Somos, *nous sommes.*
Soys, *vous estes.*
Son, *ils sont.*

IMPARFAIT.

SINGULIER.

Era, *j'étois.*
Eras, *tu étois.*
Era, *il étoit.*

PLURIER.

Eramos, *nous étions.*
Erades, *vous étiez.*

Eran, *ils étoient*

PARFAIT DEFINY.

SINGULIER.

Fui, *je fus.*
Fuiſte, *tu fus.*
Fue, *il fut.*

PLURIER.

Fuimos, *nous fumes.*
Fuiſtes, *vous fuſtes.*
Fueron, *ils furent.*

PARFAIT COMPOSÉ.

SINGULIER.

Hè ſido, *j'ay été.*
Has ſido, *tu as été.*
Ha ſido, *il a été.*

PLURIER.

Havemos ſido, *nous avons été.*
Aveys ſido, *vous avez été.*
Han ſido, *ils ont été.*

Que fuessedes ; *que vous fussiez.*
Que fuessen, *qu'ils fussent.*

PLUSQUE PARFAIT.

SINGULIER.

Que fuera, *que j'eusse été.*
Que fueras, *que tu eusses été.*
Que fuera, *qu'il eust été.*

PLURIER.

Que fueramos, *que nous eussions été.*
Que fuerades, *que vous eussiez été.*
Que fueran, *qu'ils eussent été.*

TEMPS INCERTAIN.

SINGULIER.

Seria, *je serois.*
Serias, *tu serois.*
Seria, *il seroit.*

PLURIER.

Seriamos, *nous serions.*
Seriades, *vous seriez.*
Serian, *ils seroient.*

FUTUR.

SINGULIER.

Quando fuere, *quand j'auray été.*
Quando fueres, *quand tu auras été.*
Quando fuere, *quand il aura été.*

PLURIER.

Quando fueremos, *quand nous aurons été.*
Quando fueredes, *quand vous aurez été.*
Quando fueren, *quand ils auront été.*

INFINITIF.

Ser, *estre.*

PARTICIPE.

Sido, *été.*
Deveys de ser, *vous avez à estre.*

GERONDIF.

Siendo, *en estant.*

Le verbe Ser, *sert à conjuguer le verbe passif, dont le participe change de genre & de nombre.*

Soy amado.
Je suis aimé.
Catalina es amada.
Catherine est aimée.
Nosotros somos amados.
Nous sommes aimez.
Las mugeres son amadas.
Les femmes sont aimées.

CONJUGAISON DE L'AUXILIAIRE.

Estar, *estre.*

INDICATIF PRESENT.

SINGULIER.

Estoy, *je suis.*
Estas, *tu es.*
Esta, *il est.*

PLURIER.

Estamos, *nous sommes.*
Estays, *vous estez.*
Estan, *ils sont.*

IMPARFAIT.

SINGULIER.

Estava, *j'estois.*
Estavas, *tu estois.*
Estava, *il estoit.*

PLURIER.

Estavamos, *nous estions.*
Estavades, *vous estiez.*
Estavan, *ils estoient.*

PARFAIT DEFINY.

SINGULIER.

Estuve, *je fus.*
Estuviste, *tu fus.*
Estuvo, *il fut.*

PLURIER.

Estuvimos, *nous fumes.*
Estuvistes, *vous fustes.*
Estuvieron, *ils furent.*

PARFAIT COMPOSE.

SINGULIER.

He estado, *j'ay esté.*

Has eſtado, *tu as eſté.*
Ha eſtado, *il a eſté.*

PLURIER.

Avemos eſtado, *nous avons eſté.*
Aveys eſtado, *vous avez eſté.*
Han eſtado, *ils ont eſté.*

PLUSQUE PARFAIT.

SINGULIER.

Avia eſtado, *j'avois eſté.*
Avias eſtado, *tu avois eſté.*
Avia eſtado, *il avoit eſté.*

PLURIER.

Aviamos eſtado, *nous avions eſté.*
Aviades eſtado, *vous aviez eſté.*
Avian eſtado, *ils avoient eſté.*

FUTUR.

SINGULIER.

Eſtarè, *je ſeray.*
Eſtaras, *tu ſeras.*
Eſtarà, *il ſera.*

PLURIER.

PLURIER.

Eſtaremos, *nous ſerons.*
Eſtareys, *vous ſerez.*
Eſtaran, *ils ſeront.*

IMPERATIF.

SINGULIER.

Eſta, *ſois.*
Eſte, *qu'il ſoit.*

PLURIER.

Eſtemos, *ſoyons.*
Eſtad, *ſoyez.*
Eſten, *qu'ils ſoyent.*

OPTATIF ET SUBJONCTIF
Preſent.

SINGULIER.

Que eſte, *que je ſois.*
Que eſtes, *que tu ſois.*
Que eſte, *qu'il ſoit.*

PLURIER.

Que eſtemos, *que nous ſoyons,*

Que esteys, *que vous soyez.*
Que esten, *qu'ils soyent.*

IMPARFAIT.

Que estuviesse, *que je fusse.*
Que estuviesses, *que tu fusses.*
Que estuviesse, *qu'il fust.*

PLURIER.

Que estuviessemos, *que nous fussions.*
Que estuviessedes, *que vous fussiez.*
Que estuviessen, *qu'ils fussent.*

PLUSQUE PARFAIT.

SINGULIER.

Que estuviera, *que j'eusse été.*
Que estuvieras, *que tu eusses été.*
Que estuviera, *qu'il eust été.*

PLURIER.

Que estuvieramos, *que nous eussions été.*
Que estuvierades, *que vous eussiez été.*
Que estuvieran, *qu'ils eussent été.*

TEMPS INCERTAIN.

SINGULIER.

Estaria, *je serois.*
Estarias, *tu serois.*
Estaria, *il seroit.*

PLURIER.

Estariamos, *nous serions.*
Estariades, *vous seriez.*
Estarian, *ils seroient.*

FUTUR.

SINGULIER.

Quando estuviere, *quand j'aurai été.*
Quando estuvieres, *quand tu auras été.*
Quando estuviere, *quand il aura été.*

PLURIER.

Quando estuvieremos, *quand nous aurons été.*
Quando estuvieredes, *quand vous aurez été.*

Quando estuvieren, *quand ils auront été.*

INFINITIF.

Estar, *estre.*

PARTICIPE.

Estado, *été.*
Deveys de estar, *vous avez à estre.*

GERONDIF.

Estando, *en estant.*

Le verbe Estar, *signifie la même chose que* Ser, *& l'on s'en sert comme du verbe* Tener, *à l'égard du verbe* Haver.

LA PREMIERE CONJUGAISON

Se termine en ar.

Hablar, *parler.*

INDICATIF PRESENT.

SINGULIER.

Hablo, *je parle.*
Hablas, *tu parles.*
Habla, *il parle.*

PLURIER.

Hablamos, *nous parlons.*
Hablays, *vous parlez.*
Hablan, *ils parlent.*

IMPARFAIT.

SINGULIER.

Hablava, *je parlois.*
Hablavas, *tu parlois.*
Hablava, *il parloit.*

PLURIER.

Hablavamos, *nous parlions.*
Hablavades, *vous parliez.*
Hablavan, *ils parloient.*

PARFAIT DEBINY.

SINGULIER.

Hable, *je parlay.*
Hablaſte, *tu parlas.*
Hablò, *il parla.*

PLURIER.

Hablamos, *nous parlames.*

Hablaſtes, *vous parlates.*
Hablaron, *ils parlerent.*

PARFAIT COMPOSE'.

SINGULIER.

Hè hablado, *j'ay parlé.*
Has hablado, *tu as parlé.*
Ha hablado, *il a parlé.*

PLURIER.

Avemos hablado, *nous avons parlé.*
Aveys hablado, *vous avez parlé.*
Han hablado, *ils ont parlé.*

PLUSQUE PARFAIT.

SINGULIER.

Avia hablado, *j'avois parlé.*
Avias hablado, *tu avois parlé.*
Avia hablado, *il avoit parlé.*

PLURIER.

Aviamos hablado, *nous avions parlé.*
Aviades hablado, *vous aviez parlé.*
Avian hablado, *ils avoient parlé.*

FUTUR.

SINGULIER.

Hablarè, *je parleray.*
Hablaras, *tu parleras.*
Hablarà, *il parlera.*

PLURIER.

Hablaremos, *nous parlerons.*
Hablareys, *vous parlerez.*
Hablaran, *ils parleront.*

IMPERATIF.

SINGULIER.

Habla, *parle.*
Hable, *qu'il parle.*

PLURIER.

Hablemos, *parlons.*
Hablad, *parlez.*
Hablen, *qu'ils parlent.*

OPTATIF ET SUBJONCTIF
Preſent.

SINGULIER.

Que hable, *que je parle.*

Que hables, *que tu parles.*
Que hable, *qu'il parle.*

PLURIER.

Que hablemos, *que nous parlions.*
Que hableys, *que vous parliez.*
Que hablen, *qu'ils parlent.*

IMPARFAIT.

SINGULIER.

Que hablaſſe, *que je parlaſſe.*
Que hablaſſes, *que tu parlaſſes.*
Que hablaſſe, *qu'il parlaſſe.*

PLURIER.

Que hablaſſemos, *que nous parlaſſions.*
Que hablaſſedes, *que vous parlaſſiez.*
Que hablaſſen, *qu'ils parlaſſent.*

PLUS QUE PARFAIT.

SINGULIER.

Que hablara, *que j'euſſe parlé.*
Que hablaras, *que tu euſſes parlé.*
Que hablara, *qu'il euſt parlé.*

PLURIER.

Que hablaramos, *que nous eussions parlé.*
Que hablarades, *que vous eussiez parlé.*
Que hablaran, *qu'ils eussent parlé.*

TEMPS INCERTAIN.

SINGULIER.

Hablaria, *je parlerois.*
Hablarias, *tu parlerois.*
Hablaria, *il parleroit.*

PLURIER.

Hablariamos, *nous parlerions.*
Hablariades, *vous parleriez.*
Hablarian, *ils parleroient.*

FUTUR.

SINGULIER.

Quando hablare, *quand j'auray parlé.*
Quando hablares, *quand tu auras parlé.*

Quando hablare, *quand il aura parlé.*

PLURIER.

Quando hablaremos, *quand nous aurons parlé.*

Quando hablaredes, *quand vous aurez parlé.*

Quando hablaren, *quand ils auront parlé.*

INFINITIF.

Hablar, *parler.*

PARTICIPE.

Hablado, *parlé.*

Deveys de hablar, *vous avez à parler.*

GERONDIF.

Hablando, *en parlant.*

LA SECONDE CONJUGAISON

Se termine en er.

Comer, *manger.*

INDICATIF PRESENT.

SINGULIER.

Como, *je mange.*
Comes, *tu manges.*
Come, *il mange.*

PLURIER.

Comemos, *nous mangeons.*
Comeys, *vous mangez.*
Comen, *ils mangent.*

IMPARFAIT.

SINGULIER.

Comia, *je mangeois.*
Comias, *tu mangeois.*
Comia, *il mangeoit.*

PLURIER.

Comiamos, *nous mangions.*
Comiades, *vous mangiez.*

Comian, *ils mangeoient.*

PARFAIT DEFINY.

SINGULIER.

Comi, *je mangeay.*
Comiſte, *tu mangeas.*
Comio, *il mangea.*

PLURIER.

Comimos, *nous mangeames.*
Comiſtes, *vous mangeates.*
Comieron, *ils mangerent.*

PARFAIT COMPOSÉ.

SINGULIER.

Hè comido, *j'ay mangé.*
Has comido, *tu as mangé.*
Ha comido, *il a mangé.*

PLURIER.

Havemos comido, *nous avons mangé.*
Aveys comido, *vous avez mangé.*
Han comido, *ils ont mangé.*

PLUSQUE PARFAIT.

PLUSQUE PARFAIT.

SINGULIER.

Avia comido, *j'avois mangé.*
Avias comido, *tu avois mangé.*
Avia comido, *il avoit mangé.*

PLURIER.

Aviamos comido, *nous avions mangé.*
Aviades comido, *vous aviez mangé.*
Avian comido, *ils avoient mangé.*

FUTUR.

SINGULIER.

Comeré, *je mangeray.*
Comeras, *tu mangeras.*
Comerà, *il mangera.*

PLURIER.

Comeremos, *nous mangerons.*
Comereys, *vous mangerez.*
Comeran, *ils mangeront.*

IMPERATIF.

SINGULIER.

Come, *mange.*

Coma, *qu'il mange.*

PLURIER.

Comamos, *mangeons.*
Comed, *mangez.*
Coman, *qu'ils mangent.*

OPTATIF ET SUBJONCTIF

Present.

SINGULIER.

Que coma, *que je mange.*
Que comas, *que tu manges.*
Que coma, *qu'il mange.*

PLURIER.

Que comamos, *que nous mangions.*
Que comays, *que vous mangiez.*
Que coman, *qu'ils mangent.*

IMPARFAIT.

SINGULIER.

Que comiesse, *que je mangeasse.*
Que comiesses, *que tu mangeasses.*
Que comiesse, *qu'il mangeasse.*

PLURIER.

Que comiessemos, *que nous mangeassions.*
Que comiesedes, *que vous mangeassiez.*
Que comiessen, *qu'ils mangeassent.*

PLUSQUE PARFAIT.

SINGULIER.

Que comiera, *que j'eusse mangé.*
Que comieras, *que tu eusses mangé.*
Que comiera, *qu'il eust mangé.*

PLURIER.

Que comieramos, *que nous eussions mangé.*
Que comierades, *que vous eussiez mangé.*
Que comieran, *qu'ils eussent mangé.*

TEMPS INCERTAIN.

SINGULIER.

Comeria, *je mangerois.*
Comerias, *tu mangerois.*
Comeria, *il mangeroit.*

PLURIER.

Comeriamos, *nous mangerions.*
Comeriades, *vous mangeriez.*
Comerian, *ils mangeroient.*

FUTUR.

SINGULIER.

Quando comiere, *quand j'auray mangé.*
Quando comieres, *quand tu auras mangé.*
Quando comiere, *quand il aura mangé.*

PLURIER.

Quando comieremos, *quand nous aurons mangé.*
Quando comieredes, *quand vous aurez mangé.*
Quando comieren, *quand ils auront mangé.*

INFINITIF.

Comer, *manger.*

PARTICIPE.

Comido, *mangé.*
Deveys de comer, *vous devez manger.*

GERONDIF.

Comiendo, *en mangeant.*

LA TROISIE'ME CONJUGAISON

Se termine en ir.

Subir, *monter.*

INDICATIF PRESENT.

SINGULIER.

Subo, *je monte.*
Subes, *tu montes.*
Sube, *il monte.*

PLURIER.

Subimos, *nous montons.*
Subis, *vous montez.*
Suben, *ils montent.*

IMPARFAIT.

SINGULIER.

Subia, *je montois.*
Subias, *tu montois.*
Subia, *il montoit.*

PLURIER.

Subiamos, *nous montions.*
Subiades, *vous montiez.*
Subian, *ils montoient.*

PARFAIT DEFINY.

SINGULIER.

Subí, *je montay.*
Subiſte, *tu montas.*
Subió, *il monta.*

PLURIER.

Subimos, *nous montâmes.*
Subiſtes, *vous montates.*
Subieron, *ils monterent.*

PARFAIT COMPOSÉ.

SINGULIER.

Hè ſubido, *j'ay monté.*

Has ſubido, *tu as monté.*
Ha ſubido, *il a monté.*

PLURIER.

Havemos ſubido, *nous avons monté.*
Aveys ſubido, *vous avez monté.*
Han ſubido, *ils ont monté.*

PLUSQUE PARFAIT.

SINGULIER.

Avia ſubido, *j'avois monté.*
Avias ſubido, *tu avois monté.*
Avia ſubido, *il avoit monté.*

PEURIER.

Aviamos ſubido, *nous avions monté.*
Aviades ſubido, *vous aviez monté.*
Avian ſubido, *ils avoient monté.*

FUTUR.

SINGULIER.

Subiré, *je monteray.*
Subiras, *tu monteras.*
Subirà, *il montera.*

PLURIER.

Subiremos, *nous monterons.*
Subireys, *vous monterez.*
Subiran, *ils monteront.*

IMPERATIF.

SINGULIER.

Sube, *monte.*
Suba, *qu'il monte.*

PLURIER.

Subamos, *montons.*
Subid, *montez.*
Suban, *qu'ils montent.*

OPTATIF ET SUBJONCTIF
Preſent.

SINGULIER.

Que ſuba, *que je monte.*
Que ſubas, *que tu montes.*
Que ſuba, *qu'il monte.*

PLURIER.

Que ſubamos, *que nous montions.*
Que ſubays, *que vous montiez.*

Que ſuban, *qu'ils montent.*

L'IMPARFAIT.

SINGULIER.

Que ſubieſſe, *que je montaſſe.*
Que ſubieſſes, *que tu montaſſes.*
Que ſubieſſe, *qu'il montaſſe.*

PLURIER.

Que ſubieſſemos, *que nous montaſſions.*
Que ſubieſſedes, *que vous montaſſiez.*
Que ſubieſſen, *qu'ils montaſſent.*

PLUSQUE PARFAIT.

SINGULIER.

Que ſubiera, *que j'euſſe monté.*
Que ſubieras, *que tu euſſes monté.*
Que ſubiera, *qu'il euſt monté.*

PLURIER.

Que ſubieramos, *que nous euſſions monté.*
Que ſubierades, *que vous euſſiez monté.*

Que ſubieran, *qu'ils euſſent monté.*

TEMPS INCERTAIN.

SINGULIER.

Subiria, *je monterois.*
Subirias, *tu monterois.*
Subiria, *il monteroit.*

PLURIEL.

Subiriamos, *nous monterions.*
Subiriades, *vous monteriez.*
Subirian, *ils monteroient.*

FUTUR.

SINGULIER.

Quando ſubiere, *quand j'aurai monté.*
Quando ſubieres, *quand tu auras monté.*
Quando ſubiere, *quand il aura monté.*

PLURIER.

Quando ſubieremos, *quand nous aurons monté.*
Quando ſubieredes, *quand vous aurez monté.*

Quando subieren, *quand ils auront monté.*

INFINITIF.

Subir, *monter.*

PARTICIPE.

Subido, *monté.*

Deveys de subir, *vous avez à monter.*

GERONDIF.

Subiendo, *en montant*

Le verbe neutre se conjugue chez les Espagnols comme le verbe actif avec l'auxiliaire Haver.

Pablo ha venido en mi casa.

Paul est venu chez moy.

Il peut neanmoins se servir aussi de l'auxiliaire Ser.

Vuestra merced es siempre bien venido. *Vous estes le bien venu.*

Le verbe reciproque toûjours se conjugue aussi avec l'auxiliaire Haver, *comme il a déja été dit ; mais étant un peu embaraſſant à cauſe de ſes particules* me, te, ſe, nos, vos, *je donneray un exemple tout au long.*

CONJUGAISON

du verbe reciproque:

Levantarſe, *ſe lever.*

INDICATIF PRESENT.

SINGULIER.

Me levanto, *je me leve.*
Te levantas, *tu te leves.*
Se levanta, *il ſe leve.*

PLURIER.

Nos levantamos, *nous nous levons.*
Vos levantays, *vous vous levez.*
Se levantan, *ils ſe levent.*

IMPARFAIT.

SINGULIER.

Me levantava, *je me levois.*
Te levantavas, *tu te levois.*
Se levantava, *il ſe levoit.*

PLURIER.

Nos levantavamos, *nous nous levions.*
Vos levantavades, *vous vous leviez.*

Se

Se lavantavan, *ils se levoient.*

PARFAIT DEFINY.

SINGULIER.

Me levante, *je me levay.*
Te levantaste, *tu te levas.*
Se levantò, *il se leva.*

PLURIER.

Nos levantamos, *nous nous levames.*
Vos levantastes, *vous vous levates.*
Se levantaron, *ils se leverent.*

PARFAIT COMPOSE'.

SINGULIER.

Me he levantado, *je me suis levé.*
Te has levantado, *tu t'es levé.*
Se ha levantado, *il s'est levé.*

PLURIER.

Nos havemos levantado, *nous nous sommes levez.*
Vos haveys levantado, *vous vous estes levez.*
Se han levantado, *ils se sont levez.*

PLUSQUE PARFAIT.

SINGULIER.

Me avia levantado, *je m'étois levé.*
Te avias levantado, *tu t'étois levé.*
Se avia levantado, *il s'étoit levé.*

PLURIER.

Nos aviamos levantado, *nous nous étions levez.*
Vos aviades levantado, *vous vous étiez levez.*
Se avian levantado, *ils s'étoient levez.*

FUTUR.

SINGULIER.

Me levantarè, *je me leveray.*
Te levantaras, *tu te leveras.*
Se levantarà, *il se levera.*

PLURIER.

Nos levantaremos, *nous nous leverons.*
Vos levantareys, *vous vous leverez.*
Se levantaran, *ils se leveront.*

IMPERATIF.

SINGULIER.

Levantate, *leve toy.*
Levanteſe, *qu'il ſe leve.*

PLURIER.

Levantemonos, *levons-nous.*
Levantaos, *levez-vous.*
Levantenſe, *qu'ils ſe levent.*

OPTATIF ET SUBJONCTIF
Preſent.

SINGULIER.

Que me levante, *que je me leve.*
Que te levantes, *que tu te leves.*
Que ſe levante, *qu'il ſe leve.*

PLURIER.

Que nos levantemos, *que nous nous levions.*
Que vos levanteys, *que vous vous leviez.*
Que ſe levanten, *qu'ils ſe levent.*

IMPARFAIT.

SINGULIER.

Que me levantaſſe, *que je me levaſſe.*
Que te levantaſſes, *que tu te levaſſes.*
Que ſe levantaſſe, *qu'il ſe levaſſt.*

PLURIER.

Que nos levantaſſemos, *que nous nous levaſſions.*
Que vos levantaſſedes, *que vous vous levaſſiez.*
Que ſe levantaſſen, *qu'ils ſe levaſſent.*

PLUS QUE PARFAIT.

SINGULIER.

Que me levantara, *que je me fuſſe levé.*
Que te levantaras, *que tu te fuſſes levé.*
Que ſe levantara, *qu'il ſe fuſſe levé.*

PLURIER.

Que nos levantaramos, *que nous*

nous fussions levez.

Que vos levantarades, *que vous vous fussiez levez.*

Que se levantaran, *qu'ils se fussent levez.*

TEMPS INCERTAIN.

SINGULIER.

Me levantaria, *je me leverois.*

Te levantarias, *tu te leverois.*

Se levantaria, *il se leveroit.*

PLURIER.

Nos levantariamos, *nous nous leverions.*

Vos levantariades, *vous vous leveriez.*

Se levantarian, *ils se leveroient.*

FUTUR.

SINGULIER.

Quando me levantare, *quand je me seray levé.*

Quando te levantares, *quand tu te seras levé.*

Quando ſe levantare, *quand il ſe ſera levé.*

PLURIER.

Quando nos levantaremos, *quand nous nous ſerons levez.*
Quando vos levantaredes, *quand vous vous ſerez levez.*
Quando ſe levantaren, *quand ils ſe ſeront levez.*

INFINITIF.

Levantarme, *me lever.*
Levantarte, *te lever.*
Levantarſe, *ſe lever.*

PLURIER.

Levantarnos, *nous lever.*
Levantaros, *vous lever.*
Levantarſe, *ſe lever.*

GERONDIF.

Levantandome, *en me levant.*
Levantandote, *en te levant.*
Levantandoſe, *en ſe levant.*

PLURIER.

Levantandonos, *en nous levant.*

Levantandoos, *en vous levant.*
Levantandose, *en se levant.*

CONJUGAISON.

du verbe passif.

INDICATIF PRESENT.

SINGULIER.

Soy amado, amada, *je suis aimé, aimée.*
Eres amado, amada, *tu es aimé, aimée.*
Es amado, amada, *il est aimé, aimée.*

PLURIER.

Somos amados, amadas, *nous sommes aimez, aimées.*
Soys amados, amadas, *vous estes aimez, aimées,*
Son amados, amadas, *ils sont aimez, aimées.*

Ainsi du reste continuant le verbe Ser, *avec le participe; mais le propre participe du verbe* Ser, *ne change point.*

Avemos sido amados, *nous avons esté aimez.*

DU VERBE IMPERSONNEL.

Il y a deux sortes d'impersonnels ; la premiere se forme de la troisiéme personne de l'actif en y ajoûtant la particule Se, *qui a la même signification que la particule françoise* On.

Se habla, *on parle.*

Cet impersonnel étant passif chez les Espagnols, il s'accorde avec le nominatif singulier ou plurier.

Se habla la lengua Española.
On parle la langue Espagnolle.
Se hablan diversas lenguas.
On parle plusieurs langues.

Il faut remarquer que ce verbe dans le parfait & plusque parfait se sert beaucoup mieux de l'auxiliaire Haver, *que de* Ser.

Se ha hablado la lengua Española.
On a parlé la langue Espagnolle.

Et pour parler plus élegamment on laisse la particule Se, *& l'on met le verbe à la troisiéme personne du plurier :*

Han hablado la lengua Española.
On a parlé la langue Espagnolle.
Han hablado diversas lenguas.

On a parlé diverſes langues.

Dizen, *on dit.*

Hazen, *on fait.*

La ſeconde ſorte d'impersonnels n'a que la troiſiéme perſonne du ſingulier.

TEMPS PRESENT.

Ay, *il y a.*

IMPARFAIT.

Avia, *il y avoit.*

PARFAIT DEFINY.

Uvò, *il y eut.*

PARFAIT COMPOSÉ'

Avido, *il y a eu.*

PLUSQUE' PARFAIT.

Avia avido, *il y avoit eu.*

FUTUR.

Avrà, *il y aura.*

OPTATIF ET SUBJONCTIF Preſent.

Que aya, *qu'il y ait.*

IMPARFAIT.

Que uviesse, *qu'il y eut.*

PLUSQUE PARFAIT.

Que uviera, *qu'il y eut eu.*

TEMPS INCERTAIN.

Avria, *il y auroit.*

FUTUR.

Si uviere, *s'il y a:*
Ou Quando uviere, *quand il y aura.*

De même sont les suivans.

A mi me pesa, *il me fâche.*
A mi me agrada, *il m'agrée.*
A mi me toca, *c'est à moy.*
A mi importa, *il m'importe.*
~~Antojame, je m'imagine.~~
Acuerdame, *il me souvient.*
Enfadame, *je suis dégoûté.*
Gustame, *je prens plaisir.*
Pareceme, *il me semble.*
Plazeme, *il me plait.*
Basta, *il suffit.*
Nieva, *il neige.*

Graniza, *il greſle.*
Truena, *il tonne.*
Relampaga, *il éclaire.*
Acontece, *il arrive.*
Acaece, *il advient.*
Amanece, *il fait jour.*
Anochece, *il fait nuit.*
Conviene, *il faut.*
Llueve, *il pleut.*
Pertenece, *il appartient.*
Es menester, *il eſt beſoin.*

DES VERBES IRREGULIERS.

Les verbes irreguliers ſont ceux qui ne ſuivent pas la regle de leur conjugaiſon, & je mets ſeulement icy les temps dans leſquels ils s'en éloignent.

LES IRREGULIERS de la premiere Conjugaiſon.

Andar, *aller.*

PARFAIT DEFINY.

SINGULIER.

Anduve, *j'allay.*

Anduviſte, *tu allas.*
Anduvò, *il alla.*

PLURIER.

Anduvimos, *nous allames.*
Anduviſtes, *vous allates.*
Anduvieron, *ils allerent.*

FUTUR.

SINGULIER.

Ire, *j'iray.*
Iras, *tu iras.*
Ira, *il ira.*

PLURIER.

Iremos, *nous irons.*
Ireys, *vous irez.*
Iran, *ils iront.*

OPTATIF ET SUBJONCTIF
Imparfait.

SINGULIER.

Que anduvieſſe, *que j'allaſſe.*
Que anduvieſſes, *que tu allaſſes.*
Que anduvieſſe, *qu'il allaſſe.*

PLURIER.

PLURIER.

Que anduviessemos, *que nous allassions.*
Que anduviesseedes, *que vous allassiez.*
Que anduviessen, *qu'ils allassent.*

PLUS QUE PARFAIT.

SINGULIER.

Que anduviera, *que je fusse allé.*
Que anduvieras, *que tu fusses allé.*
Que anduviera, *qu'il fusse allé.*

PLURIER.

Que anduvieramos, *que nous fussions allé.*
Que anduvierades, *que vous fussiez allé.*
Que anduvieran, *qu'ils fussent allé.*

TEMPS INCERTAIN.

SINGULIER.

Yria, *j'irois.*
Yrias, *tu irois.*
Yria, *il iroit.*

PLURIEL.

Yriamos, *nous irions.*
Yriades, *vous iriez.*
Yrian, *ils iroient.*

FUTUR.

SINGULIER.

Quando anduviere, *quand je seray allé.*
Quando anduvieres, *quand tu seras allé.*
Quando anduviere, *quand il sera allé.*

PLURIER.

Quando anduvieremos, *quand nous serons allé.*
Quando anduvieredes, *quand vous serez allé.*
Quando anduvieren, *quand ils seront allé.*

Dar, *Donner*,

INDICATIF PRESENT.

Doy, das, da, damos, days, dan. *Je donne, &c.*

PARFAIT DEFINY.

Di, diſte, dio, dimos, diſtes, dieron. *Je donnay, &c.*

OPTATIF ET SUBJONCTIF Imparfait.

Que dieſſe, dieſſes, dieſſe, dieſſemos, dieſſedes, dieſſen. *Que je donnaſſe, &c.*

PLUS QUE PARFAIT.

Que diera, dieras, diera, dieramos, dierades, dieran. *Que j'euſſe donné, &c.*

FUTUR.

Quando diere, dieres, diere, dieremos, dieredes, dieren. *Quand j'auray donné, &c.*

Les verbes qui ont dans la penultieme

syllabe de l'infinitif la voyelle e, *mettent par irregularité devant* ç, *encore la voyelle* i, *& cela dans les presens de l'indicatif, imperatif & subjonctif, dans toutes les personnes du singulier, mais seulement dans la troisième du plurier.*

Começar, *commencer.*

INDICATIF PRESENT.

Começo, começas, começa, começamos, começays, começan. *Je commence, &c.*

IMPERATIF.

Começa, começe, começemos, começad, começen. *Commence, &c.*

OPTATIF ET SUBJONCTIF Preſent.

Que começe, começes, começe, começemos, começeys, começen. *Que je commence, &c.*

De même ſont les ſuivans.

Alentar, *prendre courage.*

alentar

Acertar, *atteindre.*
Acrecentar, *augmenter.*
Apacentar, *paistre.*
Apretar, *ſerrer, preſſer.*
Arrendar, *loüer.*
Aſſerrar, *ſcier.*
Aſſentarſe, *s'aſſeoir.*
Aſſeſtar, *viſer, braquer.*
Ateſtar, *témoigner.*
Atraveſar, *traverſer.*
Calentarſe, *ſe chauffer.*
Cegar, *aveugler.* un folio. aveuglé un folio
Cerrar, *fermer.*
Concertar, *faire un accord.*
Confeſſar, *confeſſer.*
Deſpertar, *éveiller, participe* Deſpierto.
Decentar, *mettre en perſe.*
Deſaſſoſſegar, *inquieter.*
Deſenterrar, *déſenterrer.*
Deſtemplar, *déſaccorder.*
Elar, *glacer.*
Emendar, *corriger.*
Empeçar, *commencer.*
Empedrar, *paver.*
Encenſar, *encenſer.*
Encomendar, *recommander.*

Eneſſar, *platrer.*
Entregar, *livrer.*
Errar, *manquer.*
Enſangrentar, *enſenglanter.*
Eſcarmentar, *ſe deſniaiſer.*
Eſtréger, *étriller.*
Fregar, *frotter.*
Governar, *gouverner.*
Herrar, *ferrer.*
Invernar, *hyverner.*
Manifeſtar, *manifeſter.*
Merendar, *goûter.*
Negar, *refuſer.*
Nevar, *neiger.*
Plegar, *plier.*
Penſar, *penſer.*
Pimentar, *poivrer.*
Quebrar, *rompre.*
Rebentar, *crever.*
Reqnebrar, *s'amouracher.*
Recentar, *reincer.*
Regar, *arroſſer.*
Sembrar, *ſemer.*
Segar, *moiſſonner.*
Soſſegar, *repoſer.*
Temblar, *trembler.*
Tentar, *eſſayer.*

Tropeçar, *broncher*

Ventar, *faire vent.*

Les verbes qui ont dans la pennltième ſyllabe de l'infinitif la voyelle o, *changent par irregularité la voyelle* o, *dans la diphtongue* üe, *& cela auſſi dans les preſens de l'indicatif, impératif & ſubjonctif, dans toutes les perſonnes du ſingulier; mais ſeulement dans la troiſieme du plurier.*

Almorçar, *déjeuner.*

INDICATIF PRESENT.

Almuerço, almuerças, almuerça, almorçamos, almorçays, almuerçan. *Je déjeune, &c.*

IMPERATIF.

Almuerça, almuerce, almorcemos, almorçad, almuercen. *Déjeune, &c.*

OPTATIF ET SUBJONCTIF Preſent.

Que almuerce, almuerces, almuerce, almorcemos, almorceys,

almuercen. *Que je déjeune, &c.*

De même ſont les ſuivans.

Acordarſe, *ſe reſſouvenir.*
Acoſtarſe, *ſe coucher.*
Agorar, *deviner.*
Apoſtar, *parier, gager.*
Amolar, *aiguiſer.*
Aprovar, *approuver.*
Aſſolar, *ruiner.*
Bolar, *voler.*
Colgar, *pendre.*
Concordar, *accorder.*
Conſolar, *conſoler.*
Conſonar, *accorder.*
Chocar, *heurter.*
Coſtar, *coûter.*
Degollar, *égorger, décapiter.*
Denoſtar, *diffamer.*
Derocar, *ruiner.*
Deſolar, *déſoler.*
Deſollar, *écorcher.*
Encontrar, *rencontrer.*
Forçar, *forcer.*
Holgarſe, *ſe réjoüir.*
Hollar, *fouler aux pieds.*
Moſtrar, *montrer.*
Poblar, *peupler.*

Provar, *prouver.*
Regoldar, *rotter.*
Reſollar, & reſolgar, *reſpirer.*
Rodar, *rouler.*
Rogar, *prier.*
Soltar, *délier, participe* Suelto.
Soldar, *rendre ſolide.*
Sonar, *ſonner.*
Soñar, *ſonger.*
Trocar, *troquer.*
Tronar, *tonner.*

Le ſeul verbe Jugar, *joüer, change la voyelle* u, *en* üe, *comme les precedens ont fait de la voyelle* o.

Ceux qui ne ſe trouvent pas dans la liſte, ſuivent la regle generale : comme,

Ahorar, *épargner.*
Orar, *haranguer.*
Cortar, *couper.*
Remojar, *détremper.*
Tomar, *prendre.*
Llorar, *pleurer.*
Tocar, *toucher.*

LES IRREGULIERS de la ſeconde Conjugaiſon.

Saber, *ſçavoir.*

INDICATIF PRESENT.

Se, ſabes, ſabe, ſabemos, ſabeys, ſaben. *Je ſçay, &c.*

PARFAIT DEFINY.

Supe, ſupiſte, ſupo, ſupimos, ſupiſtes, ſupieron. *Je ſçeus, &c.*

FUTUR.

Sabré, ſabras, ſabra, ſabremos, ſabreys, ſabran. *Je ſçauray, &c.*

IMPERATIF.

Sabe, ſepa, ſepamos, ſabed, ſepan. *Sçache, &c.*

OPTATIF ET SUBJONCTIF Preſent.

Que ſepa, ſepas, ſepa, ſepamos, ſepays, ſepan. *Que je ſçache, &c.*

IMPARFAIT.

Que supiesse, supiesses, supiesse, supiessemos, supiessedes, supiessen. *Que je sceusse, &c.*

PLUSQUE PARFAIT.

Que supiera, supieras, supiera, supieramos, supierades, supieran. *Que j'eusse sceu, &c.*

TEMPS INCERTAIN.

Sabria, sabrias, sabria, sabriamos, sabriades, sabrian. *Je sçaurois, &c.*

FUTUR.

Quando supiere, supieres, supiere, supieremos, supieredes, supieren. *Quand j'auray sceu, &c.*

Hazer, *faire.*

INDICATIF PRESENT.

Hago, hazes, haze, hazemos, hazeys, hazen. *Je fais, &c.*

PARFAIT DEFINY.

Hize, hiziſte, hizo, hizimos, hiziſtes, hizieron. *Jefis, &c.*

PARFAIT COMPOSE'.

He hecho. *J'ay fait, &c.*

FUTUR.

Haré, haras, hara, haremos, hareys, haran. *Jefray, &c.*

IMPERATIF.

Haz, haga, hagamos, hazed, hagan. *Fais, &c.*

OPTATIF ET SUBJONCTIF Preſent.

Que haga, hagas, haga, hagamos, hagays, hagan. *Que je faſſe, &c.*

IMPARFAIT.

Que hizieſſe, hizieſſes, hizieſſe, hizieſſemos, hizieſſedes, hizieſſen. *Que je fiſſe, &c.*

PLUSQUE PARFAIT.

PLUS QUE PARFAIT.

Que hiziera, hizieras, hiziera, hizieramos, hizierades, hizieran. *Que j'euſſe fait, &c.*

TEMPS INCERTAIN.

Haria, harias, haria, hariamos, hariades, harian. *Je ferois, &c.*

FUTUR.

Quando hiziere, hizieres, hiziere, hizieremos, hizieredes, hizieren. *Quand j'auray fait, &c.*

GERONDIF.

Haziendo, *en faiſant.*

Poner, *mettre.*

INDICATIF PRESENT.

Pongo, pones, pone, ponemos, poneys, ponen. *Je mets, &c.*

PARFAIT DEFINY.

Puſe, puſiſte, puſo, puſimos, pu-

fiſtes, puſieron. *Je mis, &c.*

PARFAIT COMPOSÉ.

Hé puesto. *J'ay mis, &c.*

FUTUR.

Pondrè, pondras, pondrà, pondremos, pondreys, pondran. *Je mettray &c.*

IMPERATIF.

Pon, ponga, pongamos, poned, pongan. *Mets, &c.*

OPTATIF ET SUBJONCTIF Preſent.

Que ponga, pongas, ponga, pongamos, pongays, pongan. *Que je mette, &c.*

IMPARFAIT.

Que puſieſſe, puſieſſes, puſieſſe, puſieſſemos, puſieſſedes, puſieſſen. *Que je miſe, &c.*

PLUSQUE PARFAIT.

Que puſiera, puſieras, puſiera,

pusieramos, pusierades, pusieran. *Que j'eusse mis, &c.*

TEMPS INCERTAIN.

Pondria, pondrias, pondria, pondriamos, pondriades, pondrian. *Je mettrois, &c.*

FUTUR.

Quando pusiere, pusieres, pusiere, pusieremos pusierades, pusieren. *Quand j'auray mis, &c.*

Valer, *valoir.*

INDICATIF PRESENT.

Valgo, vales, vale, valemos, valeys, valen. *Je vaux, &c.*

FUTUR.

Valdrè, valdras, valdra, valdremos, valdreys, valdran. *Je voudray, &c.*

IMPERATIF.

Val, valga, valgamos, valed, valgan. *Vaux, &c.*

OPTATIF ET SUBJONCTIF
Preſent.

Que Valga, valgas, valga, valgamos, valgays, valgan. *Que je vaille, &c.*

TEMPS INCERTAIN.

Valdria, valdrias, valdria, valdriamos, valdriades, valdrian. *Je vaudrois, &c.*

Caber, *être contenu.*

INDICATIF PRESENT.

Quepo, cabes, cabe, cabemos, cabeys, caben. *Je fuis contenu, &c.*

PARFAIT DÉFINY.

Cupe, cupiſte, cupo, cupimos, cupiſtes, cupieron. *Je fus contenu, &c.*

FUTUR.

Cabrè, cabras, cabra, cabremos, cabreys, cabran. *Je ſeray contenu, &c.*

IMPERATIF.

Cabe, quepa, quepamos, cabed, quepan. *Sois contenu, &c.*

OPTATIF ET SUBJONCTIF
Preſent.

Que quepa, quepas, quepa, quepamos, quepays, quepan. *Que je ſois contenu, &c.*

IMPARFAIT.

Que cupieſſe, cupieſſes, cupieſſe, cupieſſemos, cupieſſedes, cupieſſen. *Que je fuſſe contenu, &c.*

PLUS QUE PARFAIT.

Que cupiera, cupieras, cupiera, cupieramos, cupierades, cupieran. *Que j'euſſe été contenu, &c.*

TEMPS INCERTAIN.

Cabria, cabrias, cabria, cabriamos, cabriades, cabrian. *Je ſerois contenu, &c.*

FUTUR. 1e

Quando cupiere, cupieres, cupiere, cupieremos, cupieredes, cupieren. *Quand j'auray été content, &c.*

Ver, *ou* Veer, *voir.*

INDICATIF PRESENT.

Veo, ves, ve, vemos, veys, ven. *Je vois, &c.*

IMPARFAIT.

Via, *ou* veia, vias, *ou* veias, via, *ou* veia, viamos, *ou* veiamos, viades, *ou* veiades, vian, *ou* veian. *Je voyois, &c.*

PARFAIT DEFINY.

Vi, viste, vió, vimos, vistes, vieron. *Je vis, &c.*

PARFAIT COMPOSE'.

Hè visto *J'ay vû, &c.*

IMPERATIF.

Ve, vea, veamos, ved, vean. *voy, &c.*

OPTATIF, ET SUBJONCTIF Preſent.

Que vea, veas, vea, veamos, veays, vean. *Que je voye, &c.*

IMPARFAIT.

Que vieſſe, vieſſes, vieſſe, vieſſemos, vieſſedes, vieſſen. *Que je viſſe, &c.*

PLUSQUE PARFAIT.

Que viera, vieras, viera, vieramos, vierades, vieran. *Que j'euſſe vû, &c.*

FUTUR.

Quando viere, vieres, viere, vieremos, viéredes, vieren. *Quand j'auray vû, &c.*

GERONDIF.

Viendo, *ou* [illegible], *en voyant.*

Mais Tañer, *pincer un instrument, fait au gerondif* teñendo, *audius* tañiendo.

Les verbes qui ont dans la penultiéme syllabe de l'infinitif la voyelle e, *mettent par irregularité devant* e, *encore la voyelle* i, *& cela dans les presens de l'indicatif, imperatif & subjonctif, dans toutes les personnes du singulier ; mais seulements dans la troisieme du plurier.*

Entender, *entendre.*

INDICATIF PRESENT.

Entiendo, entiendes, entiende, entendemos, entendeys, entienden. *J'entens, &c.*

IMPERATIF.

Entiende, entienda, entendamos, entended, entiendan, *entens, &c.*

OPTATIF ET SUBJONCTIF Preſent.

Que entienda, entiendas, entienda, entendamos, entendays, entiendan. *Que j'entende, &c.*

Voicy les principaux qui suivent cette irregularité.

Tender, *tendre.*
Atender, *s'addonner.*
Contender, *contester.*
Estender, *étendre.*
Defender, *défendre.*
Decender, *descendre.*
Concerner, *concerner.*
Encender, *allumer.*
Heder, *sentir mauvais.*
Hender, *fendre.*
Perder, *perdre.*
Querer, *vouloir & aimer.*
Verter, *répandre.*

Le verbe Querer, *a encore d'autres temps irreguliers.*

PARFAIT DEFINY.

Quise, quisiste, quiso, quisimos, quisistes, quisieron. *Je voulus, &c.*

FUTUR.

Querrè, querras, querrà, querremos, querreys, querran. *Je voudray, &c.*

OPTATIF ET SUBJONCTIF
Imparfait.

Que quisiesse, quisiesses, quisiesse, quisiessemos, quisiessedes, quisiessen. *Que je vouluſſe, &c.*

PLUSQUE PARFAIT.

Que quisiera, quisieras, quisiera, quisieramos, quisierades, quisieran. *Que j'euſſe voulu, &c.*

TEMPS INCERTAIN.

Querria, querrias, querria, querriamos, querriades, querrian. *Je voudrois, &c.*

FUTUR.

Quando quisiere, quisieres, quisiere, quisieremos, quisieredes, quisieren. *Quand j'auray voulu, &c.*

Les verbes qui ont dans la penultiéme ſyllabe de l'infinitif la voyelle o, *changent par irregularité la voyelle* o, *en la diphtongue* üe, *& cela auſſi dans les preſens de l'indicatif, imperatif & ſubjonctif, dans*

toutes les personnes du singulier, mais seulement dans la troisième du plurier.

Morder, *mordre.*

INDICATIF PRESENT.

Muerdo, muerdes, muerde, mordemos, mordeys, muerden. *Je mords, &c.*

IMPERATIF.

Muerde, muerda, mordamos, morded, muerdan. *Mords, &c.*

OPTATIF ET SUBJONCTIF Present.

Que muerda, muerdas, muerda, mordamos, mordays, muerdan. *Que je morde, &c.*

De même sont tous les suivans.

Absolver, *absoudre*, *participe* absuelto.

Bolver, *retourner*, *participe* buelto.

Cozer, *cuire.*

Oler, *sentir.*

Llover, *pleuvoir.*

Moler, *moudre.*

Mover, *émouvoir.*
Poder, *pouvoir.*
Soler, *avoir de coustume.*
Torcer, *tordre.*

Il y en a parmy ceux-cy qui ont encore d'autres temps irreguliers.

Cozer, *cuire.*

INDICATIF PRESENT.

Cueço, ~~on cueço~~, cueces, cuece, cozemos, cozeys, cuecen. *Je cuis, &c.*

IMPERATIF.

Cueze, cueça, cozamos, cozed, cuecan. *Cuis, &c.*

Poder, *pouvoir.*

PARFAIT DEFINY.

Pude, pudiste, pudo, pudimos, pudistes, pudieron. *Je pûs, &c.*

FUTUR.

Podrè, podras, podrà, podremos,

remos, podreys, podran. *Je pourray, &c.*

OPTATIF ET SUBJONCTIF

Imparfait.

Que pudiesse, pudiesses, pudiesse, pudiessemos, pudiesledes, pudiessen. *Que je pusse, &c.*

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que pudiera, pudieras, pudiera, pudieramos, pudierades, pudieran. *Que j'eusse pû, &c.*

TEMPS INCERTAIN.

Podria, podrias, podria, podriamos, podriades, podrian. *Je pourrois, &c.*

FUTUR.

Quando pudiere, pudieres, pudiere, pudiermes, pudieredes, pudieren. *Quand j'auray pû, &c.*

Il y a des verbes qui changent la derniere syllabe de l'infinitif en igo.

FUTUR. 1e

Quando cupiere, cupieres, cupiere, cupieremos, cupieredes, cupieren. *Quand j'auray été content, &c.*

Ver, *ou* Veer, *voir.*

INDICATIF PRESENT.

Veo, ves, ve, vemos, veys, ven. *Je vois, &c.*

IMPARFAIT.

Via, *ou* veia, vias, *ou* veias, via, *ou* veia, viamos, *ou* veiamos, viades, *ou* veiades, vian, *ou* veian. *Je voyois, &c.*

PARFAIT DEFINY.

Vi, viste, vió, vimos, vistes, vieron. *Je vis, &c.*

PARFAIT COMPOSÉ.

Hè visto. *J'ay vû, &c.*

PLUSQUE PARFAIT.

Que truxera, truxeras, truxera, truxeramos, truxerades, truxeran. *Que j'euſſe apporté, &c.*

FUTUR.

Quando truxere, truxeres, truxere, truxeremos, truxeredes, truxeren. *Quand j'auray apporté, &c.*

Caer, *tomber.*

INDICATIF PRESENT.

Caigo, caes, cae, caemos, caeys, caen. *Je tombe, &c.*

PARFAIT COMPOSE'.

Hè, ~~soy~~ caido. *Je ſuis tombé, &c.*

IMPERATIF.

Cae, caiga, caigamos, caed, caigan. *Tombe, &c.*

OPTATIF ET SUBJONCTIF

Preſent.

Que caiga, caigas, caiga, caigamos, caigays, caigan. *Que je tombe, &c.*

De même ſont :

Raer, *raſer, raſer près*

Roer, *ronger.*

Les verbes dont l'infinitif ſe termine en cer, *ou* zer, *prennent au preſent un* s, *ou un* z.

Obedeçer, *obéir.*

INDICATIF PRESENT.

Obedeſco, obedeces, obedece, obedecemos, obedeceys, obedecen. *J'obéis, &c.*

Excepté :

Torcer, *tordre*, tuerço, *je tors.*

Vencer, *vaincre*, venço, *je vaincs.*

Les verbes dont l'infinitif ſe termine en ger, *changent quelquefois* g *en* j, *pour retenir toûjours la même prononciation.*

Coger, *cueillir.*

INDICATIF PRESENT.

Cojo, coges, coge, cogemos, cogeys, cogen. *Je cueilly, &c.*

LES IRREGULIERS de la troiſiéme Conjugaiſon.

Reyr, *rire.*

INDICATIF PRESENT.

Rio, ries, rie, reymos, reys, rien. *Je ris, &c.*

PARFAIT DEFINY.

Rey, ~~reyste~~, ~~riſte~~, rio, rimos, ~~riſtes~~, rieron. *Je ris, &c.*

IMPERATIF.

Rie, ria, riamos, reid, rian. *Ris, &c.*

OPTATIF ET SUBJONCTIF Preſent.

Que ria, rias, ria, riamos, riays,

Mover, *émouvoir.*
Poder, *pouvoir.*
Soler, *avoir de coustume.*
Torcer, *tordre.*

Il y en a parmy ceux-cy qui ont encore d'autres temps irreguliers.

Cozer, *cuire.*

INDICATIF PRESENT.

Cueço, ~~on cueſſo~~, cueze, cueze, cozemos, cozeys, cuezen. *Je cuis, &c.*

IMPERATIF.

Cueze, cueſça, cozamos, cozed, cueſçan. *Cuis, &c.*

Poder, *pouvoir.*

PARFAIT DEFINY.

Pude, pudiſte, pudo, pudimos, pudiſtes, pudieron. *Je pûs, &c.*

FUTUR.

Podrè, podras, podrà, podremos,

PARFAIT DEFINY.

Dormir, dormiſſe, durmio, durmimos, durmiſtes, durmieron. *Je dormis, &c.*

IMPERATIF.

Duerme, duerma, durmamos, dormid, duerman. *Dors, &c.*

OPTATIF ET SUBJONCTIF Preſent.

Que duerma, duermas, duerma, durmamos, durmays, duerman. *Que je dorme, &c.*

IMPARFAIT.

Que durmieſſe, durmieſſes, durmieſſe, durmieſſemos, durmieſſedes, durmieſſen. *Que je dormiſſe, &c.*

PLUS QUE PARFAIT.

Que durmiera, durmieras, durmiera, durmieramos, durmierades, durmieran. *Que j'euſſe dormi, &c.*

FUTURA.

Quando durmiere, durmieres, durmiere, durmieremos, durmieredes, durmieren. *Quand j'auray dormi, &c.*

GERONDIF.

Durmiendo, *en dormant.*

Morir, *mourir.*

INDICATIF PRESENT.

Muero, mueres, muere, morimos, moris, mueren. *Je meurs, &c.*

PARFAIT DEFINY.

Mori, moriſte, murio, murimos, muriſtes, murieron. *Je mourru, &c.*

PARFAIT COMPOSE'.

Soy muerto. *Je ſuis mort, &c.*

IMPERATIF.

Muere, muera, moramos, mo-

rid, mueran. *Meurs, &c.*

OPTATIF ET SUBJONCTIF Preſent.

Que muera, mueras, muera, muramos, murays, mueran. *Que je meure, &c.*

IMPARFAIT.

Que murieſſe, murieſſes, murieſſe, murieſſemos, murieſſedes, murieſſen. *Que je mouruſſe, &c.*

PLUS QUE PARFAIT.

Que muriera, murieras, muriera, murieramos, murierades, murieran. *Que je fuſſe mort, &c.*

FUTUR.

Quando muriere, murieres, muriere, murieremos, murieredes, murieren. *Quand je ſerai mort, &c.*

GERONDIF.

Muriendo, *en mourant.*

OXFORD-TAYLOR INST

Dezir, *dire.*

INDICATIF PRESANT.

Digo, dizes, dize, dezimos, dezis, dizen. *je dis, &c.*

PARFAIT DEFINY.

Dixe, dixéste, dixo, diximos, dixistes, dixeron. *Je dis, &c.*

PARFAIT COMPOSÉ.

Hè dicho. *J'ay dit, &c.*

FUTUR.

Dirè, diras, dirà, diremos, direys, diran. *Je diray, &c.*

IMPERATIF.

Di, diga, digamos, dezid, digan. *Dis, &c.*

OPTATIF ET SUBJONCTIF Preſent.

Que diga, digas, diga, digamos, digays, digan. *Que je dise, &c.*

IMPARFAIT.

Que dixesse, dixesses, dixesse, dixessemos, dixessedes, dixessen. *Que je disse, &c.*

PLUSQUE PARFAIT.

Que dixera, dixeras, dixera, dixeramos, dixerades, dixeran. *Que j'eusse dit, &c.*

TEMPS INCERTAIN.

Diria, dirias, diria, diriamos, diriades, dirian. *Je dirois, &c.*

FUTUR.

Quando dixere, dixeres, dixere, dixeremos, dixeredes, dixeren. *Quand j'auray dit, &c.*

GERONDIF.

Diziendo, *en disant.*

Venir, *venir.*

INDICATIF PRESENT.

Vengo, vienes, viene, venimos,

venis, vienen. *Je viens, &c.*

PARFAIT DEFINY.

Vine, viniste, vino, venimos, venistes, vinieron. *Je vins, &c.*

PARFAIT COMPOSE'.

Hè venido, ~~tu has venido~~, *Je suis venu, &c.*

FUTUR.

Vendrè, vendras, vendra, vendremos, vendreys, vendran. *Je viendray, &c.*

IMPERATIF.

Ven, venga, vengamos, venid, vengan. *Viens, &c.*

OPTATIF ET SUBJONCTIF Present.

Que venga, vengas, venga, vengamos, vengays, vengan. *Que je vienne, &c.*

IMPERFAIT.

Que viniesse, viniesses, viniesse, viniessemos,

vinieſſemos, vinieſſedes, vinieſſen. *Que je vinſſe, &c.*

PLUSQUE PARFAIT.

Que viniera, vinieras, viniera, vinieramos, vinierades, vinieran. *Que je fuſſe venu, &c.*

TEMPS INCERTAIN.

Vendria, vendrias, vendria, vendriamos, vendriades, vendrian. *Je viendrois, &c.*

FUTUR.

Quando viniere, vinieres, viniere, vinieremos, vinieredes, vinieren. *Quand je ſeray venu, &c.*

GERONDIF.

Viniendo, *en venant.*

Ir, *aller.*

INDICATIF PRESENT.

Voy, vas, va, vamos, ~~imos~~, vays, ~~is~~, van. *Je vais, &c.*

IMPARFAIT.

Yva, yvas, yva, yvamos, yvades, yvan. *J'allois, &c.*

PARFAIT DEFINY.

Fui, fuiſte, fue, fuimos, fuiſtes, fveron. *J'allay, ou je fus, &c.*

PARFAIT COMPOSÉ.

Hê ydo, ~~en fuy ydo~~. *J'ay été, ou je ſuis allé, &c.*

IMPERATIF.

Vé, vaya, vamos, yd, vayan. *Vas, &c.*

OPTATIF ET SUBJONCTIF Preſent.

Que Vaya, vayas, vaya, vayamos, vayays, vayan. *Que j'aille, &c.*

IMPARFAIT.

Que fueſſe, fueſſes, fueſſe, fueſſemos, fueſſedes, fueſſen. *Que j'allaſſe, &c.*

PLUSQUE PARFAIT.

Que fuera, fueras, fuera, fueramos, fuerades, fueran. *Que je fusse allé, &c.*

FUTUR.

Quando fuere, fueres, fuere, fueremos, fueredes, fueren. *Quand je ſeray allé, &c.*

Salir, *ſortir.*

INDICATIF PRESENT.

Salgo, ſales, ſale, ſalimos, ſalis, ſalen. *je ſors, &c.*

PARFAIT COMPOSE'.

Hè ſalido, ~~yo ſoy ſalido~~. *Je ſuis ſorty, &c.*

FUTUR.

Saldrè, ſaldras, ſaldra, ſaldremos, ſaldreys, ſaldran. *Je ſortiray, &c.*

IMPERATIF.

Salí, salga, salgamos, salid, salgan. *Sors, &c.*

OPTATIF ET SUBJONCTIF Preſent.

Que salga, salgas, salga, salgamos, salgays, salgan. *Que je ſorte, &c.*

TEMPS INCERTAIN.

Saldria, saldrias, saldria, saldriamos, saldriades, saldrian. *Je ſortirois, &c.*

Oyr, oüyr, *entendre.*

INDICATIF PRESENT.

Oigo, oyes, oye, oymos, oys, oyen. *J'entens, &c.*

IMPERATIF.

Oye, oyga, oygamos, oyd, oygan. *Entens, &c.*

OPTATIF ET SUBJONCTIF Preſent.

Que oyga, oygas, oyga, oygamos, oygays, oygan. *Que j'entende, &c.*

Les verbes terminez en üir, *ne ſont irreguliers que dans la premiere perſonne du preſent.*

Conſtituyr, *ordonner.*

Conſtituyo, *j'ordonne.*

Les verbes qui ont dans la penultiéme ſyllabe de l'infinitif la voyelle e, *mettent par irregularité devant* e, *encore la voyelle* i, *& cela dans les preſens de l'indicatif, imperatif & ſubjonctif, dans toutes les perſonnes du ſingulier; mais ſeulement dans la troiſieme du plurier.*

Mentir, *mentir.*

INDICATIF PRESENT.

Miento, mientes, miente, mentimos, mentis, mienten. *Je ments, &c.*

De plus au parfait definy on change la voyelle e, en i, dans les troisiémes personnes du singulier & plurier.

PARFAIT DEFINY.

Menti, mentiſte, mintio, mentimos, mentiſtes, mintieron. *Je mentis, &c.*

IMPERATIF.

Miente, mienta, mentamos, mentid, mientan. *Mens, &c.*

OPTATIF ET SUBJONCTIF Preſent.

Què mienta, mientas, mienta, mentamos, mentays, mientan. *Que je mente, &c.*

Les temps ſuivans viennent toûjours de la troiſiéme perſonne du parfait definy, c'eſt pourquoy ils participent à l'irregularité.

IMPARFAIT.

Que mintieſſe, mintieſſes, mintieſſe, mintieſſemos, mintieſſedes, mintieſſen. *Que je mentiſſe, &c.*

PLUSQUE PARFAIT.

Que mintiera, mintieras, mintiera, mintieramos, mintierades, mintieran. *Que j'euſſe menty, &c.*

FUTUR.

Quando mintierè, mintieres, mintiere, mintieremos, mintieredes, mentieren. *Quand j'auray menty, &c.*

GERONDIF.

Mintiendo, *en mentant.*

De même ſont tous les ſuivans.

Advertir, *prendre garde.*
Arrepentirſe, *ſe repentir.*
Çaherir, *reprocher.*
Enxerir, *enter.*
Concernir, *concerner.*
Dicernir, *diſcerner.*
Conferir, *conferer.*
Diferir, *differer.*
Proferir, *proferer.*
Trasferir, *tranſferer.*
Inferir, *inferer.*

Hetir, *frapper. Blesser.*
Hervir, *bouillir.*
Sentir, *sentir.*
Vertir, *verser.*
Convertir, *convertir.*

Ceux qui suivent, en sont exceptez, changeant la voyelle e, *simplement en* i.

Pedir, *demander.*

INDICATIF PRESENT.

Pido, pides, pide, pedimos, pedis, piden. *Je demande, &c.*

Mais le parfait definy appartient à l'irregularité precedente.

PARFAIT DEFINY.

Pedi, pediſte, pidio, pedimos, pediſtes, pidieron. *Je demanday, &c.*

IMPERATIF.

Pide, pida, pidamos, pedid, pidan. *Demande, &c.*

OPTATIF ET SUBJONCTIF

Preſent.

Que pida, pidas, pida, pidamos, pidays, pidan. *Que je demande, &c.*

IMPARFAIT.

Que pidieſſe, pidieſſes, pidieſſe, pidieſſemos, pidieſſedes, pidieſſen. *Que je demandaſſe, &c.*

PLUSQUE PARFAIT.

Que pidiera, pidieras, pidiera, pidieramos, pidierades, pidieran. *Que j'euſſe demandé, &c.*

FUTUR.

Quando pidiere, pidieres, pidiere, pidieremos, pidieredes, pidieren. *Quand j'auray demandé, &c.*

GERONDIF.

Pidiendo, *en demandant.*

De même ſont tous les ſuivans.

Apercebir, *équiper, mettre en ordre.*
Concebir, *concevoir.*
Conſtreñir, *contraindre. forcer.*
Ceñir, *ceindre.*
Deſpedir, *congedier.*
Impedir, *empêcher.*
Elejir, *choiſir.*
Gemir, *gemir.*
Henchir, *ou* hinchir, *emplir.*
Medir, *meſurer.*
Recebir, *recevoir.*
Rendir, *rendre.*
Reñir, *quereller. gronder.*
Regir, *gouverner.*
Repetir, *repéter.*
Seguir, *ſuivre.*
Servir, *ſervir.*
Teñir, *teindre.*
Veſtir, *habiller.*

Les verbes qui ſe terminent en zir, *changent* zir, *en* go, *pour former la premiere perſonne du preſent de l'indicatif, dans l'imperatif la troiſiéme du ſingulier, comme la premiere & la troiſiéme du plurier, l'optatif ſuit par tout la troiſiéme de l'imperatif.*

Conduzir, *conduire.*

INDICATIF PRESENT.

Conduſgo, conduzes, conduze, conduzimos, conduzis, conconduzen. *Je conduis, &c.*

IMPERATIF.

Conduze, conduſga, conduſgamos, conduzid, conduſgan. *Conduis, &c.*

OPTATIF ET SUBJONCTIF Preſent.

Que conduſga, conduſgas, conduſga, conduſgamos, conduſgays, conduſgan. *Que je conduiſe, &c.*

De même ſont les ſuivans.

Azir, *ſaiſir.*
Deduzir, *deduire.*
Induzir, *induire.*
Introduzir, *introduire.*
Luzir, *luire.*
~~Nuzir, nuire.~~
Produzir, *produire.*

Reduzir, *reduire.*
Seduzir, *feduire.*
Traduzir, *traduire.*

Les ſuivans ne ſont irreguliers qu'au participe.

Abrir, *ouvrir.* Abierto, *ouvert.*
Cubrir, *couvrir.* Cubierto, *couvert.*
Confondir, *confondre.* Confuſo, *confus.*
Eſcrivir, *écrire.* Eſcrito, *écrit.*

QUATRIE'ME PARTIE.

DES PREPOSITIONS ET ADVERBES.

Les prepoſitions qui gouvernent le genitif.

Acerca *ou* cerca, *auprès.*
Antes, *devant.*
A eſcondidas, *en arriere.* en cachette.
Al derredor, *au tour, à l'entour.*
Lexos, *loin.*
Detrás, *derriere.*
Deſpués, *après.*
Dentro, *dans.*
Fuera, *dehors.*
En cima, *au deſſus.*
Delante, *devant.*
Debaxo, *deſſous, ou ſous.*
Enfrente, *vis-à-vis.* en face
Derecho, *vis-à-vis, droit.*
La buelta, *du coſté.*
Riberas, *le long.*
Demas, *outre.*
De rayz, *tout ſoignant.*

En lugar, *au lieu.*

Celles-cy gouvernent le datif.

~~Ante, devant.~~

Junto, *auprès.*

Enquanto, *quant.*

Entorno, *autour.*

Et celles-cy gouvernent l'accusatif.

Ante, *devant.*

vieux { Allende, *au delà.*
Aquende, *au deçà.*

Con, *avec.*

vieux Cabe, *auprès.*

Contra, *contre.*

Desde, *depuis.* dez

Excepto, *excepté.*

En, *en, dans ou au.*

Entre, *entre.*

Hasta, *jusques.*

Hazia, *vers.*

Por, *par & pour.*

Para, *pour, afin de.*

Paracon, *envers.*

Sin, *sans.*

Sobre, *sur.*

Salvo, *sauf.*

Segun, *selon.*

Tras, *derriere ou après.*

DES ADVERBES DE TEMPS.

Ayer, *hier.*
Anteayer, *avanthier.*
Oy, *aujourd'huy.*
Oy por la mañana, *aujourd'huy matin.*
Oy por la tarde, *ce ſoir.*
Oy deſpues de comer, *aujourd'huy après dîner.*
Mañana, *demain.*
Mañana por la mañana, *demain matin.*
Mañana por la tarde, *demain au ſoir.*
Por la mañana, *du matin.*
Por la tarde, *le ſoir.*
Deſpues de comer, *aprés dîner.*
Aora, ~~agora~~, *maintenant.*
Temprano, *de bonheur.*
Tarde, *tard.*
A deshora, *à contre-temps.*
Muchas vezes, *pluſieurs fois.*
Pocas vezes, *peu ſouvent.*
Raras vezes, *rarement.*
Poco ha, *il y a peu.*
Pocos dias ha, *il y a peu de jours.*
Muchos dias ha, *il y a long-temps.*
Entonces, *alors.*
En eſta ſazon, *en ce temps-là.*

Mientras, entretanto, *cependant.*
Hasta mañana, *jusqu'à demain.*
Hasta medio dia, *jusqu'à midy.*
Cada rato, *chaque moment.*
Cada hora, *chaque heure.*
Cada dia, *chaque jour.*
Desde que, *dès que.*
Nunca, jamas, *jamais.*
A menudo, *souvent.*
Siempre, *toûjours.*
Luego, *maintenant.*
Luegoque, *aussitost que.*
Aun, *encore.*

DES ADVERBES DE LIEU.

Aqui, aça, *icy.*
Aculla, alli, ay, alla, *là.*
Por aqui, *par icy.*
Por ay, por alli, *par là.*
Adonde, ado, do, *où.*

DES ADVERBES DE QUALITE'.

Bien, *bien.*
Buenamente, *bonnement.*
Mejor, *mieux.*
mal, *mal.*
~~Malamente, *malement.*~~

Peor, *pis.*
De buena gana, *volontiers.*
Adrede, ~~apoſta~~, *tout exprès.*
Atrevidamente, oſadamente, *hardiment.*
Hermoſamente, *joliment.*
Dulcemente, *doucement.*
Donoſamente, *plaiſament.*
Prudentemente, *prudement.*
Sabiamente, *ſagement.*
Fuertemente, *fortement.*
Elegantemente, *elegamment.*
Liberalmente, *liberalement.*
Ligeramente, *legerement.*
Dichoſamente, *heureuſement.*
Gentilmente, *gentiment.*
Facilmente, *facilement.*
Dificilmente, *difficillement.*
Locamente, *follement.*

DES ADVERBES de quantité.

Poco, *peu.*
Poco mas, *un peu plus.*
Poco menos, *un peu moins.*
Poquito, *un petit.*
Muy poco, *tres-peu.*

Poquiſſimo, *fort peu.*
Baſtante Aſſez, *aſſez.*
Harto, *ſuffiſament.*
Mucho, *beaucoup.*
Muchomas, *beaucoup plus.*
Demaſiado, *trop.*

DES ADVERBES DE NEGATION.

No, *non.*
Ny, *ny.*
Ny aun, *ny même.*
No aun, *pas encore.*
Nada, *rien.*
En ninguna manera, *nullement.*

DES ADVERBES AFFIRMATIFS.

Sì, *oüy.*
Tambien, *auſſi.*
Si cierto, *oüy certainement.*
Si por cierto, *oüy pour certain.*
En verdad, *en verité.*
Aſſi es, *cela eſt ainſi.*

DES ADVERBES DE DESIRER.

Oxala, *Dieu veuille.*
Plega à Dios que, *Dieu veuille que.*
Pluguieſſe à Dios, *plût à Dieu.*

DES ADVERBES.
Demonſtratifs.

He aqui, *voici.*
Helo aqui, *le voicy.*
Helo alli, *le voilà.*
Ves aqui, *le voicy.*
Ves alli, *le voilà.*

DES ADVERBES DE DOUTE.

Puede ſer, *cela peut-être.*
Quiça, *peut-être.*
A caſo, por ventura, *par hazard.*
Si, *ſi.*

DES ADVERBES IRREGULIERS.

De primo encuentro, *d'abord.*
De conſuno, *enſemblement, d'accord.*
De buelo, *en l'air.*
De concierto, *à l'amiable.*
Del dicho al hecho ay gran trecho, *dire & faire ſont deux.*
De mano en mano, *l'un après l'autre.*
De alli adelante, *delà en avant.*
De otra manera, *autrement.*
De nuevo, *de nouveau.*
De veras, *tout de bon.*

De corrida, *ſur le bout du doigt.*
De un cabo a lotro, *d'un bout à l'autre.*
De aca por alla, *ça & là.*
De golpe, *tout d'un chemin, d'une haleine.*
De coro, *par cœur.*
De contado, *argent comptant.*
De mala gana, *à contre cœur.*
De lado, *de côté.*
De baxo, *cy deſſous.* Deſſous
arriba De ſobre, *deſſus.*
De dos en dos, *deux à deux.*
De oy en adelante, *dorenavant.*
~~De haz, par l'endroit.~~
De peſo ygual, *entre deux fers.*
De quando en quando, *de fois à autre.*
De raya, *de fond en comble.*
De par en par, *de front.*
De galope, *au galop.*
De rodillas, *à genoux.*
De caſo penſado, *de guet-à-pan.*
De claro dia, *ſur le haut du jour.*
De madrugada, *de bonne heure.*
De burlas, *par plaiſanterie.*
De improviſo, *à l'impourveu.*]
De eſpacio, *à loiſir.*
De mal en peor, *mal en pis.*

De mas deſto, *outre cela.*
De camino, *en paſſant.*
De piez a cabeça, *de pied en cap.*
De ſalto, *de plein ſaut.*
De arriba abaxo, *ſans deſſus deſſous.*
De ſobre ſalto, *en ſurſaut.*
A penas, *à peine.*
A plazer, *à plaiſir.*
A prieſſa, *à la haſte.*
A parte, *à l'écart.*
A hurto, *en cachette.*
A eſcuras, *de nuit.*
A gatas, *à quatre pieds.*
Al revès, *à rebours.*
Al travès, *à travers.*
Atrecubas, *à reculons.*
A ſu ſalvo, *à ſon avantage.*
A dicha, *par bonne heure.*
A todo rieſgo, *à tout hazard.*
Atras, *en arriere.*
A vezes, à ratos, *quelquefois.*
A peſar de vos, *à vôtre barbe.*
A remiendas, *à bâtons rompus.*
A boca, *à bouche.*
A fuerça de braços, *à tours de bras.*
A rienda ſuelta, *à bride abatue.*
A todo correr, *à toute bride.*

A partido, *à compoſition.*
Al fin, *au bout du compte.*
A ſolas, *corps à corps.*
Al poner del ſol, *au coucher du ſoleil.*
Al ſalir del ſol, *au ſoleil levant.*
A cozes, *à coups de pied.*
A pedradas, *à coups de pierre.*
A Cuchilladas, *à coups de coûteau.*
A palos, *à coups de bâton.*
A martilladas, *à coups de marteau.*
Alo demas, *au reſte.*
A coſta, *aux dépens.*
A peſar, *en dépit.*
Adrede, *à deſſein.*
A dozenadas, *à la douzaine.*
A man derecha, *à droite.*
A man iſquierda, *à gauche.*
A menudo, *dru & menu.*
A baxo, *embas.*
Arriba, *en haut.*
A porfia, *à l'envie.*
Alerta, *alerte.*
A prueva, *à l'épreuve.*
Ala poſada, *au giſte.*
A medio ayre, *ny haut ny bas.*
A bozes, *à haute voix.*
Al ſecundo dia, *de deux jours l'un.*

A montones, *par monceaux.*
A nado, *à la nage.*
A ñudo corredizo, *à nœud coulant.*
A guerra mortal, *à outrance.*
A do quiera, *en quelle part que ce soit.*
A passo tendido, *à grands pas.*
A manojos, *à poignée.*
Alalva, *sur le point du jour.*
Al tiro de la artilleria, *à la portée du canon.*
A su vez, *à son rang.*
A mas ver, *au revoir.*
A punto crudo, *à toute rigueur.*
A gusto, *à souhait.*
A tientas, *à tatons.*
A su tiempo, *en temps & lieu.*
Ah desdichado de mi! *ah que je suis malheureux!*
Ah traydor! *ah traitre!*
Ayme, *helas.* Ay de mí
Pobre de mi, *malheureux que je suis.*
Mas, pero, empero, *mais.*
Toda via, con todo esso, *neanmoins.*
Antes, *au contraire.*
Como, *comme.*
Pues, *Doncque.*
Anssique, de suerte que, *de sorte que.*

Aunque, *bien que, quoi que.*
Deſpueſque, *depuis que.*
Pueſtoque, *puiſque.*
Paraque, *afin que.*
Porque, *pourquoy, car, parce que.*
Alomenos, *au moins.*
Es a ſaber, convien à ſaber, *c'eſt-à-dire.*
Por tanto, *cependant.*
Por eſto, *c'eſt pourquoy.*

La conjonction y, & *ſe change en* e, *ſi le mot ſuivant commence par* i.

Mi hijo & yo, *mon fils & moy.*

FIN.

NOMENCLATURE FRANÇOISE ET ESPAGNOLLE;

Reduite dans une ordre facile.

CHAPITRE I.

De Dieu.

Dieu, Dios.
La Divinité, la Divinidad.
La Trinité, la Trinidad.
Dieu le Pere, Dios padre.
Jesus-Christ, Jesû-Christo.
Le Saint Esprit, el Espiritu Sancto.
Le Createur, El criador.
Le Redempteur, el Redemptor.
Le Sauveur, el Salvador.
Noſtre-Dame, nueſtra Señora.
L'Archange, el Arcangel.
L'Ange, el Angel.
L'Ange Gardien, el Angel Guardian.
Le Saint, el Santo.

L'Evangeliſte, el Evangeliſta.
L'Apoſtre, el Apoſtol.
Le Martyr, el Martyr.
Le Confeſſeur, el Confeſſor.
Le Patriarche, el Patriarca.
Le Prophete, el Profeta.
Le Bienheureux, el Beato.
La ſainteté, la ſantidad.
La beatitude, la beatitud.
L'Eſtû, el Predeſtinado.
Le Paradis, el Parayſo.
Les Lymbes, el Limbo.
Le Purgatoire, el Purgatorio.
L'Enfer, el Infierno.
Le Diable, el Diablo.
Le fantome, el fantaſma.
Le damné, el damnado.
Les Dieux, los Dioſes.
Les Déeſſes, las Dioſas.

CHAPITRE II.

De l'Homme.

L'Homme, el hombre.
Le corps, el cuerpo.
Le cadavre, el cuerpo muerto.

La teſte, la cabeça.
Le cerveau, el celebro.
La cervelle, los ſeſos.
Le chinon du cou, el colodrillo.
Le viſage, el roſtro, la cara.
Le front, la frente.
Les traits du viſage, las facciones.
Les rides, las rugas.
Les temples, las ſienes.
Les cheveux, los cabellos,
Les cheveux friſez, los cabellos encreſpados,
Les cheveux bouclez, los cabellos enſortijados.
Les cheveux blonds, los cabellos rubios.
Les cheveux roux, los cabellos roxos.
La chevelure, la cabellera.
La perruque, el cabello poſtizo. la peluca
Les oreilles, las orejas.
Les yeux, los ojos.
Les ſourcils, las cejas.
Les prunelles, las niñas.
Les paupieres, los parpados.
Le nez, la nariz.
Les narines, las ventanas de la nariz.
Le tendron du nez, la ternilla.
Les joües, los carillos.

La balaffre, la cuchillada.
La bouche, la boca.
Les levres, los labios.
Les dents, los dientes.
Les gencives, las enzias.
Le palais, el paladar.
La langue, la lengua.
Le filet, el frenillo.
Le gozier, el gaznate.
La gorge, la garganta.
La luette, el galillo.
Le menton, la barva.
Le col, el cuello. *pescuezo.*
La barbe, las barbas.
La mouſtache, los bigotes.
Le poil folet, el bozo.
Le ſein, el ſeno.
La poitrine, el pecho.
La mamelle, la teta.
Les tetons, las tetas.
L'eſtomac, el eſtomago.
L'épaule, la eſpalda.
Les bras, los braços.
Les mains, las manos.
Les doigts, los dedos.
Le poulce, el pulgar.
Les ongles, las uñas.

L'envie ſur les doigts, el repelo.
Les aiſſelles, los ſobacos.
Le coude, el codo.
Le poignet, la muñeca.
Le dos, *l'eſchigne*, el cerro.
L'épine du dos, el eſpinazo.
Le cœur, el corazon.
Le poulmon, el pulmon.
Le foye, el higado.
La rate, el baço.
Le fiel, el hiel.
Les reins, los lomos.
Le ventre, el vientre.
Le nombril, el ombligo.
Les boyaux, las tripas.
Les feſſes, las aſſentaderas.
Le ſiege, el ſieſſo.
Les hanches, las caderas.
Les flancs, las hijadas.
Les coſtes, las coſtillas.
Le giron, el gremio.
Les cuiſſes, los muſlos.
Les genoüils, las rodillas.
Les jambes, las piernas.
Les chevilles des pieds, los tovillos.
Le pied, el pie.
Les talons, los calcañares.

La plante du pied, la planta.
Les orteils, los artejos.
Les cors aux pieds, los callos.
La chair, la carne.
La jointure, la juntura.
La moelle, el meollo. *tuetano*
Le muſcle, el murecillo. *musculo*
Le nerf, el ~~nierve~~. *nervio.*
L'os, el hueſſo.
Le poulx, el pulſo.
Le ſang, la ſangre.
La veine, la vena.
Les humeurs, los humores.
La bile, la bile.
La bave, la bava.
La cloche, el ampolla.
Le crachat, la eſcopetina. *el gargajo*
La craſſe, la mugre.
La morve, el moco.
La puſtule, la buba.
La ſueur, el ſudor.
L'ame, el alma.
La peau, el pelicjo.
L'entendement, el entendimiento.
La memoire, la memoria.
La volonté, la voluntad.
La penſée, el penſamiento.
craſſe de tête. la caſpa.

Le jugement, el juizio.
L'esprit, el ingenio.
Le sens, el seso.
La raison, la razon.
La veuë, la vista.
L'odorat, el olfato.
L'oüye, el oydo.
L'attouchement, el tacto.
La voix, la Vos.
La parole, la habla, la palabra.
Le cry, el grito.
Le sanglot, el solipo.
Le gemissement, el gemido.
Le soupir, el suspiro.
La respiration, la respiracion.
Le soufle, el soplo.
L'haleine, el aliento.
Le regard, el miramiento.
La risée, la risa.
Le soufris, el sonriso.
La démarche, el andadura.
L'action, el acion.
Le songe, el sueño.
Le sommeil, el sueño.
La vie, la Vida.
La mort, la muerte.

CHAPITRE III.

De l'âge, des degrés & parenté.

L'*Enfant*, el niño.
Le garçon, el muchacho.
Le jeune garçon, el moço.
Le jeune homme, el mancebo.
La jeune fille, la moça.
La pucelle, la donzella.
L'homme, el hombre.
La femme, la muger.
Le geant, el gigante.
Le nain, el enano.
Le vieillard, el viejo.
La vieille, la vieja.
Le marié, el casado.
La mariée, la casada.
Le veuf, la veuve, el viudo, la viuda.
L'*aisné*, el primogenito.
Le cadet, el hijo menor.
L'*ayeul*, *l'ayeule*, el abuelo, la abuela.
Le pere, el padre.
La mere, la madre.
Le fils, la fille, el hijo, la hija.
Les enfans, los hijos.

Le *frere*, *la ſœur*, el hermano, la hermana.
L'*oncle*, *la tante*, el tio, la tia.
Le *couſin*, *la couſine*, el primo, la prima.
Le *neveu*, *la niece*, el ſobrino, la ſobrina.
Le *mary*, *la femme*, el marido, la muger.
Le *beau-pere*, el ſuegro, el padraſtro.
La *belle-mere*, la ſuegra, la madraſtra.
Le *gendre*, el yerno.
La *bru*, la nuera.
Le *beau-frere*, *la belle-ſœur*, el cuñado, la cuñada.
Les *gemeaux*, los melliços.
Le *parent*, el pariente, el deudo.
L'*allié*, el aliado.
La *mere nouriſſe*, el ama.
Le *nouriſſon*, el niño que ſe cria.
Le *baſtard*, el borde. *Bastardo.*
Le *tuteur*, el tutor.
Le *pupille*, *l'orphelin*, el pupilo. *el uerfano.*
L'*heritier*, el heredero.
Le *compere*, *la commere*, el compadre, la comadre.
Le *parrain*, *la maraine*, el padrino, la madrina.
Le *filleul*, *la filleulle*, el ahijado, la ahijada.
L'*alliance*, *la parentée*, el parentado. *parentezco.*

Les *fiançailles*, las otorgaciones.
Le *mariage*, el casamiento.
L'*Ecclesiastique*, el eclesiastico.
Le *lay*, el lego.
Le *seculier*, el seglar.
Le *temporel*, el temporal.
Le *mondain*, el mondanal.
Le *seigneur*, el señor.
La *dame*, la dama.
Le *gentilhomme*, el hidalgo, el gentilhombre.
Le *courtisan*, el cortesano.
Le *roturier*, el ~~hordenero~~.
Le *favori*, el privado.
Le *bourgeois*, el ciudadano.
L'*habitant*, el morador.
Le *marchand*, el mercader.
L'*artisan*, el artesano.
Le *villageois*, el aldeano.
Le *maistre*, el dueño.
L'*esclave*, el esclavo.
Le *sujet*, el vasallo.
L'*étranger*, el estrangero.
Le *voisin*, el vezino.
Le *passager*, el passagero.
Le *pelerin*, el romero.
Le *voyageur*, el caminante.

Le *chrêtien*, el christiano.
Le *juif*, el judio.
Le *catholique*, el catolico.
L'*heretique*, el hereje.
L'*athée*, el ateo.

CHAPITRE IV.

De l'habitation de l'Homme.

LA *maiſon*, la caſa.
La *porte*, la puerta.
Le *fondement*, el fundamento.
L'*appartement*, el apartamiento. quarto
Les *eſtres*, las comodidades.
L'*allée*, el corredor, ~~el andanio.~~
La *cour*, el patio.
La *ſalle*, la ſala.
Le *poiſle*, la eſtufa.
La *chambre*, el aposento.
L'*antichambre*, el antecamara.
~~Le bouge~~, el retrete. Le cabinet
La *garde de robe*, el guardaropa. la roperia
Le *cabinet*, el eſtudio, el eſcritorio.
La *ſouſpante*, el ſopalco.
Le *grenier*, el granero, la trox.
La *cave*, la cava. la cueva.

La *cuiſine*, la cozina.
La *dépenſe*, la guarda mangel.
Le *four*, el horno.
L'*écurie*, el eſtablo.
Le *jardin*, el jardin.
Le *toict*, el tejado.
La *gouttiere*, la gotera.
Les *tuilles*, las tejas.
L'*eſcalier*, la eſcalera.
Le *degrè*, la grada.
L'*étage*, el ~~ſobrado~~ alto
La *cheminée*, la chimenea.
Le *tuyau*, el caño.
La *cloiſon*, la eſtacada.
Le *plancher*, el tablado.
Le *lambris*, el entablamiento.
Le *carreau*, el ladrillo.
La *poutre*, la viga mayor.
Le *ſoliveau*, el vigon. la viga
La *feneſtre*, la ventana.
Les *vitres*, la vidrera.
La *croiſée*, el cruzero.
Le *chaſſis de papier*, el empapelado.
La *grille*, la red.
Le *barreau*, la reja.
Le *gond*, el quicio.
La *ſerrure*, la cerraja.
cerradura

La

Le *verouil* el ~~aldava~~. cerrojo
Le *loquet*, el traquido. pica porte.
La *clef*, la llave.
Le *marteau de la porte*., el aldaven.
Le *puis*, el poço.
La *poulie*, ~~el rodajo~~. la polea.
La *corde*, la ſoga.
L'*affiche*, el cartel.
Le *verger*, el vergel.
Le *parterre*, el patio.
L'*eſpalier*, la eſpaldera.
La *treille*, la parra.
Le *baſſin de fontaine*, la payla.
La *perche*, la citaca. La pertiga.
Les *meubles*, las alhajas.
Le *lit*, la cama.
Le *chevet*, *le traverſin*, ~~el almohada~~. la cabecera.
L'*oreiller*, ~~el cabeçal~~. la almohada
Le *lit de plume*, el plumaſo.
La *couverture*, la ~~cubierta~~. manta
Les *draps*, las ſabanas.
Le *matelat*, el colchon.
La *paillaſſe*, el xergon.
Les *rideaux*, las cortinas.
La *tringle*, el tarugo. la veija vara
La *tapicerie*, la tapiceria.
La *chaize*, la ſilla.

L'*eſcabot*, el vanquillo.
Le *buffet*, el aparador.
L'*armoire*, el armario.
La *table*, la meſa.
Le *tapis*, la ſobremeſa. el tapiz
Le *coffre*, el arca. el cofre
La *baſſinoire*, el ~~a~~calentador.
Les *chenets*, los morillos.
La *pelle*, ~~la pala~~. el Badil
Les *pincettes*, las tenazuelas.
Le *pot de chambre*, el orinal.
Le *carroſſe*, la caroça.
Le *coche*, el coche.
La *roüe*, la rueda.
Le *foüet*, el latigo.
Le *couvert*, el aſſiento.
La *vaiſſelle d'argent*, la baxilla de plata.
L'*aſſiette*, el platillo.
Le *plat*, el plato.
La *cuilliere*, ~~la~~ cuchara
La *fourchette*, el tenedor.
Le *couteau*, el cuchillo.
Le *curedent*, el eſcarvadientes. mondadientes
Le *flambeau*, ~~el cirial~~, la hacha.
Le *chandelier*, el candelero.
La *chandelle*, la vela.
La *meche*, el pabilo, la mecha.

Les *mouchettes*, las despaviladeras.
L'*aiguiere*, el aguamanil.
Le *baſſin*, la fuente de aguamanos.
La *ſaliere*, el ſalero.
La *bouteille*, el flaſco.
Le *verre*, la copa de vidrio. el vaſo.
La *taſſe*, la taça.
La *nappe*, el mantel. los manteles.
La *ſerviette*, la ſervilleta.
Le *chaudron*, el caldero.
La *cruche*, el cantaro.
Le *rechaud*, el braſerillo.
Le *gril*, las parillas ~~de hierro.~~
Le *tripied*, los trevedes.
La *poële*, la ſarten.
La *broche*, el aſſador.
Le *pot*, la olla.
La *marmitte*, el marmitan.
Le *couvercle*, el tapador.
L'*anſe*, el aſa.
L'*écumoire*, la eſpumadera.
La *cremaillere*, los llares.
Le *mortier*, el almirez. Depierra, o madero.
Le *pilon*, la mano de almirez.
Le *ſeau*, ~~la comba.~~ el cubo, cazada
Le *ſoufflet*, ~~el barquiño.~~ los fuelles.
Le *balay*, la eſcoba.

Le *torchon*, el trapo.
Le *fusil*, el eſlabon.
Les *allumettes*, las pajuelas de çufre.
La *ſouriciere*, la ratonera.
La *lanterne*, la linterna.
La *decroitoire*, la limpiadera.
L'*atre*, el hogar.
Le *bois à brûler*, la leña.
La *buſche*, la leña grueſſa.
Le *fagot*, la fazina.
Le *tizon*, el tizon.
La *braize*, la braza.
Le *charbon*, el carbon.
Les *cendres*, la ceniza.
La *ſuye*, el hollin.
L'*éteincelle*, la centella.
La *fumée*, el humo.
Le *tonneau*, , el tonel.
La *fontaine de tonneau*, la canilla.
Le *robinet*, el tornillo.
Le *bondon*, el tapon.
Le *foret*, el taladrillo.
Le *cerceau*, el aro. *circulo*
La *douve*, la duela.
Le *fond*, el hundo.
La *lie*, la hez.
Les *baiſſieres*, las hezes.

L'habit, el veſtido.
Le chapeau, el ſombrero.
Le cordon, el trencillo.
Le bonnet, el bonete.
La coeffe, la coſia.
Le bord du chapeau, la falda.
La chemiſe, la camiſa.
Le mouchoir, el pañuelo.
Le colet, la balona.
Les manchettes, los puñetes.
Les calçons, los calçones.
Les chauſſettes, las calcetas.
Les chauſſons, los eſcarpines.
Le pourpoint, el jubon.
Les manches, las mangas.
Les baſques, los ~~brebones~~.
Les boutons, los botones.
Les boutonieres, los ojales.
Les ganzes, los ribetillos.
Les œillets, los ojetes.
Les éguillets, las ~~cintas~~.
Le haut de chauſſe, los calçones.
Les poches, las faldriqueras.
La bourſe, la bolſa.
Les gans, los guantes.
L'épée, la eſpada.
Le baudrier, el talavarte.

L'écharpe, la venda.
La camiſolle, el almilla.
Le manteau, el herreruelo.
La robe de chambre, la ropa de levantar.
Les bas, las medias.
Les jartiers, las atapiernas.
Les ſouliers, los çapatos.
Le juſteaucorps, la ropilla.
Les bottes, las botas.
Les pantouſles, los pantuflos.
Les éprons, las eſpuelas.
Les hardes, las ropas.
Le peigne, el peyne.
La broſſe, la ſedadera.
Les vergettes, la limpiadera.
Le miroir, el eſpejo.
La doublure, el aforro.
Le nœud, el ñudo.
Le ruban, el liſton.
La boucle, la hevilla.
La coeffure, el aviadura.
La coeffe, el tocado.
La gorgerette, la gorguera.
Le collier, la gargantilla.
Les pendans d'oreille, los cercillos.
Les braſſelets, las manillas.
Le galan, la gala.

La guirlande, la guirnalda.
La chêne, la cadena.
La bague, la sortija.
La robe, la saya.
La jupe, la vasquina.
La jupe de dessous, el faldelin.
Le cors de cottes, el corpiño.
Le tabelier, el delantal.
Le voile, el velo.
La boete, la caxa.
Le manchon, el regalillo.
L'évantail, el avanillo.
Le fard, el afeyte.
L'éguille, el aguja.
Le trou de l'éguille, el ojo de aguja.
L'épingle, el alfiler.
Le dé à coudre, el dedal.
Les ciseaux, las tixeras.
L'estuy, el estuche.
Le pelotton, el hazarillo. ovillo.
La quenoüille, la rueca.
Le fuseau, el huso.
Le devidoir, el aspa.
Le fil, el hilo.
Le plotton de fil, el ovillo.
L'échevau, la madeja.
L'empois, el almidon.
Le savon, el jabon.

CHAPITRE V.

Du manger & du boire.

Le banquet, le feſtin, el banquete.
Le repas, el paſto.
L'écot, el eſcote.
Le déjeuner, el almuerço.
Le diſner, la comida.
Le goûter, la merienda.
Le ſouper, la cena.
La collation, el refreſco.
Le ſervice, le plat, el plato.
L'entrée de table, el ante.
Le potage, el potage.
Les entremets, el entrepaſto.
Le boüillon, el caldo.
La purée, el caldo de garvanços.
Le pain ſauſſé, el pan untado.
Le gaſteau, el almojavana.
Le ragout, el ~~moharrache~~ guiſado.
La noix de muſcade, la nuez muſcada.
Le verjus, el agraz.
Le poivre, la pimienta.
La canelle, la canela.
Le gingembre, el gengibre.

Les clous de girofle, los clavos de especias.
La mouſtarde, el ~~xenabo~~. *La mustaza.*
La ſauſſe, la ſalſa, el ſabor, el adobo.
Le hachis, el picadillo.
Le ſaulpiquet, el ſalpicon.
La fricaſſée, la fritada.
L'eſtuvée, la carne ahogada. *el estofado.*
La farce, el relieno.
La friandiſe, el bocado regalado.
Le vinaigre, el vinagre.
L'huile, el azeite.
Le conſommé, el piſto.
La tourte, la torta.
Le paſté, el paſtel.
La chair de bœuf, la carne de vaca.
La chair de mouton, la carne de carnero.
La chair de veau, la carne de ternera.
Le gigot, *l'eſclanche*, la pierna de carnero.
La longe de veau, el lomo de ternera.
L'alloyeau, *la charbonnée*, la coſtilla de vaca.
L'épaule de mouton, la eſpalda de carnero.
La poitrine de veau, la pechuca.
La ruelle de veau, la rueda de ternera.

Le bouli, la carne cozida.
Le rosty, la carne assadá.
Le salé, la carne cecina.
L'andouille, la longaniza de tripas.
Le jambon, el pernil.
La tranche de jambon, la revanada de pernil.
La saulcisse, la longaniza.
Le cervelas, el salchichon.
Le boudin, la morcilla.
La salade, la ensalada.
Des pigeonots, unos palomitos.
Une poularde farcie, una polla rellenada.
Des poulets fricassez, pollos fritados.
Des perdris, perdices.
Des becasses, gallinas ciegas.
Des poissons, peces.
Le poisson mariné, el pescado en escaveche.
Les œufs molets, ou à la coque, los huevos blandos.
Du sel, sal.
L'amelette, la tortilla de huevos.
Les bignets, los buñuelos.
Le beure, la manteca.
Le lard, el tocino.
Le desert, la postre.

Les confitures, los confites.
Les dragées, la gragea.
Le biſcuit, el viſcocho.
Le maſpain, el maçapan.
Le gaſteau feuilleté, el hojaldre.
Le petit metier, los barquillos.
Le pain d'épices, el pan de eſpecias.
Les oublies, las obleas.
Le pain, el pan.
Le pain tendre, el pan reziente.
Le pain raſſis, el pan duro.
Le pain moiſy, el pan mohoſo.
Le pain blanc, el pan candial.
Le pain bis, el pan baço.
La mie, la migaja.
La crouſte, la corteza.
La baiſſure, el orillo de pan.
La roſtie, la revanada de pan, la manteçada.
Le vin, el vino.
Le muſcat, el moſcatel.
La malvoiſie, la malvaſia.
L'hypocras, el hypocraſſo.
Le clairet, el clarete.
La limonade, la limonada.
La bierre, la cerveſa.
Le cidre, la ſidra.

Le *lait*, la leche.
La *creſme*, la nata.
Le *formage*, el queſo.
Le *lait caillé*, el cuajo.
La *gelée*, la elatina.
La *panade*, la panada.
L'*orge mondé*, el ordiate.
La *ptiſanne*, la ordiata.
L'*eau de vie*, el agua ardiente.
La *faim*, la hambre.
Le *morceau*, el bocado.
L'*appetit*, la gana de comer.
La *ſoif*, la ſed.
Le *degouſt*, la deſgana.

CHAPITRE VI.

Des Dignitez Spirituelles.

LE *Pape*, el Papa.
Le *Patriarche*, el Patriarca.
Le *Cardinal*, el Cardenal.
L'*Archevêque*, el Arçobiſpo.
L'*Evêque*, el Obiſpo.
L'*Abbé*, el Abad.
L'*Abbeſſe*, el Abadeſſa.
Le *Prieur*, el Prior.

Le *Doyen*, el Dean.
Le *Chanoine*, el Canonigo.
Le *Curé*, el Cura.
Le *Preſtre*, el Clérigo.
Le *Paroiſſien*, el Feligrez.
Le *Foſſoyeur*, el Ahoyador.
Le *Moine*, el Frayle.
L'*Egliſe*, la Yglesia.
La *Paroiſſe*, la Paroquia.
Le *portail*, el portal.
La *face*, la haz. fachada
Le *dome*, el cimborio.
Le *clocher*, el campanario.
La *nef*, la nave de Yglesia.
Le *chœur*, el coro.
La *chapelle*, la capilla.
Les *fonds*, la pila de Bautiſmo.
L'*eau benite*, el agua bendita.
La *chaire à preſcher*, el pulpito.
L'*autel*, el altar.
L'*image*, el imagen.
La *ſacriſtie*, la ſacriſtia.
La *lampe*, la lampara.
La *torche*, la hacha.
Le *cierge*, el cirio.
La *cloche*, la campana.
Le *cimetiere*, el cimonterio.

La *ſepulture*, la ſepultura.
Le *ſepulchre*, el ſepulcro.
L'*epitaphe*, el epitafio.
La *biere*, el ataud.
Les *reliques*, las reliquias.
L'*encenſoir*, el incenſario.
La *Croix*, la Cruz.
La *banniere*, la vandera.
Le *calice*, el caliz.
La *mittre*, la mitra.
La *croſſe*, el baculo epiſcopal.
L'*aube*, el alva.
L'*aumuce*, el almucio.
L'*eſtole*, la eſtola.
Le *ſurplis*, la ſobrepeliz.
Le *chapelet*, la corona. *el rosario*
La *meſſe*, la miſſa.
Les *matines*, las maytines.
Les *veſpres*, las viſperas.
Les *complies*, las completas.
L'*epitre*, la epiſtola.
La *proceſſion*, la proceſſion.
La *priere*, la oracion.
Le *ſermon*, la predicacion.
L'*exhortation*, la exortacion.

CHAPITRE VII.

Des Dignitez temporelles.

L'*Empereur*, *l'Imperatrice*, el Emperador, la Emperadriz.
Le *Roy*, *la Reine*, el Rey, la Reyna.
Le *Prince*, *la Princeſſe*, el Principe, la Princeſſa.
L'*Archiduc*, *l'Archiducheſſe*, el Archiduque, el Archiduqueſa.
Le *Duc*, *la Ducheſſe*, el Duque, la Duqueſa.
Le *Vicetoy*, el Virey.
L'*Ambaſſadeur*, el Ambaxador.
Le *Reſident*, el Reſidente.
Le *Marquis*, *la Marquiſſe*, el Marquez, la Marqueſa.
Le *Comte*, *la Comteſſe*, el Conde, la Condeſa.
Le *Baron*, *la Baronne*, el Baron, la Barona.
Le *Vicomte*, el Vizconde.
Le *Chevalier*, el Cavallero.
Le *Mareſchal*, el Mariſcal.
Le *grand Ecuyer*, el Eſcudero mayor.

Le *grand Chambellan*, el Camarero mayor.
Le *grand Veneur*, el Caçador mayor.
Le *Gouverneur*, el Governador.
L'*Intendant*, el Intendente.
Le *Maiſtre d'Hoſtel*, el Mayordomo.
Le *Threſorier*, el Teſorero.
Le *Page*, el Page.
Le *Valet de Chambre*, el Camarero.
Le *Valet de pied*, el Lacayo.
Le *Cuiſinier*, el Cozinero.
Le *Cocher*, el Cochero.
Le *Pallefrenier*, el Eſtablerico.
Le *Laquais*, el Criado, el Lacayo.
Le *S. Siege*, la Silla Apoſtolica.
La *Monarchie*, la Monarquia.
L'*Empire*, el Imperio.
Le *Royaume*, el Reyno.
La *Principauté*, el Principado.
Le *Duché*, el Ducado.
Le *Marquiſat*, el Marqueſado.
Le *Comté*, el Condado.
La *Baronie*, la Varonia.
Le *Gouvernement*, el Govierno.
La *Province*, la Comarca.
Le *Pays*, el Pays.
Le *Territoire*, el Terriporio.

La Seigneurie, la Señoria.
Le fief, el Feudo.
Le Bailliage, la Juridicion de Bayle.
La Ville, la Ciudad.
Le Bourg fermé, el Pobl[illegible]do.
Le Bourg, el Aduar.
Le Village, el Aldea.
La Metairie, el algueria.
La grange, la granja.
La cabanne, la cabaña.
La forteresse, la fortaleza.
Le chasteau, el castillo.
Le fauxbourg, el arrabal.
La place, la plaça.
Le marché, la vendeja.
La ruë, la calle.
Le carrefourt, la encrucijada.
L'arsenal, el arsenal.
La monoye, la seca.
Le magazin, el almazen.
La boucherie, la carniceria.
Le change, la bolsa.
La porte, la puerta.
Les murailles, las murallas.
La tour, la torre.
Le bastion, el baston.
Les remparts, el reparo.

Le *boulevard*, el balvarte.
Le *parapet*, el antepecho.
La *demie lune*, la media luna.
La *tranchée*, la trinchera.
Le *fossé*, el foso.
Le *pont*, la puente.
Le *pont levis*, la puente levadiza.
Le *quay*, el muelle del rio
Les *arches*, los ojos de puente.
Le *monastere*, el monasterio.
L'*hôpital*, el hospital.
L'*école*, la escuela.
Le *bastiment*, el edificio.
L'*hostellerie*, la venta, la meson.
Le *cabaret*, el bodegon.
La *taverne*, la taverna.
La *boutique*, la tienda.
L'*estau de boucher*, el tajo de carnicero.
Les *bains*, los baños.
Les *estuves*, las estuvas.
La *pension*, el pupilage.
La *maison à louer*, la casa de alquiler.
La *masure*, la casa derribada.
La *prison*, el carcel, la prision.
Le *cachot*, la masmorra.
Le *moulin à vent*, *à eau*, el molino de viento, la hazeña.

Le *pavé*, el ladrillo, el empedrado.
La *boue*, *la crotte*, el lodo, la cascarria.

CHAPITRE VIII.

De la Guerre & de la Marine.

Le *General*, el General.
Le *Lieutenant General*, el Lugar teniente General.
Le *Mareschal de Camp*, el Maestro de Campo.
Le *Colonel*, el Coronel.
Le *Mestre de Camp*, el Maesse de Campo.
Le *grand Maistre de l'artillerie*, el General del artilleria.
Le *Major*, el Mayor.
Le *Sergent major*, el Sargento mayor.
Le *Capitaine*, el Capitan.
Le *Lieutenant*, el Lugar teniente.
Le *Cornette*, el Corneta.
L'*Enseigne*, el Alferez.
Le *Mareschal des Logis*, el Furiel mayor.
Le *Coporal*, el Cabo de Seuadra.
Le *Cannonier*, el Bombardero.
Le *Cavalier*, el Soldado de a cavallo.

Le *Pieton*, el Peon.
Le *Monſquetaire*, el Moſquetero.
Le *Piquier*, el Piquero.
Le *Vivandier*, el Vivandero.
Le *Trompette*, el Trompetero.
Le *Tambour*, el Tamborero.
Le *Fiffre*, el Tañedor de Pifano.
La *Sentinelle*, la Sentinela.
L'*Eſpion*, el Eſpion.
Le *Pilote*, el Piloto.
Le *Marinier*, el Marinero.
Les *Volontaires*, los Abenturoros.
La *guerre*, la guerra.
L'*armée*, el exerçito.
La *flotte*, el armada.
Le *camp*, el campo.
Le *quartier*, el quartel.
Le *retranchement*, la trinches.
Le *ſiege*, el ſitio.
Le *blocus*, el cerramiento.
L'*aiſle*, el ala.
Le *bataillon*, el batalion.
L'*eſcadron*, el eſcadron.
L'*avantgarde*, la vanguardia.
La *bataille*, la batalla.
L'*arrieregarde*, la retroguardia.
Les *recrues*, los crecimientos.

los reculas

La *reveuë*, la mueſtra.
L'*attaque*, el acometimiento.
La *priſe par force*, la opugnacion.
L'*aſſaut*, el aſſalto.
L'*alarme*, le rebato.
La *deffenſe*, la defenſa.
La *retraitte*, la retirada.
La *marche*, la marcha.
Le *rendé-vous*, la plaça de armas.
La *barriere*, la barrera.
La *barricade*, la barrera de toneles.
Les *tentes*, las tiendas.
La *garniſon*, la guarnicion.
Le *corps de garde*, el cuerpo de guardia.
La *paliſade*, la empalizada.
L'*entrepriſe*, la empreſa.
Le *combat*, el combate, la pelea.
La *meſlée*, la brega.
Le *deffy*, el deſafio.
Le *duel* ola trance. *Duelo.*
La *breche*, el portillo.
L'*eſcarmouche*, la eſcaramuça.
L'*embuſcade*, la emboſcada.
La *ſortie*, la ſalida.
La *ſurpriſe*, el ſobreſalto.
Le *ſtratageme*, el ardid, el eſtratagema.
La *deffaite*, la rota.

Le *degas*, el estrago.
Les *avenuës*, los passos.
Le *convoy*, el acompañamiento. convoy
Le *passeport*, el passeporte.
L'*équipage*, *l'attirail*, el aparato.
Le *bagage*, el vagaje.
Les *munitions*, las municiones, los bastimientos.
Les *vivres*, las victuallas.
Le *fourrage*, el forage.
La *mine*, la mina.
La *contremine*, la contramina.
Le *fourneau de mine*, el hornillo.
L'*artillerie*, el artilleria.
La *batterie*, la bateria.
Le *canon*, el cañon.
Le *mortier*, el morteretc.
Le *fauconneau*, el halconete.
La *coulevrine*, la culebrina.
Le *mousquet*, el mosquete.
Le *fusil*, el ~~facil~~ fusil
Le *pistolet*, el pistolete.
L'*affut*, los carreones.
La *balle*, la bala.
La *poudre*, la polvora.
Le *ressort*, el engeño. el muelle
Le *chien*, el gatillo.

Le *baſſinet*, el fogon.
La *lumiere du baſſinet*, el hoyo del fogon.
La *baguette*, el taco.
La *meche*, la mecha.
La *viſſe*, el tornillo.
La *bombe*, la bomba.
La *fuſée*, el cohete.
La *décharge*, el deſparamiento.
Le *morion*, *le caſque*, el morion.
La *cuiraſſe*, la coraça.
La *cotte de maille*, la cota de mallas.
La *lance*, la lança.
La *pique*, la pica.
La *hallebarde*, el alabarda.
L'*arc*, el arco.
L'*arbalette*, la baleſta.
La *fronde*, la honda.
La *fleche*, la flecha.
Le *carquoy*, el aljava.
L'*épée*, la eſpada.
L'*eſtocade*, el eſtoque.
Le *coutelas*, el alfange.
La *bayonette*, el navajon.
Le *poignard*, la daga.
La *garde d'épée*, la guarnicion.
Le *pommeau*, el pomo.
La *poignée*, el puño.

La lame, la hoja.
Le fourreau, la vayna.
Le bout du fourreau, la contera.
La treve, la tregua.
La paix, la paz.
L'ancre, el ancla.
L'entenne, la entena.
L'aviron, *la rame*, el remo.
Le banc, el banco.
La bouſſole, la bruxula.
La barque, la barca.
Le bateau, la barqueta.
Le brigantin, el bergantin.
Le cable, las maromas.
La courtine, la cortina.
La flotte, la flota.
La fregate, la fregata.
La felouque, la feluca.
La galere, la galera.
Le galion, el galeon.
La galiaſſe, la galeaça.
La hune, la gabia.
Le maſt, el màſtil.
Le navire, el nauio
La nacelle, la navezilla.
La proüe, la proa.
La pouppe, la popa.

Le

Les ſartes, las ſartas.
La ſonde, la ſonda.
Le tillac, la tilla.
Le timon, el timon.
Le trinquet, el trinquete.
Le vaiſſeau, el Baxel.
Les voiles, las velas.

CHAPITRE IX.

Des Officiers de la Robe, & des Bourgeois.

LE Chancelier, el Chanciller.
Le Preſident, el Preſidente.
Le Conſeiller, el Conſejero.
Le Juge, el Juez.
Le Prevoſt, el Alcalde.
Le Bourguemaiſtre, el Borgomaeſtro.
L'Avocat, el Abogado.
Le Procureur, el Procurador.
Le Greffier, el Eſcrivano.
Le Receveur, el Receptor.
Le Commis, el Subſtiduto.
Le Soliciteur, el Solicidador.
L'Huiſſier, el Alguazil.
Le Geollier, el Carcelero.

Le Sergent, el Corchete.
Le Plaideur, el Pleyteador.
Le Priſonnier, el Priſionero.
L'Apotiquaire, el Boticario.
Le Chirurgien, el Cirujano.
Le Peintre, el ~~Dibuxador~~. pintor
Le Sculpteur, el Eſcultor.
Le tableau, el retablo.
Le portrait, el retrato.
Le payſage, el payſage.
Le deſſein, el dibuxo.
Le crayon, la traça. el lapiz
Le pinceau, el pinzel.
La bordure, la cenefa. la corniza
Les couleurs, los colores.
Blanc, blanco.
Blanchatre, blanqueziño.
Blaffard, *pâle*, palido.
Bleu, azul.
Cendré, cenizado.
Gris, pardo.
Jaune, amarillo.
Incarnat, encarnado.
Noir, negro.
Noiraſtre, negrillo.
Rouge, roxo.
Verd, verde.

Violet, morado.
La ſtatue, la eſtatua.
Le relief, el relieve.
Le Graveur, el Entaillador.
La taille douce, la eſtampa fina.
L'Armurier, el Armero.
Le Boucher, el Carnicero.
Le Boulanger, el Hornero.
L'Ecuyer, el Cavallerizo.
Le Sellier, el Sillero.
Le Bourelier, el Alvardero.
Le Mareſchal, el ~~Herrero~~. herrador
Le Maiſtre d'armes, el Maeſtro de eſgrima.
Le Cheval, el Cavallo.
L'écurie, la cavalleriza.
Le manege, el manejo.
L'academie, el academia.
La creche, el peſebre.
La botte de foin, el haz de heno.
L'étrille, el almohaça.
La littiere, la cama.
La bride, el freno.
Le licol, el cabeſtro.
Les reines, las riendas.
Le mors, el bocado.
La gourmette, la barbada.

La ſelle, la ſilla.
L'arſon, el arçon.
L'étrier, el eſtribo.
L'étriviere, el acion de eſtribo.
Le poitrail, el petral. *ou pretal*
La croupiere, la gropera.
La ſangle, la cincha.
Le bas, el alvarda.
La houſſe, la gualdrapa.
La bague, la ſortija.
Le tournois, el torneo.
La joujte, la juſta.
Le caronſel, el bohardo.
Le haras, la yeguada.
L'abreuvoir, el abrevadero.
La botte, el golpe.
L'eſtocade, la eſtocada.
La feinte, la punta falſa.
Le coup de coutelas, la cuchillada.
Le fleuret, la eſpada de eſgrima.
Le Braſſeur, el cervezero.
Le Cabartier, el Bodegonero.
La pinte, la pinta.
La chopine, la entina.
Le demi ſeptier, el medio quartillo.
Le Chaircuitier, el Acecinador.
Le Chandelier, el Velero.

Le *Chapelier*, el Sombrerero.
La *laine*, la lana.
Le *Charbonnier*, el Carbonero.
Le *Charpentier*, el Carpintero.
Le *rabot*, el cepillo.
Les *copeaux*, las astillas.
Le *Charron*, el cochero oficial.
La *roüe*, la rueda.
La *charette*, la careta.
Le *tombereau*, la careta que trabuca.
Le *vieux-oint*, el vinto.
Le *Chartier*, el Caretero.
Le *Chaudronnier*, el Calderero.
Le *Cordier*, el Soguero.
Le *Cordonnier*, el çapatero.
Le *Coutelier*, el Cuchillero.
Le *Couvreur*, el Trastejador.
Le *Crochetteur*, el Ganapan.
L'*Epicier*, el Especiero.
Le *Fondeur*, el Hundidor.
Le *Fourbisseur*, el Espadero.
L'*Emouleur*, el Amolador.
Le *Gantier*, el Guantero.
L'*Horlogeur*, el Relojero.
L'*Hostelier*, el Mesonero.
L'*Imprimeur*, el Impressor.
Le *Libraire*, el Librero.

Le Maſſon, el Albañil.
Le Manœuvre, el Jornalero.
Le Menuſier, el Enſemblador.
Le Meunier, el Molinero.
La farine, la harina.
L'Orfevre, el Orifice. platero
Le Patiſſier, el Paſtelero.
Le Paveur, el Empedrador.
Le Peſcheur, el Peſcador.
Le Potier d'étain, el Peltrero.
Le Relieur, el Enquadernador.
Le Serrurier, el Cerajero.
Le Tailleur, el Saſtre.
Le Tanneur, el Curtrador.
Le Tapiſſier, el Tapicero.
Le Teinturier, el Tintorero.
Le Tiſſeran, el Texedor.
Le Tonnelier, el Tonelero.
Le Tourneur, el Tornero.
Le Vitrier, el Vidriero.
L'Apprentif, el Aprendiz.
Le Locataire, el Alquilador.
Le Penſionnaire, el pupilo.
Le Meſſager, el Menſagero.
La Sage-femme, la Partera.
La Filenſe, la Hiladora.
Le Berger, el Paſtor.

La Blanchiſſeuſe, la Lavandera.
Le Marchand, el Mercader.
Le Mercier, el Buhonero.
Le drap, el paño.
L'étoffe de ſoye, el paño de ſeda.
Le baſin, el bombacy.
La brocatel, el brocatel.
Le camelot, el chamelote.
Le canevas, el angeo.
Le creſpe, la eſpumilla.
Le damas, el damaſco.
Le futayne, el fuſtan.
La panne, la felpa.
La ratine, la friza de Florencia.
Le ſatin, el razo.
La ſerge, la raxa.
Le tabis, el raby.
Le taffetas double, el tafetan doble.
Le taffetas, el ſendal.
Le velours, el terciopelo.
La Lingere, la Lencera.
Le linge, la lenceria.
La battiſte, la tela de cambray.
Les dentelles, las puntas.
La toile claire, la tela rala.
La toile épaiſſe, la tela ferrada.
La toile de menage, la tela caſera.

La toile large, la tela ancha.
La toile étroite, la tela eſtrecha.
La toile de cotton, la cotonia.
L'échantillon, la mueſtra.
L'endroit, la haz.
L'envers, el enves.
La liſiere, la liſta.
La coupe, el corte.
L'aſſortiment, el acompañamiento.
Le Changeur, el Cambiador.
Le quadruple, el doblon.
La piſtolle, la dobla.
La demie piſtolle, la media dobla.
Le ſequin, el zequi.
Le ducat, el ducado.
L'écu d'or, el eſcudo de oro,
L'écu, el eſcudo.
La piece de trente ſols, el medio eſcudo.
Le teſton, ~~*la livre, teſtone*~~, el teſton.
Le florin, el florin.
La piece de 15. ſols el quarto de eſcudo.
Les ſix blancs, cinco ſoldos.
Les trois blancs, los quartillos.
Le ſol, el ſueldo.
Les deux liards, el ochavo.
Le double, el maravedi.
Le denier, la blanca.
la livre. la libra.
le franc. el franco.

La monoye, la moneda.
L'*Ecrivain*, el Eſcrivano.
La lettre miſſive, la carta.
Le contenu, el tenor.
Le deſſus, el ſobreſcrito.
Le billet, el villette.
Le memoire, el memorial. *la memoria*
La gaſette, las nuevas. *la gazeta*
L'*avis*, los aviſos.
Le paquet, el pliego.
La dépeche, el deſpacho.
La couverture, el emboltorio. *la cubierta.*
L'*écritoire*, la eſcrivania.
Le port de lettre, el porte.
L'*addreſſe*, el recaudo.
Le cornet, el tintero.
L'*ancre*, la tinta.
La plume, la pluma.
Le ganif, el ~~ganivete.~~ *corta plumas.*
Le poinçon, el punçon.
Le ſceau, *le cachet*, el ſello.
La cire d'Eſpagne, el lacre.
Le papier, el papel.
Le papier qui boit, el papel que ~~eſparze~~ *ſecante*
La feüille, el pliego.
Le feüillet, la hoja.
La page, la pagina. *la plana.*

La *marge*, el margen.
La *ligne*, el renglon.
Le *Poëte*, el Poeta.
Le *Comedien*, el Comediante.
Le *Poëme*, el Poema.
L'*Elegie*, la Elegia.
Le *Sonnet*, el Soneto.
La *Chanſon*, la Cancion.
L'*Epitaphe*, el Epitafio.
La *Comedie*, la Comedia.
La *Tragedie*, la Tragedia.
L'*Acte*, el Acto.
La *Scene*, la Scena.
Le *theatre*, el teatro.
Le *Maiſtre de danſe*, el Maeſtro de dança.
Le *bal*, el bayle.
Le *balet*, el ſarao.
La *danſe*, la dança.
Le *branle*, el meneamiento.
La *courante*, el corro.
La *ſarabande*, la ſarabanda.
La *cabriole*, la cabriola.
Le *pas*, el paſſo.
La *reverence*, la reverencia.
Le *ſault*, el ſalto.
La *pirouëtte*, la buelta.

L'*orgue*, el organo.
Le *clavecin*, el clavicimbalo.
L'*épinette*, el clavicordio.
Le *luth*, el laud.
La *guittarre*, la guitarra.
La *ciſtre*, la citola.
Le *violon*, el violón.
La *poche*, el rabel.
La *flutte*, la flauta.
Le *flageolet*, el pito.
Le *haut-bois*, el meneſtril.
Le *tambour*, el atambor.
La *trompette*, la trompeta.
Le *manche*, el puño.
Les *chevilles*, las clavijas.
L'*archet*, el arco.
La *corde*, la cuerda.
Le *Barbier*, el Barbero.
Le *medicament*, el medicamento.
Le *breuvage*, la bevida.
Le *lauement*, el criſtel.
L'*emplaſtre*, el emplaſtro.
L'*onguent*, el unguento.
La *ſeringue*, la Xiringa.

CHAPITRE X.

Des Infirmitez de l'Homme.

L'*Agonie*, el agonia.
L'*apoplexie*, el apoplexia.
L'*abſées*, el apoſtema.
La *gangrene*, la gangrena.
La *boüe de playe*, la podre.
Le *chancre*, el cancer.
La *cicatrice*, la cicatriz.
L'*ampoulle*, la ~~bu~~ampolla
La *coupure*, la cortadura.
La *crampe*, ~~la convulſion~~, el envaramiento.
La *contuſion*, la contuſion.
Le *clou*, la hura.
Le *catarre*, el catarro, el romadizo.
La *criſe*, la criſi.
L'*ébullition de ſang*, la ebulicion.
La *colique*, la ~~bijada~~ colica.
La *darte*, la ubrera.
La *diſſenterie*, la diſſenteria.
La *defaillance*, *la foibleſſe*, el deſmayo.
La *demangaiſon*, el comezon.
Le *devoiement*, el ahito.

La

La *diſſecazion*, la deſencaxadura.
L'*engourdiſſement*, el atormecimiento.
L'*enflure*, la hinchaçon.
Les *ecrouelles*, los lamparones.
L'*ébloüiſſement*, el deſlumbramiento.
La *fluxion*, el fluxo.
Le *flux de ventre*, el fluxo de vientre.
Le *rumatiſme*, el fluxo frio.
Le *flux de ſang*, la ſangre lluvia.
Les *hemorroïdes*, las almorranas.
La *fievre*, la calentura.
Tierce, terciana.
Quarte, quartana.
Le *friſſon*, el calofrio.
Le *charbon*, el carbuncol.
La *goutte*, la gota.
La *gravelle*, la piedra de riñones.
La *galle*, la ſarna.
La *hernie*, la quebradura.
L'*hydropiſie*, la hidropiſia.
La *lepre*, la gafedad.
La *jauniſſe*, la itericia.
La *letargie*, la modorra.
La *pleureſie*, *le mal de coſté*, el mal de coſtado.
Le *mal de teſte*, el mal de cabeça.
Le *mal caduc*, el mal caduco.

CHAPITRE XI.

Des Oiseaux, Poissons, Animaux, & Reptiles.

L'*Oiseau*, el Ave.
L'*Aigle*, el Aguila.
L'*Aisle*, el Ala.
L'*Alouette*, el Alondra.
L'*Hirondelle*, la Golondrina.
L'*Austruche*, el Avestruz.
L'*Abeille*, el Abeja.
La *Beccasse*, la Gelina ciega.
Le *bec*, el pico.
La *Corneille*, la Corneja.
Le *Cerf-volant*, el Escaravajo.
La *Caille*, la Codorniz.
La *Cigale*, la Cigarra.
Le *Cousin*, el Zancudo.
Le *Canard*, el anade.
La *Carcasse*, el Cavallete.
Le *Cigne*, el Cizne.
La *Cigogne*, la Cigueña.
Le *Chathuant*, el Buho.
La *Chauvesouris*, el Murciegago.
Le *Chardonneret*, el Xilguero.
Le *Chappon*, el Capon.

La *Choüette*, el Mochuelo.
Le *Cocq*, el Gallo.
Le *Cocq d'Inde*, el Gallo-pavo.
Le *Cocq de Bruyere*, el Pavo agreste.
Le *Corbeau*, el Cuervo.
Le *Concou*, el Cuclillo.
Le *croupion*, la Codilla.
L'*Epervier*, el Gavilan.
L'*Eſtourneau*, *Sanſonnet*, el Eſtornino.
Le *Faucon*, el Halcon.
Le *Faiſan*, el Faysan.
Le *Geay*, el Arrendajo.
La *Gelinotte*, la Paya agreſte.
La *Gruë*, la Grulla.
La [illegible]*ve*, el Zorçal.
La *Gueſpe*, el Abiſpa.
Le *glaire d'œuf*, la clara de huevo.
Le *Heron*, la Garça.
La *Huppe*, el Abubilla.
L'*Hortolan*, el Hortolan.
La *Hauſſequeuë*, la Motacilla. *pecorita.*
Le *jeaune d'œuf*, la hyema de huevo.
La *Linotte*, el Pardillo.
Le *Merle*, la Mierla.
Le *Meſange*, el Abejaruco.
Le *Milan*, el Milan.
La *Mouche*, la Moſca.

Le *Moineau*, el Gorrion.
Le *nid*, el nido.
L'*œuf*, el huevo.
L'*Oye*, el Pato.
Le *Paon*, el Pavo real.
Le *pigeon*, la Paloma.
Le *Pelican*, el Pelicano.
Le *Phenix*, el Fenix.
Le *Passereau*, el Paxarillo.
La *Perdrix*, la Perdiz.
Le *Perroquet*, el Papagayo.
La *Pie*, la Pega, ó picaza.
Le *Pluvier*, el Chirlo.
Le *Papillon*, la Mariposa.
Le *Pinçon*, el Pinchon.
Le *Plongeon*, el Somorgujon.
La *plume*, la pluma.
Le *Poulet*, el Pollo.
La *Poule*, la Gallina.
Le *Roitelet*, el Reyezuelo.
Le *Roſſignol*, el Ruyſeñor.
Le *Serin*, el Canario.
La *Tourterelle*, la Tortola.
Le *Vautour*, el Bueytre.
Le *vol*, el buelo.
La *volaille*, el volatil.
Le *Poiſſon*, el Pece.

L'*amer de poisson*, el hiel.
L'*Anguille*, el Anguila.
Les *arrestes*, las espinas.
L'*Alose*, el Sabalo.
Les *Anchois*, las Sardinetas. anchoua.
La *Balaine*, la Vallena.
Le *Barbeau*, el Barbo.
Le *Brochet*, el ~~Lucio~~. Solla.
La *Carpe*, la Carpa.
La *coquille*, la concha.
Le *Dauphin*, el ~~Delfin~~.
L'*écaille*, la Escama.
L'*Esturgeon*, el ~~Sollo~~. esturjon
L'*Ecrevisse*, el Gambaro. cangrejo
La *Grenoüille*, la Rana.
Le *Goujon*, el Gobio.
L'*Hareng*, el Harenque.
L'*Hareng soret* el Harenque seco.
L'*Huitre*, la Ostra.
La *Lamproye*, la Lamprea.
Le *laité*, de leche.
L'*œuvé*, de huevos.
Le *Maquereau*, el Caballo.
La *Marée*, el pescado de mar.
Le *Merlan*, el Espinique. merlan
Le *Merlu*, la Merluza.
La *Moruë*, el Curadillo.

Les *Moules*, las Almexas.
Les *Nageoires*, las alas.
Le *Poiſſon*, el Peſcado.
La *Plie*, *la Barbue*, *le Turbot*, el Rodovallo.
La *Perche*, la Perca.
La *Raye*, la Raya.
Le *Rouget*, el Ruvion.
La *Sardine*, la Sardina.
Le *Saumon*, el ſalmon.
La *Solle*, la Lenguada.
La *Tanche*, la Tenca.
Le *Ton*, el Atun.
La *truite*, la Trucha.
La *tortue*, la Tortuga. *el galapago.*
La *Vive*, el Arana.
L'*Agneau*, el Cordero.
L'*Aſne*, el Aſno.
Le *betail*, la Manada, el Ganado, el hato.
Les *beſtes à cornes*, el ganado mayor.
Le *Belier*, el Carnero.
La *Biche*, la Cierva.
Le *Blaireau*, el Texon.
Le *Bidet*, la Haca.
Le *Bœuf*, el Buey.
Le *Bouc*, el Cabron.

Le *Buſle*, el Bufalo.
La *Brebis*, la Oveja.
La *Cavale*, la Yegua.
Le *Cerf*, el Ciervo.
Le *Chameau*, el Camello.
Le *Chat*, el Gato.
Le *Chien*, el Perro.
Le *Chien courant*, el Galgo corredor.
Le *Cheval*, el Cavallo.
La *Chevre*, la Cabra.
Le *Chevreüil*, el Cotço.
Le *Cochon*, el Porquezuelo. cochino.
Le *Conil*, *le Lapin*, el Conejo.
Les *Cornes*, los Cuernos.
Le *Dain*, el Gamo.
Les *deffenſes*, las Navajas.
Le *Dogue*, el Alano.
L'*Elephant*, el Elefante.
L'*Elan*, el Alce.
L'*Ecurieu*, el Eſquilo. la hardilla
La *Fouine*, la Foina.
Le *groüin*, el hocico.
La *Guenon*, el Gatopaus.
Le *Griſon*, el Gryſon.
La *Geniſſe*, la Novilla.
L'*Hermine*, el Armiño.
L'*Heriſſon*, el Erizo.

La Hure, la cabeza de javali.
Le Lievre, la Liebre.
Le Leopard, el Pardo.
La Licorne, el Unicornio.
Le Lion, el Leon.
Le Loupgarou, el Coco.
Le Loup, el Lobo.
Le Loup cervier, el Lobo cerval.
La Martre, la Marta.
Le Matin, el Perro ganadero.
Le mouton, el Carnero.
el mulo. *Le Mule*, *le Mulet*, la Mula.
L'Ours, el Osso.
La patte, la pata.
Les petits d'animal, los Cachorros.
Le Panther, la Pantera.
Le Poulain, el Potro.
Le poil, el pelo.
Le Porc, *le pourceau*, el Puerco.
Le Porc-epic, el Puerco espin.
Le Rat, el Raton.
Le Renard, la Zorra.
Le Sanglier, el javali.
La Souris, el Ratonzillo.
Le Singe, el Mono.
La Taupe, el Topo.
Le Taureau, el Toro.

Le Tigre, el Tigre.
La trompe d'Elephant, la trompa.
La Truye, la puerca.
La Vache, la Vaca.
Le Veau, el Ternéro.
La venaiſon, ~~los venados~~ la caza.
L'*Aſpic*, el Aſpide.
La Couleuvre, la Culebra.
Le Crapaut, el Sapo.
Le Dragon, el Dragon.
Le Lezard, el Lagarto.
La Limace, el Caracol.
Le Scorpion, el Alacran.
Le Serpent, el Serpiente.
La Vipere, la Bivora.
Le venin, la ponçoña.
L'*aiguillon*, el agujon.
L'*araignée*, el arana.
La chenille, la oruga.
La fourmie, la hormiga.
Le grillon, el grillo.
Le bourdon, el abejorron.
La lente, la liendre.
Le petit papillon, el mata candil.
Le perſe-oreille, el guſanillo de la orija.
Le poux, el piojo.
La puce, la pulga.

La punaise, la chinche.
La sauterelle, la langosta.
Le ver à soye, el gusano de la seda.
Le ver, el gusano.
Le ver d'habit, la polilla.

CHAPITRE XII.

Des Arbres, Fleurs, Fruits, & Plantes.

L'Aulne, el alamo negro.
L'amandier, el almendro.
L'abricottier, el alvarcoque.
Le buis, el box.
Le buisson, la çarça.
Le bouleau, el arbol blanco.
La branche, el ramo, el gancho.
Le bourgeon, la yema.
Le Citronier, el cidro.
Le cedre, el cedro.
Le cormier, el sorbo.
Le ciprés, el acypres.
Le chesne, la enzina.
Le charme, la carpe.
Le cerisier, el guindo.
Le coigner, el membrillo.

Le

Le chataignier, el castaño.
Le datier, el datil.
L'écorce, la corteza.
Le ſaau, le heſtre, la haya.
Le fruitier, el frutero.
Le figuier, la higuera.
Le fraiſne, el freſno.
La feüille, la hoja.
Le grenadier, el granado.
Le houx, el azebo.
L'if, el texo.
Le laurier, el laurel.
Le limonier, el limon.
Le liege, el corcho.
Le mirthe, el mirto.
Le meurier, el moral.
La mouſſe d'arbre, el moho.
Le noyer, el nogal.
Le neſtier, el ~~meſpalo~~. *niespero.*
Le nœud d'arbre, el ñudo.
L'orme, el olmo.
L'oranger, el naranjo.
L'oſier, el bexuco.
L'olivier, el olivo. *el azeituno.*
Le pin, el pino.
Le peuplier, el alamo.
Le poirier, el peral.

Le pommier, el mançano.
Le peſcher, el durazno.
Le prunier, el ~~pumar~~ *andrino*
Le rozier, el roſal.
La ronce, el çarçal.
Le rejetton, el renuevo.
Le ſapin, el abeto.
La ſouche, el tronco.
Le tilleul, la texa.
La vigne, la viña.
La verge, la verga.
Le bouquet, el ramill~~ete~~.
La guirlande, la guirnalda.
L'œillet, el clavel.
L'hiacinthe, el yacinto.
Le jaſmin, el jaſmin.
Le lys, el lirio.
La margueritte, la maya.
L'odor, el olor.
La tulipe, el tulipan.
Le pavot, la dormidera. *amapola*
La roſe, la roſa.
La tige, el aſtil.
La violette, la violeta.
L'abricot, el alvercoque.
L'ail, el ajo.
L'amande, el almendra.

L'artichaut, el alcachofa.
L'aſperge, el eſparago.
La betrave, la ~~canatoria rora~~ azanoria
La bergamotte, la bergamota.
Le citron, el cidron.
La ceriſe, la guinda.
Le coing, el membrillo.
La chaſtaigne, la caſtaña.
Les capres, las alcaparras.
La citroüille, la calabaça.
La cocombre, el ~~cogombro~~. pepino.
Les cernaux, los meollos de nuez.
La coquille de noix, la caſcara.
Les champignons, los hungos.
La figue, la higa.
La fraize, ~~el mieſpo~~. la fresa
La framboiſe, la ~~fraga~~. zarzamora
La grenade, la grenada.
Les groſeilles, las vuas ſpinas.
Les houblons, los lupulos.
Le jus, *le ſuc*, el zumo, el xugo.
La meure, la mora.
Le melon, el melon.
La noiſette, ~~el durecino~~. avellana
La noix, la nuez.
Le navet, el nabo.
Le noyeau, el cueſco.

La neffle, la nieſpera
L'orange, la naranja.
L'oignon, la cebolla.
L'olive, la oliva.
La posre, la pera.
La pomme, la mançana.
La pomme de pin, la piña.
La pellure de fruit, el hollejo.
La peſche, el durazno. melacoton
La prune, la ciruela. aceituna
Le pruneau, la ciruela paſſa.
La grappe de raiſin, el eſcobajo de uvas.
La rave, el ravanillo.
Le raiſin, la uva.
Doux, dulce, *amer*, amargo.
Aigre, agrio, aſper, *verd*, aſpero.
Meur, maduro, *pourry*, podrido.
Maiſy, mohoſo, *ſec*, enxuto, ſeco.
Fleſtry, marchito, *dur*, duro.
Mol, ſofo, *douceatre*, poco dulce.
Fade, deſabrido, *piquant*, picante.
L'anis, el anis.
L'amidon, el almidon.
L'avoine, el avena.
Le chenevis, el cañamon.
La Corriandre, el culantro.

L'épie, la eſpiga.
La feve, le hava.
La farine, la harina.
Le fetu, el palillo.
Le fenoüil, el hinojo.
Le froment, el trigo.
Les glands, las vellotas.
L'yvraye, el ~~joyo~~ *joyo*.
Les lentilles, las lentejas.
La moutarde, el xenabe, la mostaza.
L'orge, la cevada.
La paille, la paja.
Les pois, los ~~garanços~~. *ervisantes*.
Les pois chiches, ~~los~~ *los* ~~galganes~~ *garvanços*
Le ris, el arros.
Le ſeigle, el centeno.
Le Millet, el mijo.
Le ſon, ~~el afrecho~~ *los salvados*.
L'aconite, el aconito.
Le chardon, el cardo.
Le cerfeüil, la veleza.
La chicorrée blanche, la endibia. *escarola*
Les choux, las verzas.
Le chou fleur, el col *flo*~~rido~~.
Le chanvre, el cañamo.
Les épinars, las eſpinaças.
Les aſperges, los eſparagos.

La laictuë, la lechuga.
La lavande, el eſpliego.
Le lin, el lino.
La mauve, la malva.
L'ortie, la ortiga.
L'oZeille, el azedera.
Le perſil, el perexil.
La pimpernelle, la pimpinela.
Le pourpier, la verdolaga.
Le romarin, el romero.
La ruë, la ruda.
Le tabac, el tabaco.

CHAPITRE XIII.

Des Méteaux, Mineraux, & Pierres precieuſes.

L'*Argent*, la plata.
L'*acier*, el azero.
L'*airain*, el arambre.
Le bronZe, el bronzo.
Le cuivre, el cobre.
L'*étain*, el eſtaño.
L'*émail*, el eſmalte.
Le *fer*, el hierro.
Le *fer blanc*, la hoja delata.

Le *fil d'archal*, el hilo de alambre.
Le *lingot d'or*, la barra.
L'*or*, el oro.
Le *plomb*, el plomo.
La *roüille*, el herrumbre.
Le *ſouffre*, el açufar.
Le *ſel*, la ſal.
Le *ſalpeſtre*, el ſalitre.
La *ſoudure*, el atincadura.
Le *vive argent*, el azogue.
Le *verre*, el vidrio.
L'*agathe*, el agata.
L'*amatiſte*, el amatiſta.
Le *diament*, el diamante.
L'*eſcarboucle*, el carbunco.
L'*emeraude*, la eſmeralda.
Le *jaſpe*, el jaſpe.
Le *joyeau*, la joya.
Le *rubis*, el ruby.
La *turquoiſe*, la turqueſa.

CHAPITRE XIV.

Des Elemens, & Meteores.

LE *feu*, el fuego.
L'*air*, el ayre.

L'*eau*, el agua.
La *terre*, la tierra.
Chaud, caliente. *Sec*, ſeco.
Humide, humido. *Froid*, frio.
Haut, alto. *Bas*, baxo.
Ample, amplo. *Large*, ancho.
Eſtroit, eſtrecho. *Gros*, grueſſo.
Délié, delgado. *Long*, largo.
Court, corto. *Profond*, profundo.
Plat, lleno. *Eſpais*, eſpeſſo.
Grand, grande. *Petit*, pequeño.
Leger, liviano. *Peſant*, peſado.
Rond, redondo. *Quarré*, quadrado.
Plein, lleno. *Vuide*, vazio.
L'*arc en Ciel*, el arco baleno.
Le *broüillard*, la niebla.
L'*éclair*, el relampago.
La *flamme*, la llama.
Le *foudre*, el rayo.
La *greſle*, la graniza.
La *gelée*, la elada.
La *gelée blanche*, el eſcarcho.
La *glace*, el yelo.
L'*humidité*, la humedad.
La *neige*, la nieve.
La *nué*, la nube.
La *pluye*, la lluvia.

La *roſée*, la rociada.
La *ſeichereſſe*, la ſequia.
Le *tonnere*, el trueno.
Le *tourbillon*, el turbion.
Le *verglas*, el carambano.
La *vapeur*, el vapor.
Le *vent*, el viento.
La *bonace*, *le calme*, la bonança.
La *tempeſte*, la tempeſtad.
Le *tremblement de terre*, el terremoto.
La *clarté*, la claridad.
Le *temps couvert*, el tiempo pardo.
Pluvieux, llovoſo. *Venteux*, ventoſo.
Le *temps étouffé*, el tiempo peſado.
Tied, tibio. *Boüilland*, herviente.
La *chaleur*, el calor.
La *fraiſcheur*, la freſcura.
L'*obſcurité*, la eſcuridad.
L'*ombre*, la ſombra.
Le *ſerein*, el ſereno.
L'*aqueduc*, el aguaducho.
La *bourbe*, *la fange*, el lodo.
Le *bras de mer*, *de fleuve*, el braço.
Le *courant*, *le fil de l'eau*, la corriente.
La *cheute*, *la caſcade d'eau*, la cayda.
Le *debordement*, la inondacion.
Le *deſtroit*, el eſtrecho.

L'*eau vive*, el agua manancial.
L'*eau croupie*, el agua repreſada.
L'*embouchure*, la embocadura.
L'*écume*, el eſpumajo.
L'*étang*, el eſtanque.
Le *fleuve*, *la riviere*, el rio.
La *fontaine*, la fuente.
La *goute*, la gota.
Le *gué*, el vado.
Le *fond*, el hondo.
Le *golfe*, el golfo.
Le *goufre*, el tragadero.
Le *jet d'eau*, el reſilimiento.
Le *lit du fleuve*, la madre del rio.
Le *mareſt*, la palude.
L'*onde*, la ola.
Le *ruiſſeau*, el arroyo.
La *ſource*, el manadero.
Le *tuyeau*, el tubo.
L'*abime*, el abiſmo.
L'*entre*, el antro.
La *caverne*, la caverna.
Le *bord*, la ribera.
Le *rivage*, la orilla.
La *borne*, el lindero, el termino.
Le *bocage*, el boſcage.
Le *bois*, *la foreſt*, el boſque.

La *campagne*, la vega.
Le *champ*, el campo.
La *colline*, el collado.
La *vallée*, la valle.
Le *champ labouré*, el campo labrado.
Le *champ en friche*, la tierra valdia.
La *coſte*, la cueſta.
Le *chemin*, el camino.
Le *chemin battu*, el camino trillado.
Le *grand chemin*, el camino real.
La *deſcente*, la baxa.
Le *deſert*, el yermo.
La *digue*, el oron.
L'*écluſe*, la eſcluſa.
L'*écueil*, el eſcollo, el peñon.
L'*iſle*, la iſla.
La *montagne*, *le mont*, la ſierra.
La *peninſule*, la penisla.
La *montée*, la ſubida.
La *plaine*, la llanura.
Le *precipice*, el peñaſco.
Le *port de mer*, el puerto.
Le *pré*, el prado.
Le *parc*, *le taillis*, el ſoto.
Le *promontoire*, el promontorio.
Le *rocher*, la peña.
Le *ſentier*, el ſendero, la ſenda.

Le *ſillon*, el ſulco.
Le *ſommet*, la cumbre.
La *tanniere*, la tana.
Le *territoire*, el territorio.
Le *terroir*, el terruño.
La *vigne*, la viña.
Le *vignoble*, el pago de viñas.
L'*ardoiſe*, la piſarra.
L'*argille*, el argamaſſa.
Le *caillou*, el pedernal.
La *chaux*, la cal.
La *craye*, la greda.
Le *gazon*, el ceſped.
Le *limon*, el limo.
Le *plaſtre*, el yeſſo.
La *pierre*, la piedra.
La *poudre*, el polvo.
La *pouſſiere*, la polvareda.
Le *ſable*, el arena.
L'*albaſtre*, el alabaſtro.
L'*aimant*, la piedra yman.
Le *criſtal*, el criſtal.
Le *correil*, el coral.
La *fayance*, la loça.
Le *marbre*, el marmol.
La *nacre de perle*, el nacar de perlas.
La *pierre ponce*, la piedra eſponja.

CHAPITRE XV.

Du Temps & de ſes parties.

LE *Temps*, el tiempo.
L'*Eternité*, la eternidad.
Le *Siecle*, el ſiglo.
L'*An*, *l'année*, el año.
Le *Mois*, el mes.
La *Semaine*, la ſemana.
Le *Jour*, el dia.
L'*Heure*, la hora.
Le *Moment*, el momiento.
La *Saiſon*, la ſazon.
Le *Printemps*, la prima vera.
L'*Eſté*, el verano, el eſtio.
L'*Automne*, el otoño.
L'*Hyver*, el invierno.
Janvier, henero. *Février*, hebrero.
Mars, março. *Avril*, abril.
May, mayo. *Juin*, Junio.
Juillet, julio. *Aouſt*, agoſto.
Septembre, Setiembre. *Octobre*, otubre.
Novembre, noviembre.
Decembre, deciembre.
Dimanche, domingo, dominga.

Lundi, lunes. *Mardy*, Martes.
Mécredy, miercoles. *Jeudy*, jueves.
Vendredy, viernes. *Samedy*, ſabado.
L'*Aube*, el alva.
Le *Point du jour*, el almanecer.
Le *midy*, el medio dia.
L'*apreſdînée*, deſpues el comer.
Le *ſoir*, la tarde.
Le *ſoleil levant*, el levantar del ſol.
Le *ſoleil couchant*, el poner del ſol.
La *nuit*, la noche.
Minuit, media noche.
Hier, *avanthier*, ayer, anteſayer.
Demain, *aprés demain*, mañana, tras mañana.
Le *jour ouvrier*, el dia del trabajo.
Le *jour gras*, el dia de carne.
Le *jour maigre*, el dia de peſcado.
Le *jour de feſte*, la fieſta.
Les *grandes feſtes*, las paſcuas.
Paſques fleuris, paſcua de flores.
Paſques, paſcua de Reſurection.
L'*Aſcenſion*, el Aſcenſion.
La *Pentecoſte*, las Pentecoſtes.
La *feſte de Dieu*, la fieſta del Corpus.
La *Noſtre-Dame*, la fieſta de nueſtra Señora.

La *Toussaint*, la fiesta de todos los Santos.
L'*Avant*, el adviento.
Noel, pascua de Natividad.
La *Circoncision*, la Circuncision.
Le *Jour de l'An*, el dia del año.
Les *Rois*, pascua del Epiphania.
La *Chandeleur*, la fiesta de la Candelaria.
Le *Careſme prenant*, carnes tolendas.
Le *Careſme*, la quaresma.
Les *quatre-Temps*, las quatro temporas.
Vigile, *veille*, la vigilla.
Le *Jeûne*, el ayuno.
La *Moiſſon*, la cosecha.
Les *Vendanges*, la vendimia.
La *fainaiſon*, la siega del heno.
La *ſemaille*, la siembra.
Le *paſſé*, el passado.
Le *preſent*, el presente.
L'*avenir*, el venidero.
La *S. Jean*, la fiesta de san Juan.

CHAPITRE XVI.

Du Ciel & de ſes Signes.

LE *Ciel*, el Cielo.
Le *Firmament*, el Firmamento.

L'*Aſtre*, el Aſtro.
La *Planette*, el Planeta.
L'*Etoille*, la Eſtrella.
Le *Belier*, el Carnero.
Le *Taureau*, el Toro.
Les *Jumeaux*, los Mellizos.
L'*Ecreviſſe*, el Gambaro.
Le *Lion*, el Leon.
La *Vierge*, la Virgen.
La *Balance*, la Balança.
Le *Scorpion*, el Eſcorpion.
Le *Sagittaire*, el Sagitario.
Le *Capricorne*, el Capricorno.
Le *Verſeau*, el Aquario.
Les *Poiſſons*, los Peces.
La *Canicule*, la Canicula.
L'*Equinoxe*, el Equinocio.
Le *Solſtice*, el Solſticio.
L'*Eclipſe*, la Eclipſis.
La *nouvelle Lune*, la Luna nueva.
Le *Croiſſant*, la Creciente.
Pleine Lune, la Luna llena.
Le *Decours*, la menguante de Luna.
L'*Aurore*, el Aurora.
Le *rayon du Soleil*, el rayo.
L'*Etoille du matin*, *du ſoir*, la eſtrella de Mañana, de la tarde.
Les *influences*, las influencias.

LA PLUSPART des Verbes Espagnols.

A

ACabar, *achever.*
Acaecer, *avenir, arriver.*
Acatar, *respecter.*
Acercar, *approcher.*
Acometer, *assaillir, attaquer.*
Acostarse, *se coucher.*
Açotar, *foüetter.*
Acrecentar, *augmenter.*
Acruciar, *tourmenter.*
Adelantar, *avancer.*
Adormecerse, *s'endormir, s'assoupir.*
Afear, *enlaidir, defigurer.*
Afigir, *afficher.*
Aforar, *doubler.*
Agradecer, *remercier.*
Aguardar, *attandre.*
Agradar, *agréer, complaire.*
Aguaytar, *guetter.*
Ahogar, *noyer, étouffer.*

Ahorcar, *pendre au gibet.*
Ahorrar, *épargner.*
Ahumar, *fumer.*
Ahuyentar, *effaroucher.*
Alabar, *loüer.*
Alabarſe, *ſe vanter.*
Alborotar, *troubler, mutiner.*
Alcançar, *atteindre, obtenir.*
Aliviar, *ſoulager.*
Almorzar, *déjeuner.*
Amontonar, *amaſſer.*
Añadir, *ajoûter, augmenter.*
Aojar, *regarder attentivement.*
Apartar, *ſeparer, éloigner.*
Apaziguar, *appaiſer.*
Apocar, *amoindrir, diminuer.*
Apoſtar, *parier, gager.*
Arraygar, *enraciner.*
Arrebatar, *ravir, enlever.*
Arrendar, *bailler à rente.*
Arrimar, *appuyer.*
Arrodillarſe, *s'agenoüiller.*
Aſſerar, *ſcier.*
Aſſeſtar, *viſer, braquer.*
Aſſombrar, *étonner, épouventer.*
Atar, *lier, attacher.*
Atraveſſar, *traverſer.*

Atreverſe, *oſer, ſe haſarder.*
Avantajarſe, *s'avantager.*
Averiguar, *averer, verifier.*
Ayrarſe, *ſe mettre en colere.*
Ayunar, *jeûner.*
Ayuntar, *aſſembler, unir.*
Azir, *ſaiſir, prendre.*

B.

Barrer, *balayer.*
Barruntar, *ſoubçonner.*
Baxar, *deſcendre, abbaiſſer.*
Blaſonar, *deviſer, caqueter.*
Bocezar, *baailler.*
Bolver, *tourner, retourner, revenir, tournoyer.*
Borrar, *effacer, rayer.*
Buſcar, *chercher.*

C.

Caer, *tomber, cheoir.*
çaherir, *reprocher.*
Calçar, *chauſſer.*
Calentarſe, *ſe chauffer.*
Callar, *ſe taire.*
Canſarſe, *ſe laſſer.*
Caſarſe, *ſe marier.*

Cegar, *aveugler.*
Charlatar, *engeoler.*
Cherriar, *caqueter.*
Chiſmear, *ſemer des diſcordes.*
Chotar, *ſuccer.*
Chupar, *tetter.*
Ciclar, *fourbir, polir.*
Coger, *cueillir, recueillir, prendre.*
Combidar, *inviter.*
Colgar, *pendre, tapiſſer.*
Cortar, *couper, tailler.*
Coplear, *rimer, faire des vers.*
Cozer, *cuire, bouillir.*
çurcir, *rentraire.*

D.

Decentar, *percer.*
Defraudar, *tromper.*
Degollar, *égorger.*
Degradar, *dégrader.*
Delantar, *devancer.*
Deleſnar, *gliſſer,*
Denigrar, denoſtar, *diffamer.*
Derramar, *répandre.*
Deſabrochar, *déboutonner.*
Deſſainar, *dégraiſſer.*
Deſamparar, *abandonner.*

Desaparecer, *disparoistre.*
Desagraviar, *dédommager.*
Descabeçar, *decapiter.*
Descalçar, *deschausser.*
Descansar, *reposer.*
Descaminarse, *s'égarer.*
Deshazer, *deffaire.*
Desenfadar, *desennuyer.*
Despedaçar, *déchirer.*
Despertar, *s'éveiller.*
Dessollar, *écorcher.*
Dexar, *laisser.*
Dezir, *dire.*
Dilatar, *differer.*
Disfraçarse, *déguiser.*

E.

Echar, *chasser, jetter.*
Elar, *glasser, geler.*
Empeçar, *commencer.*
Empedrar, *paver.*
Emplegar, *employer.*
Emprenar, *engrassir.*
Emprender, *entreprendre.*
Empuxar, *pousser.*
Encarçelar, *emprisonner.*
Encarecer, *encherir.*

Encaxar, *enchaſſer.*
Encorvar, *fléchir.*
Eneſſar, *plaſtrer.*
Enerbolar, *empoiſonner.*
Enfadar, *chagriner.*
Enjorginarſe, *ſe barboüiller.*
Enojarſe, *ſe mettre en colere.*
Enſalçar, *élever.*
Enſayar, *eſſayer.*
Enroſcar, *entortiller.*
Enſobervecer, *s'enorgueillir.*
Entregar, *livrer.*
Enxerir, *enter, greffer.*
Enxugar, *ſecher.*
Eſcarmentar, *experimenter.*
Eſcoger, *choiſir.*
Eſcuchar, *écouter.*
Eſpantarſe, *s'épouvanter.*
Eſtablecer, *établir.*
Eſtorvar, *empêcher.*
Eſtregar, *étriller.*

F.

Fenecer, *finir.*
Firmar, *ſouſcrire.*

G.

Gaſtar, *dépenſer, gâter.*

Gatear, *grimper.*
Gozar, *joüir.*
Grangear, *épargner, menager.*
Gritar, *crier.*
Guarecer, *garentir.*
Guyar, *conduire.*

H.

Hablar, *parler.*
Hadar, *deſtiner, predeſtiner.*
Hallar, *trouver.*
Hartarſe, *ſe raſſaſſier.*
Hazer, *faire.*
Hechizar, *enſorceller.*
Heder, *ſentir mauvais.*
Hermoſear, *embellir.*
Hinchar, *enfler.*
Hinchir, *remplir.*
Holgarſe, *ſe rejoüir.*
Huyr, *fuyr.*

I.

Juntar, *joindre, aſſembler.*
Juzgar, *juger.*

L.

Laſtimar, *piquer, afliger.*
Libertarſe, *ſe delivrer.*
Limpiar, *nettoyer.*

Liſonjear, *flatter.*
Llamar, *appeller.*
Llevar, *porter, emporter.*
Llegar, *arriver.*
Llorar, *pleurer.*
Llover, *pleuvoir.*

M.

Madrugar, *eſtre matineux.*
Mandar, *commander, enjoindre.*
Manejar, *manier.*
Matar, *tuer.*
Menoſcabar, *faire perte, déchoir.*
Menoſpreciar, *mépriſer.*
Mirar, *regarder.*
Mojarſe, *ſe moüiller.*
Motejar, *railler.*

N.

Negrecer, *noircir.*
ñublar, *obſcurcir.*

O.

Obrar, *agir, faire enſorte.*
Oliſcar, *puer.*
Olvidar, *oublier.*
Otorgar, *octroyer, permettre.*

P.

Pararſe, *s'arreſter.*

Paſſear,

Paſſear, *ſe promener.*
Pimentar, *poivrer.*
Piſar, *fouler.*
Porfiar, *conteſter, opiniaſtrer.*
Preguntar, *interroger.*
Padecer, *ſouffrir.*
Pelear, *combattre.*
Pleytear, *plaider.*
Pregonar, *publier.*
Premiar, *recompenſer.*
Pujar, *encherir, hauſſer de prix.*

Q.

Quajar, *cailler figer.*
Quebrar, *rompre.*
Quedar, *demeurer.*
Quemar, *brûler.*
Querer, *vouloir, aimer.*
Quexarſe, *ſe plaindre.*
Quitar, *oſter, abolir.*

R.

Ragozijarſe, *ſe rejouir.*
Raſcuñarſe, *s'égratigner.*
Rebentar, *crever.*
Recelar, *douter, craindre.*
Recentar, *reincer.*

Recogerſe, *ſe retirer.*
Referir, *raconter.*
Rehazerſe, *ſe refaire.*
Regoldar, *rotter.*
Rehuſar, *refuſer.*
Remendar, *reparer, rapieceter.*
Requebrar, *s'amouracher.*
Reſtañar, *étancher.*
Reveſar, *vomir.*
Reyr, *rire.*
Rociar, *arrouſer.*
Rodar, *rouler.*
Romadizarſe, *s'enrhumer.*

S.

Sacar, *tirer, puiſer.*
Sacudir, *ſecoüer.*
Salir, *ſortir, reuſſir.*
Saquear, *ſaccager, piller, butiner.*
Sobrar, *reſter de quelque choſe.*
Sobrepujar, *ſurpaſſer.*
Sonar las narizes, *ſe moucher.*
Sonſacar, *enlever.*
Soplar, *ſouffler.*
ubir, *monter.*

T.

Tañer, *ſonner.*

Tantear, *éprouver.*
Temblar, *trembler.*
Tomar, *prendre.*
Topar, *rencontrer.*
Trabaxar, *travailler.*
Tragar, *avaler.*
Tropeçar, *broncher.*

V.

Vanagloriarse, *se vanter.*
Vacilar, *chanceler.*
Vanquetear, *faire bonne chere.*
Vedar, *deffendre.*
Vengar, *vanger.*
Vermejear, *rougir.*
Voltear, *voltiger.*

Z.

Zarzir, *ravauder.*
Zeccar, *parler gras.*
Zurriar, *murmurer.*

FIN.

HEURES DE RECREATION,

C'EST-A-DIRE,

CENT HISTORIETTES agréables & divertiſſantes, miſes en lumiere, en François & Eſpagnol par JEAN PERGER, Secretaire Interprete du Roy pour les Langues étrangeres Eſpagnolle, Italienne & Alemande.

1. *UN jeune homme ſe vantant par tout du grand nombre de ſes amis, obligea ſon pere, aux oreilles de qui cela étoit venu, à prendre toute la peine imaginable, afin de luy ôter une ſi fauſſe & ſi pernicieuſe penſée. Il s'efforça d'abord de luy faire connoître qu'il n'y avoit rien de plus rare dans le monde que*

HORAS
DE RECREACION,
A SABER,

CIEN NOVELLAS con maeſtria eſcritas para aprovechar à todos en Eſpañol y Frances por JUAN PERGER, *Secretario y Faraute del Rey en las Lenguas eſtrangeras Eſpañola, Italiana y Alemana.*

1. UN joven hazendado ſe vanagloriò por todas partes inſuportablemente de la muchedumbre de ſus amigos. Loque venido a la noticia de ſu padre, le hizo buſcar una vereda para apartar ſu hijo de un parecer tan falſo. Primeramente le dio a entender, que no avia coſa mas rara en el

de rencontrer un veritable amy. Qu'il pouvoit à peine ſe vanter d'en avoir trouvé un en ſoixante années ; mais toutes ces raiſons-là n'étant pas ſuffiſantes pour le deſabuſer d'une erreur dans laquelle il s'étoit ſi opiniâtrement plongé, il le perſuada de les éprouver de la maniere ſuivante. Vas, luy dit-il, chez eux, parois affligé, tâche de te contrefaire, & prie les de te ſecourir, dis leur que tu as perdu tout ton bien, & que tu as tué par un deſeſpoir celuy qui te l'a gagné ; qu'il te faut de l'argent pour te retirer au plus viſte, parce que les parens du mort te cherchent pour te faire mettre en priſon. Et en cas qu'ils te refuſent, vas-t-en enſuite chez celuy que je t'ay dis être des miens. Il obeït à ce conſeil, duquel il éprouva non-ſeulement la verité ; mais il fut même menacé d'être livré entre les mains de la Juſtice, s'il ne ſe retiroit au plûtôt. Venant à la fin avec les mêmes ſupplications chez l'amy de ſon pere, & ſe donnant à connoître pour le fils de ſon amy, tous les coffres luy furent ouverts auſſi-tôt, pour ſe pourvoir de tout ce qu'il luy falloit. Alors l'eſprit de ce jeune homme fut tellement éclairé, qu'il

mondo que el acierto de un verdadero amigo, y que podia apenas alavarse de aver encontrado uno en sesenta años de su bida. Mas como las palabras no eran suficientes de estorvar su hijo de tal concebimiento, el padre le consejò fielmente de tantear todos sus pretendidos amigos de la manera siguiente. Va le dixo en casa de todos, invoca su asistencia con rostro baxo y afligido, en diziendo que has perdido todos tus bienes y matado por desesperacion quien los avia ganado, que tienes menester de dineros para recogerte, los parientes del matado buscando para encarcelarte. Aviendo seguido este consejo, no solamente escarmentò inflexibles durezas en casa de todos mas escuchò aun amenazas de entregallo en las manos de justicia, si fuesse tan ozado de bivir en sus presencias. Pero viniendo por el mismo sujeto al amigo de su padre, y diziendose hijo de su amigo, luego le fueron abiertas todas las arcas para cargarse a su gusto de oro y plata. Entonces se abrio a este joven de suerte el entendimien-

évita ensuite sagement tous ces faux amis en témoignant à son pere beaucoup d'obligations de ce bon conseil, qu'il envisagea comme une seconde vie.

2. *Alexandre le Grand s'étant rendu Maître des Indes apprit qu'on observoit la justice dans une certaine Ville plus exactement qu'ailleurs: C'est pourquoy il voulut aller* incognito, *pour entendre plaider une cause afin d'en sçavoir la verité. Il vit deux hommes en presence du Juge, l'un desquels fit sa plainte contre l'autre à peu prés en ces termes. Monsieur, dit-il, l'homme que voicy m'a vendu une maison que je luy ay fidelement payée, mais la voulant faire rebâtir, j'ay trouvé en y faisant foüiller un grand tresor, je luy en ay d'abord donné avis, & l'ay prié de prendre possession de son bien pour decharger ma conscience; mais n'en voulant rien faire, je me suis cru obligé de vous en demander justice. Que répons-tu à cela, dit le Juge, à l'autre? Je n'y trouve rien à redire, dit-il, mais je n'y dois avoir raisonnablement aucune pretention legitime; car s'il avoit trouvé quelques incommoditez au lieu du*

to, que supò adelante esquivar sabiamente semejantes falsos amigos en agradeciendo continuamente a su padre por la segunda vida asi nombrò este buen consejo.

2. En el tiempo que Alexandro el grande fue Señor de todas las Indias, le dixeron que la justicia se señalava en una cierta Ciudad mas que en otra parte. Asi quisò intervenir a un pleyto para informarse de esta verdad. Antes el juez estavan dos ciudadanos de quienes el uno dio querella contra el otro con semejantes palabras: justo Señor dixò, este hombre me ha vendido una casa, que le he fielmente pagado, mas queriendo la hermosear, halle en el cimiento un muy gran tesoro, de quien lo avise en suplicandole que tomasse sus riqueças para aliviar mi conciencia; pero no queriendo hazello, fui constreñido de pedir justicia. Que dezis dixo el juez al otro? No contradigo respondio el; mas mi conciencia no me acuerda su possession, porque si en lugar de riqueças huviesse allado incomodidades, le fuera impos-

treſor, il n'auroit pas pû pour cela ſe dedire du marché que nous avions fait, ainſi il eſt juſte qu'il joüiſſe du profit qu'il y a. Le Juge ſe trouvant fort embaraſſé, non-ſeulement parce qu'il ne les pouvoit accorder ny l'un ny l'autre, mais encore parce qu'ils le ſupplioient inſtamment de le garder pour luy. Après avoir un peu revé à ce qu'il feroit, il y conſentit à condition neanmoins qu'ils obeiroient à une demande équitable. Le luy ayant juré, il ordonna que le fils de l'un épouſeroit la fille de l'autre, & qu'il leur donneroit le treſor en dote. La deſſus Alexandre s'écria ! eſt-il poſſible qu'il y ait une telle juſtice ſur la terre ? A quoy le Juge répondit, y a-t-il un Juge au monde qui pût juger autrement que moy.

3. *Un jour un Cordelier venant d'un Village où il avoit prêché, rencontra par hazard un Miniſtre, & ſe mettant à diſcourir enſemble de la veritable Religion, le Religieux prouvant à cet heretique par des bonnes raiſons la ſuite infaillible de la Doctrine Catholique, Apoſtolique & Romaine depuis S. Pierre juſqu'à nous, conclut que ſa croyance n'étoit qu'une reverie*

sible de romper compra tan bien hecha. Assi es justo que goze de la ventaja. Y como el Juez no los pudo persuadir, lo suplicaron los dos, lo tomasse por si. El consentio a talque le obedeciessen, loque le juraron, y luego, ordenò que el hijo del uno se casasse con la hija del otro para darles el tesoro en dote. Entonces dio Alexandro boces, qual creeria tanta justicia entre los hombres! Y el Juez respondio. Todo hombre de buen sentido juzgara como he hecho.

3. Un Frayle de San Francisco en bolviendo de una Aldea al Convento, encontrò un Predicador de herejes, y viniendo a hablar de la verdadera Religion los dos, el Frayle Hombre docto hizo al Ministro una demonstracion tan clara y senzilla del seguimiento infalible de la doctrina de Christo en la Yglesia Catholica, Apostolica y Ro-

obſtinée & deſeſperée, & voyant que cet égaré étoit plus endurcy que jamais, il ne pût s'empêcher de le nommer un impitoyable boureau de ſon ame. Ils entrerent là deſſus dans un bateau pour paſſer avec pluſieurs autres la riviere. Alors le Miniſtre étant proche d'un aſne qui tremblоit de peur, mourant d'envie de rendre le change au Cordelier, luy dit en raillant: Pere, ſi vous n'êtes pas plus aſſuré dans vôtre Religion que cet aſne l'eſt dans cette barque, vous avez un très-juſte ſujet de trembler autant que luy. Pluſieurs heretiques qui étoient avec eux, ſourirent & approuverent la pointe d'eſprit de leur Miniſtre: mais le Religieux le paya ſur le champ, en lui diſant: ſi vous vous trouviez la corde au col & les fers aux pieds comme cette bourrique entre un Confeſſeur & un bourreau, vous ne pourriez vous empêcher de trembler autant que cette bête. Il n'en dit pas davantage, & ſortit de la barque pour s'en aller dans ſon Couvent.

4. Une Ducheſſe ſe promenant un beau jour du printemps avec ſes Damoiſelles dans le jardin du Roy, & ſe divertiſſant de la veuë de tant de jolies plantes, en ap-

mana

mana despues San Pedro hasta al dia de hoy, que le dió asas a entender que su fe no era que un desman porfiado, pero el hereje mas duro y ostinado que antes obligò al Frayle de llamarlo un desapiadado verdugo de su alma. En diziendo esto entraron en una barca con otra gente, y unas bestias. El hereje estando cerca de un borrico que temblava de todo cuerpo, quiso motejar al Frayle y le dixo: Padre si no estays mas seguro en vuestra fe que este asno en la barca, tendreys razon de temblar como el. Sobre esso muchos de la barca por ser tambien herejes reyeron; mas el Frayle le respondio, si estuviesseides como el borrico en medio de un Confessor, y un verdugo, la soga al cuello y los hierros a los pies, sin duda temblariades no menos que el. Con estas palabras saliendo de la barca se fue por su Monasterio y dexò los herejes pagados.

4. Una Duquesa passeando un dia muy lindo de primavera con sus Donzellas en el vergel Real, se ragoziji alla en la consideracion de tantas diver-

apperçût entre autres une, qu'on nomme la ſenſible, parce qu'il eſt impoſſible de la pouvoir toucher. Alors elle leur dit avec un eſprit enjoüé que cette plante ſurpaſſoit en vertu toutes les autres, en ce qu'elle ne ſe laiſſoit toucher que des Vierges, & que celles qui ne l'étoient pas, ne pouvoient pas ſeulement y atteindre. Quant à moy qui ne le ſuis plus, parce que je ſuis mariée, je veux vous faire voir en effet combien il m'eſt impoſſible d'en approcher. S'étant enſuite long-temps tourmentée inutilement de la joindre, quoi qu'elle ſe ſervit de toute la viteſſe de ſes mains, elle ordonna à ſes Damoiſelles de prouver leur chaſteté par le meme moyen : mais ce luy fut impoſſible de perſuader à aucune de l'eſſayer, au contraire elles ſe retirerent toutes en confuſion, cauſant une riſée generale tant à la Ducheſſe, qu'à tous ceux qui l'accompagnoient.

5. *Il y avoit à Veniſe deux freres qui ſe reſſembloient ſi fort tant en leurs paroles, leurs manieres de faire, qu'en leur taille, que leurs parens-mêmes s'y étoient fort ſouvent trompez en prenant l'un pour l'autre. Hors comme ils aimoient extraordinairement la patiſſerie & toutes ſortes de*

ſas plantas oloroſas. Como vino a una que llaman ſenſible por la evitacion del tacto humano, dixo muy eſpiritualmente a ſus donzellas, que eſta planta ſobrepujava con ſu virtud todas las otras, dexandoſe tocar ſolamente delas virgenes, no pudiendo ſer tocada delas no tales. Yo, añadio, que por ſer caſada no eſtoy mas Virgen, os moſtrarè en efeto la impoſſibilidad de tocarla. Aviendoſe pues eſforçado inutilmente de alcançalla con ſus manos ligeras, mandò a ſus donzellas de provar con ſu tacto ſus caſtidades a todos los circunſtantes; mas no pudo perſuadir a ninguna de tentallo, recogiendoſe todas con verguença, lo que dio ocaſion de reyr à la Duqueſa y a los demas.

5. A Venecia tenian dos hermanos tal ſemejanza en la habla, en el geſto y en la eſtatura, que ſus parientes miſmos tomaron a menudo el uno por el otro. Eſſos amaron extremamente viandas regaladas, chucheria y dulce bevida, aſi determinaron por donayre de

douceurs, ils resolurent de passer agreablement un jour chez le plus fameux Patissier, & là s'en donner à ventre debouttonné. Pour le faire avec moins de dépense ils s'accorderent que l'un des deux iroit chez luy & accorderoit de prix, pour pouvoir pendant une journée toute entiere, depuis le matin jusques au soir, manger & boire de tout ce que bon luy sembleroit. Le Patissier raisonnant en luy-même & considerant qu'un homme devoit être bientôt rassassié, ne demanda que fort peu de chose. Dès le matin l'aîné des freres après avoir été une bonne heure à table, & s'être pleinement satisfait de toutes sortes de friandises, sortit & y envoya son frere, qui donna à entendre qu'en se promenant il avoit gagné un nouvel appetit, de sorte qu'il mangea encore plus vigoureusement que son frere; ce qui causa au Patissier d'autant plus de surprise qu'il ne s'étoit point apperçu de la tromperie. A peine eut-il quitté cette place que son frere revint & recommença comme sur nouveaux frais. Cette échange ayant durée toute la journée, le Patissier commença à s'en lasser; mais ces freres, qui n'avoient fait cela que

passar un dia en casa del mas renombrado Pastelero para satisfacerse à gusto. Y por hazerlo con menor gasto se acordaron que el uno delos dos pusiesse el precio de tener entrada libre dela mañana hasta la noche para harrarse. El Pastelero dixo, una persona sera luego harta, assi puso un mediocre precio. A la punta del dia el dicho mancebo se regalò una buena hora con chucherias y malvasia. A un rato vino su hermano y dio a entender que passeando avia alcançado nuevo apetito; pero como comia mas avidamente que su hermano, el Pastelero no pudo mirallo sin espanto. A penas avia salido que el otro entrava. Como este trueco durò todo el dia, començò el Pastelero a zurriar; mas los hermanos siendo de buena conciencia le han descubierto el hecho ofreciendose de desagraviarlo. Entonces le fue al Pastelero tan agradable la semejança delos dos hermanos que se dezia dichado de servirles.

pour ſe divertir, luy ayant découvert l'affaire, s'offrirent de luy rembourſer le ſurplus, tellement que cette reſſemblance luy fut ſi agreable, qu'il les pria de ſe ſervir de luy tout & tant de fois qu'ils le ſouhaiteroient.

6. Il y eut un jour une nation étrangere qui mépriſoit ſi fort ſon Roi à cauſe de ſa trop grande bonté, que tous addreſſerent unanimement leurs vœux au Ciel afin qu'il voulut le leur ôter, & leur laiſſer la liberté d'en choiſir un d'entre eux. Cela leur étant accordé, ils en élûrent un, qui voulant vanger l'ingratitude de ces peuples par des groſſes impoſitions, en fut empêché par une mort trop precipitée; mais ſon Succeſſeur conſervant le même deſſein fit ſi bien qu'il les rendit en peu de temps tous miſerables. Quelque temps après allant à la chaſſe, & en trouvant une grande partie à genoux, il en voulut ſçavoir la raiſon, à quoy ils répondirent tous qu'ils prioient Dieu de donner une longue & heureuſe vie à ſa Majeſté, ſçachant combien ils avoient malhonnêtement agi à l'égard des deux Rois défunts, de ſorte qu'ils ſouffroient volontiers ce châtiment qu'ils avoient bien merité,

6. Avia gente que menospreciando su Rey por su demasiada benignidad solicitò Dios que quisiesse apartar este dueño incapaz y acordarle el escojimiento de un otro. Esso siendole otorgado escojieron quien cuydò vengar su desagradecimiento con sisas. Mas su muerte repentina previno la execucion. Su Sucessor pues reduxo este pueblo a una lazaria deplorable, y hallando en una salida la mayor parte a rodillas, preguntò porque estavan assi? Luego le respondieron que hazian ruegos por una larga y prospera bida de su Majestad, añadiendo que conocian sus yerros cometidos contra los dos Reyes difuntos. Que padecian de buena gana una tan justa pena, para que un Sucessor aun mas severo no los entregasse todos ala muerte. El Rey satisfecho de este razonamiento, les presentò su primera

de peur que quelque Successeur encore plus severe ne les fist mourir tous. Cet aveu de leur faute contenta tellement le Roy, qu'il leur redonna leur premiere liberté & les en laissa joüir paisiblement.

7. *Un Masson ayant à racommoder une maison ruinée, & étant au quatriéme étage fut surpris par un évanuissement, & tomba dans la ruë; mais par bonheur il se trouva un homme à la porte qu'il écrasa sans se faire mal. Le fils du mort l'appella en justice, à qui il répondit qu'il ne differoit point de mourir, pourveu qu'il voulut monter au quatriéme étage, & de-là se laisser tomber sur luy pour vanger pleinement la mort de son pere. Le Juge approuva son invention; mais le fils trouva plus à propos de pardonner à son ennemy.*

8. *Il y avoit à Paris un bon Bourgeois nommé Robineau qui étoit amoureux d'une belle fille, & qui pour joüir legitimement de sa Maistresse se proposa de l'épouser; c'est pourquoy il fit mettre dans sa cave de tres-bon vin pour se divertir d'autant plus agreablement à ses nopces avec ses amis. Il y-en eut un qui en ayant goûté, trouva*

libertad y vivieron con ella sossegadamente.

7. Un Murador avia a remendar una casa derramada, y como al quarto soberado mirava de cerca, le tomò el desatino, y cayò a deshora en la calle; mas porque a su dicha un hombre era sentado a la puerta, el quedando sin daño lo matò, el hijo del muerto citò el Matador, el qual consentio por su delicto de buena gana ala muerte, a tal que su acusador huviesse a subir al quarto soberado dexandose caer sobre el, para vengar la muerte de su padre dela misma manera, pero el hijo tuvò por bien de perdonar a su enemigo.

8. Un rico Ciudadano Parisino nombrado Robino era enamorado de una hermosa donzella, asi quiso desposarla para gozar legitimamente de sus amores. Y queriendo ragozijarse el dia de sus bodas apaziblemente con sus amigos, hizo poner en cueva vino excelentissimo. El mas querido aviendolo prova-

moyen de le faire enlever dans des bouteilles pendant qu'il rempliſſoit le tonneau d'eau de fontaine ; il y reuſſit, tellement que le Marié venant à verſer de l'eau au lieu de vin, il dit agreablement :

Aux nopces de Cana
Dieu l'eau en vin changea,
Aux nopces de Robineau
Il changea le vin en eau.

Cela divertit toute la compagnie, principalement quand on apperçût que le vin enlevé commençoit à revenir ſur la table.

9. *Au temps que pluſieurs Capitaines étoient occupez à lever des ſoldats à Paris, il arriva que pluſieurs apprehendoient d'être revoquez, & ayant perdu une partie de leur argent, deſeſperoient de pouvoir mettre ſur pied en peu de temps leurs compagnies & avec peu de frais ; c'eſt pourquoy ils enfermoient par force autant de jeunes gens qu'il leur en tomboit entre les mains, s'imaginant qu'ils s'en ſerviroient faute d'autres. Il ſe trouva parmy eux quelques Ramoneurs, qui eſperant de ſe ſauver par la cheminée, entrerent aprés minuit dans celle de la maiſon attenante,*

do inventò un medio de llevar en ſu auſencia todo el vino con flaſcos y de hinchir el tonel con agua limpia. Aviendo pues ſalido con ſu intento, quando vertieron alos combidados agua por vino dixo reyendo:

Alas bodas de Cana
En vino Dios trocò el agua,
En las de Robino
Se haze agua el vino.

Eſto dio gran gozo a todos, mayormente el vino llevado en los flaſcos aviendo buelto.

9. Quando en Paris muchos Caudillos eran ocupados a hazer gente de guerra, unos eran medroſos de ſer deſpedidos por haver perdido ſus dineros y con pocos gaſtos no ſe atrevieron perſuadir de hazer ſus compañias en pocos dias. Por eſſo han encerrado por fuerça quantos moços les vinieron entre las manos, para ſervirſe de ellos por falta de otros. Unos Deshollinadores reſolvieron libertarſe, aſſi han gateado por la chiminea deſpues media noche, baxando carbonados por una otra en la caſa cercana, haziendo ſi

d'où faisant à la fin un saut dans une chambre, ils trouverent des joueurs qui depuis fort long-temps se donnoient en reniant à un million de diables. Ils furent cependant tellement épouvantez quand ils crurent qu'ils les venoient effectivement emporter, qu'ils gagnerent au plus vite la porte pour se sauver, & laisserent à l'abandon sur la table leur argent. Les diables pretendus le ramasserent & se retirerent par un autre endroit. Le lendemain les Capitaines ayant appris de quelle maniere les Ramoneurs s'étoient sauvez, furent outre la perte de leurs pistolles encore railliez de leur terreur panique.

10. Deux Bouchers allant un jour ensemble au marché pour y acheter des bœufs, des veaux & des moutons, l'un d'eux s'addressa sur le chemin à un Astrologue renommé, & luy demanda quelque bon & sage avis. Le premier qu'il luy donna, fut qu'en voyageant il n'eut jamais à quitter le grand chemin, pour prendre le sentier telle commodité qu'il en pût attendre. Le second, qu'il ne remit jamais au lendemain ce qu'il pouvoit faire le même jour. Et finalement qu'il ne se fiast à qui que ce soit

palmente

nalmente un salto en el aposento, ado semejantes jugadores con renegamientos llamaron al diablo. Essos no dudaron que el combidado era aparejado para llevarlos, así dieron priessa por alcançar la puerta para ponerse aun esta vez en cobro, y porque dexaron sobre la mesa su oro y plata, los demonios pretendidos lo cogieron bolviendo por la dicha chimínea; mas los Caudillos sabiendo el dia siguiente como los Deshollinadores se havian salvado, fueron aun motejados por sus miedos sobre la perdida de sus bienes.

10. Un dia dos Carniceros se fueron para comprar bueyes, terneros y carneros. El uno pidio por el camino a un Astrologo algunos buenos avisos. El primero que le dio, fue, que siguiesse siempre el camino real dexando la senda por linda que fuesse. El segundo, que no remetiesse al otro dia loque podia hazer comodamente. El terzero, que no huviesse a fiarse à ninguno en cosas importantes. Los dineros desbolsados por los avisos, y la confiança en

en chose d'importance. La confiance qu'il avoit en l'Astrologue, & le present qu'il luy avoit fait, le firent resoudre à les observer exactement. Peu aprés l'avoir quitté, il se trouva dans un chemin impraticable pour la quantité de bourbe qu'il y avoit, & quoiqu'il se presentaſt à gauche un beau sentier, il aima mieux se déchauſſer pour paſſer au travers de la boüe, que de ne pas observer ce qui luy avoit été conſeillé; mais il n'eut pas fait vingt pas, qu'il se trouva les jambes tellement enveloppées de cordes, qu'il luy fut impoſſible de paſſer outre, & avec raiſon, car il y avoit au bout une valiſe, dans laquelle il trouva deux cens louis d'or. L'heureux ſuccez du premier conſeil luy faiſant eſperer autant des autres, il reſolut encore plus fermement de les ſuivre, & aprés avoir employé ſon argent en marchandiſe, il ſe mit en chemin afin de s'en retourner chez luy. Le premier jour il arriva de bonheur avec ſon Camarade dans une belle Ville. Là ſongeant au ſecond avis, il paſſa avant la nuit le pont avec ſes beſtes à cornes. Dans la nuit il ſe leva une ſi terrible tempête que la riviere ſe gonfla par la forte pluye qu'il faiſoit, de telle ſorte

el Adivinador hazian que se resolvio de seguirlos. Hallandose pues en un camino real lleno de lodo se descalçò mas presto que de tomar la buena senda a mano isquierda. Alli cordeles se enroscaron a sus pies y con ellos sacò fuera una bolsa llena de doblas. El dichado suceso no le prometio menos delos demas. Gastados los dineros en comprar buyes y vacas bolvio con su compañero para la casa. El primero dia vinieron los dos en una linda Ciudad ; mas el pensandò a su segundo aviso echò solo sus buyes ala otra parte del rio. En la noche pues se levantò una borasca tan furiosa que el rio se hinchò de tal suerte que arrebatò la puente. Lo que retardò su compañero siendo obligado de esperar un ponton para passar sus vacas. Entretanto el otro vino solo a casa, quando su muger le pidio de do le venian tantos bienes. Entonces se acordò del terzero consejo y le dixò. No puedo asconderte nada, he matado al compañero y he comprado con todos los dineros lo que ves. A penas avia aprovado lo hecho, que el fingio de darle una

que le pont fut emporté ; ainſi ſon Camarade fut contraint d'attendre avec grand frais que l'on en eut redreſſé un de bateau. Cependant il s'en revint ſeul au logis, où ſa femme voulant ſçavoir d'où luy venoit tant de bien, & ſe reſſouvenant bien du troiſiéme avis, il luy dit : Je ne puis rien te cacher, j'ay tué mon Camarade, & de ſon argent & du mien j'ay acheté tout ce que tu vois. Elle approuva cette action, mais aprés avoir fait ſemblant de luy donner un ſoufflet, elle commença à s'écrier ô Voleur, ô Voleur ! tu as tué nôtre voiſin, & penſes me traiter de même. Sur cela il fut empriſonné ; mais peu de jours aprés à ſon arrivé remis en liberté, & conta à un chacun l'heureux ſuccès de ſes conſeils.

11. Un Allemand ayant entrepris un voyage en Italie pour y voir à loiſir tout ce qu'il y a de beau, ſe trouva la premiere nuit dans une hoſtellerie où il fut à la verité bien traité, mais obligé de ſouffrir dans ſon lit un Italien à cauſe de la quantité de monde qu'il y avoit. La chaleur pour lors étant grande, l'Italien ne pût ſupporter la couverture, & s'en plaignit dans ſa langue avec ces paroles : che caldo,

bofetada, entonces empeçò a gritar, ô Salteador! has matado al vezano y quieres tratarme como el. Luego fue preso, mas pocos dias despues ala llegada de su compañero fue libertado deseandole cada uno mil parabienes por la dichada salida de sus avisos.

11. Un Tudesco emprendio un dia un viaje en Italia para mirar alli a gusto muchas ralezas. La primera noche avia posado en un meson, ado fue vanqueteado, mas por la muchedumbre de huespedes constreñido de acostarse con un Italiano, el qual por el ardor no pudo padecer la cubierta quexandose en su lengua con estas palabras: *che caldo, che caldo!* El Alemano que no la en-

che caldo ! *L'Allemand qui n'entendoit point cette langue, penſa que celuy qui étoit couché avec luy, avoit la fievre & ſe plaignoit qu'il avoit froid, parce que le mot*, caldo, *ſignifie en Allemand, froid. C'eſt pourquoy il le couvroit par charité de tous ſes habits. Le lendemain tous les deux firent leur plainte à l'hoſte, qui ſçachant les deux langues leur donna à connoître pourquoy ils avoient paſſé une ſi méchante nuit, ce qui les fit reſoudre de s'addonner avec plaiſir aux Langues étrangeres.*

12. *Denys Tyran de Syracuſe fut eſtimé le plus puiſſant Roy de ſon temps. Il ſe trouva qu'il y avoit en ſa Cour un des principaux Seigneurs qui luy portoit une envie, à cauſe de la quantité de ſes richeſſes. Cela étant venu à la connoiſſance du Roy, il voulut la luy ôter par un plaiſant ſtratageme. Il le fit un jour venir à un feſtin très-magnifique, le fit placer ſur un throne & le fit ſervir par toute la nobleſſe de ſa Cour ; mais en même temps au deſſus de ſa teſte pendoit un ſabre nud à un crain de cheval qui paroiſſoit par ſes continuels mouvemens preſt à tomber ſur luy, ce qui*

tendia, creya que su compañero tuviesse la calentura quexandose del frio, porque *caldo* en Alemano significa frio. Por esso le encubrio con sus vestidos. La mañana hizieron sus quexas al mesonero los dos. El que entendio ambas lenguas, les hizo comprender la razon de una noche tan desasossegada. Lo que los ragozijò mucho en concibiendo gran desseo de darse alas lenguas estrangeras.

12. Dionisio Tirano de Siracusa estimado el mas poderoso Rey de su tiempo fue muy embidiado por uno de sus principales cortezanos por razon de su imensa hazienda. Esso venido al oydo del Rey, le hizo emprender de sanar su amigo con un agradable ardid. Porque combitandolo a un regalo muy ufano, lo sentò en un puesto real servido de toda su nobleza, mientras que colgava sobre su cabeça una espada nuda a un solo crin de cavallo que moviendose sin pararse parecio caer a todo momento sobre el, para matarlo, cruel-

l'auroit infailliblement tué. L'horreur d'un peril ſi prochain ne luy oſta pas ſeulement toute envie de manger ; mais luy faiſant même trouver des inventions pour obliger le Tiran à luy permettre de quitter la place, il luy fit comprendre qu'il joüiſſoit luy & tous les grands des voluptez temporelles en cette façon.

13. *Un jour un Roy d'une humeur tout-à-fait agreable allant à la chaſſe trouva par terre auprés d'une haye un Payſan yvre. Ne pouvant l'éveiller de ſon ſommeil, il le fit porter dans ſon palais, le nettoyer & coucher dans un lit, ordonnant de l'honorer reſpectueuſement comme Roy dés qu'il s'éveilleroit, l'habiller d'habits en broderie, & l'accompagner à la table pour voir ſeulement de quelle maniere il ſe comporteroit par tout. A ſon reveil la ſoumiſſion de tant de Courtiſans l'ayant obligé avec beaucoup d'étonnement de conſentir à tout de bon gré quoique groſſiérement, il s'enyvra à ſon ordinaire & ſe rendormit ; mais le Roy luy fit mettre ſes hallons & le fit placer dans l'endroit où il l'avoit trouvé ; de ſorte que s'étant éveillé,*

mente. El miramiento de un peligro tan cercano no ſolamente le quitò todo ſabor por el manjar ; mas le fornecio invenciones para perſuadir al Tirano que le fueſſe permitido de recogerſe. Entonces el Rey le dio a entender que el y todos los monarcas gozavan delos temporales bienes tan embidiados en medio de ſemejantes peligros.

13. Un Rey de agradable humor ſe fue un dia ala caça y hallando en un lugar apartado un Aldeano borracho, quiſo deſpertarlo, mas no pudiendo lo hizo llevar en ſu palacio, lavar por todo el cuerpo y acoſtarlo, ordenando de honrarlo como Rey luego que ſera deſpertado, veſtirlo pulidamente y acompañarlo a la meſa real, para veer por todo ſu manera de proceder. El acatamiento humilde de tantos Corteſanos le hizo toſcamente conſentir a todo no ſin eſpanto. Hartandoſe pues a ſu ordinario adormeció. Entonces el Rey lo hizo remeter adó lo avia hallado el dia paſſado. Deſpertado alli contò ſu eſtado real como un ſueño.

il conta à un chacun ſa Royauté comme un ſonge.

14. *Un Voleur temeraire ayant paſſé des années entieres à voler & à maſſacrer, ſans jamais pardonner à perſonne, fut obſervé de ſi preſt par la Juſtice, qu'il tomba finalement entre ſes mains. Etant interrogé à la queſtion quel mal il avoit commis par tout, il découvroit des forfaits incroyables, c'eſt pourquoy il fut ſur le champ condamné à la mort. Lorſqu'on luy lût ſa ſentence, il dit à chaque point qu'il avoit bien fait encore pis. Alors le Juge voulant ſçavoir ce qu'il avoit donc encore fait, il dit d'un ſens froid : le plus grand mal que j'aye jamais fait, eſt de m'être laiſſé prendre.*

15. *Louis Onziéme donna un jour une Abbaye conſiderable à un homme âgé de quarante ans ; mais ayant envie de la redonner à un autre, il la luy redemanda & luy en promit une meilleure à la premiere occaſion, l'Abbé qui avoit beaucoup d'eſprit luy dit ſur le champ : Je prie Voſtre Majeſté de conſiderer que j'ay été quarante ans à apprendre les deux premieres lettres* A, B, *& que cela étant Elle m'en veuille encore autant donner pour apprendre les deux*

14. Un Salteador temerario passò muchos años a robar y a matar ; como no perdonò à nadie, la Justicia lo aguaytò tan puntualmente, que cayo en sus manos. Siendo interrogado en el tormento que maleficio avia hecho por todo, descubrio infinitos delitos, por los quales fue luego condenado a muerte. En pronunciandole su sentencia dixo a cada capitulo que avia hecho peor. El Juez queriendo sabello, le respondio friamente, que el mayor malo que havia hecho, era, que avia dexado aprisionarse.

15. Un Rey de Francia aviendo hecho merced de una Abadia a un hombre de quarenta años, y queriendo presentarla a un otro se la redemandò con promesas de darle una mejor a la primera ocasion ; mas el Abad le dixo al Rey al mismo instante ; Suplico vuestra Majestad de considerar que he passado quarenta años para aprender las primeras dos letras *A*, *B*, que significan en Frances, Abad. Me acuerda tantos

ſuivantes C, D : *cette réponſe plut tant au Roy qu'il la luy laiſſa.*

16. *Alexandre le Grand allant un jour à la chaſſe pour ſe délaſſer de ſes fatigues continuelles, fit tant qu'inſenſiblement il ſe trouva ſeul fort éloigné de ſes Courtiſans. Regardant tout à l'entour il apperçut de loin un homme vers lequel il piqua ſon cheval. Cet homme-cy rangeoit & derangeoit un gros taſt de teſtes mortes, comme s'il avoit quelque choſe de conſequence à y chercher. Alexandre luy parloit par diverſes fois ; mais non-ſeulement il ne luy faiſoit aucune réponſe, mais même il faiſoit ſemblant de l'avoir ny vû ny entendu, & continuoit toûjours à faire ce qu'il avoit commencé. Cela donna au Roy une plus grande envie de ſçavoir ce qu'il faiſoit. C'eſt pourquoy il le conjura par tous les Dieux de luy dire ce qu'il cherchoit, ſurquoy il luy répondit ; je cherche les os de ton pere & ceux du mien ; mais je ne puis les diſtinguer tant il y a d'égalité, en diſant cela il diſparut, donnant à connoître au Roy que c'étoit un eſprit qui ſe moquoit de ſa*

otros para aprender las dos siguientes *C*, *D*, que significan, ceder. El Rey admirando la presencia de su espiritu, le otorgò su pedimiento.

16. Alexandro el grande andando un dia ala caça para ragozijar su espiritu cansado caminò un rato desvariado y se hallò inopinamente solo. Mirando en todas partes, descubrio de lexos uno para quien se encaminò. El trabaxò en un monton de huessos como se tuviesse cosa de peso a buscar en ellos, quando Alexandro le hablò, no solamente no le respondio; mas continuò en su trabaxo haziendo que no lo avia oydo. Esso dio mayor cuydado al Rey de saber que significava una pesquisa tan puntual, y lo conjurò por los Dioses que quisiesse dezirle lo que buscava. Entonces le dixo: busco los huessos de tu padre y los del mio; mas por ser todos yguales no puedo conocellos. Con estas palabras desaparecio, dandole a conocer al Rey que un espiritu burlava su vaneamiento, loque lo lastimò mucho quando los suyos lo alcançaron para aconpañarle a su alcaçar.

vanité, dont il fut fort attristé.

17. Un vagabond venant un jour à une metairie demanda à la maistresse quelque chose pour se conduire à Paris. La femme croyant entendre qu'il parloit de Paradis, luy demanda s'il ne connoissoit pas son mary défunt; le fourbe remarqua par ses paroles qu'elle n'avoit point d'esprit & luy dit qu'il étoit un de ses bons amis, qu'il s'étonnoit qu'elle avoit le cœur de l'envoyer au fort de l'hyver tout nud & sans argent dans un pays inconnu; à quoy elle repartit qu'elle n'avoit pas pensé qu'on y en eut besoin. Au contraire luy dit-il, il en faut pour faire connoissance, & si vous avez maintenant quelque chose à luy envoyer, je vous promets de m'en charger volontiers pour vous servir tous deux. Aussi-tost elle luy donna cent ducats & un habit. Dès qu'il fut parti, son second mary arriva à qui elle conta l'affaire avec joye. Luy pour ne point perdre de temps monta à cheval pour rattraper son argent; mais le drole soupçonnant l'affaire & ayant tout caché dans un buisson, s'en alla au devant de luy. Le payſan luy ayant demandé s'il n'avoit point rencontré quelqu'un, il luy répondit,

17. Un vagamundo vino un dia a una Alqueria en pidiendo ala muger la limoſna para condueirſe a Paris. Ella entendiendo al Parayſo, preguntò, ſe no conocia ſu difunto marido? El vellaco vio por alli, que la muger no tenia juizio, aſi jurò que el era ſu amigo, y ſe eſpantava como pudo embiar hombre tan bueno en tiempo de invierno deſnudo y ſin dineros en un Pais no conocido, he oydo reſpondio ella que alli no tienen meneſter de ſemejantes coſas. Si, ſi le dixo el, haſta que tendra poderoſos amigos; mas ſi teneys algo para embiarle añadio, ſe lo llevarè de buena gana para agradaros. Entonces le dio ſin delacion cien doblas y un veſtido. A penas ſe fue que vino ſu ſegundo marido a quien contò con joya lo todo. El ſubiendo luego a cavallo, lo ſiguio para alcançar ſus bienes; mas el otro recelando el negocio, aſcondio todo en una mata yendo para la caſa, y como el cenſero le preguntò, ſi no topara por caſo un tornadizo? Le reſpondio que avia ſaltado el

qu'il avoit vû un homme qui venoit de passer la haye pour entrer dans le bois avec beaucoup de precipitation. Là dessus il y attacha son cheval & la passa aussi pour l'attraper, mais étant de retour il ne trouva ny homme ny cheval, & ne douta plus que ce ne fut le coquin. S'en revenant à pied au logis & ne voulant pas être berné, il dit à sa femme qu'il luy avoit donné aussi son cheval pour y aller plus vite.

18. *Deux Voyageurs s'entretenant le long de la mer pour passer le temps, l'un des deux apperçut un huitre, il s'en trouva plus proche qui la ramassa pour l'avaler, sur quoy ils commencerent à avoir dispute, par bonheur il y survint un troisiéme, qui entendant leur plainte, ouvrit l'huitre, l'avala & donna à un chacun une coquille pour leur faire connoistre que les frais dans le procès enlevent toûjours le meilleur aux parties.*

19. *Un Larron se promenant un jour par la Ville pour épier quelque occasion d'attraper quelque chose, se glissa finalement dans la maison d'un Procureur & trouva au bout*

seto para entrar en la floresta. El dexando alli su cavallo hizo lo mismo; mas bolviendo no hallò ny hombre ny cavallo y vio claramente que el tal fuera el vellaco. Andando pues en casa a pies dixo a su muger que le avia dado tambien el cavallo para adelantarlo mas presto.

18. Dos Andantes haziendo un dia cabe la ribera de la mar un viaje juntos con un entretenimiento para passar el tiempo. El uno apercibio de lexos una ostia, pero el otro siendo mas cerca la tomò para tragarla. Empeçando por esso una disputa los dos, sobrevino por caso un jurista, que escuchandola abrio la ostia y la sorbio, dando a cada uno una concha, y les dio a entender que los gastos en playtos llevan alos interessados la mejor parte.

19. Un hurtador passeando un dia por toda la Ciudad buscò una ocasion para saquear algo. Finalmente passò en la casa de un procurador ado hallò abierta

de l'allée l'Etude ouverte, n'y voyant personne il empoigna six ou sept manteaux de Clercs & se retira au plus vite. Le Procureur revenant du Palais le prit par le bras à la sortie de la maison & luy dit d'une voix forte: Où allez-vous avec ces manteaux? à qui ce coquin répondit en assurance: vos Clercs me les ont donné à dégraisser. Ha, ha, bon, bon, dit le Procureur, prenez donc aussi le mien, & faites que je l'aye bientost, disant cela, il l'osta de dessus ses épaules croyant que les Clercs le connoissoient. Les trouvant ensuite à la cuisine qui déjeunoient, il voulut sçavoir qui étoit ce Dégraisseur & où il demeuroit: mais après leur avoir conté toute l'affaire, ils apprirent avec déplaisir qu'ils avoient besoin de drap pour s'en faire faire d'autres.

20. Un homme de bon sens se voyant proche du tombeau à cause de sa vieillesse, fit venir trois fils qu'il avoit pour leur laisser avant sa mort quelque bonne instruction. Il se fit donner en leur presence un fagot & commanda à l'aîné de le rompre pour éprouver sa force, qui après avoir employé toute son industrie inutilement, le rendit à son pere, qui ordonna à ses freres d'en faire de même.

la puerta del retrete en cabo del corredor sin ver a nadie dentro, assi cargò sobre sus braços seis o siete herreruelos delos escrivientes y se fue con ellos. En saliendo dela casa entrò el Procurador y le dixo con palabras rezias; ado con estos herreruelos? Mas el picaro respondio sin espantarse, vuestros Clerigos me los dieron para dessaynarlos. Tomad pues aun el mio dixo el, y le dio el suyo de sus espaldas, porque creya que los escrivientes lo conociessen. Hallandolos pues todos en la cozina a un almuerço quiso saber dellos quien era el sacamanchas y ado bivia? Contandoles pues lo sucedido de un hilo, conocieron con pesar que les era menester paño por otros herreruelos.

20. Un hombre de buen juizio veyendose por su caducidad cercano dela sepultura llamò sus tres hijos para darles antes su muerte enseñanças saludables. Por tal efeto hizo darse una gavilla bien atada poniendola entre las manos del primogenito le dixo: quiero que me la quebres por prueva de tus fuerças. El aviendo dado luengamente tiento en

Alors le vieillard le prit, & rompant chaque bâton ſeparement, leur dit : tant que vous ſerez unis enſemble, vos ennemis ne pourront vous nuire ; mais dès que la diſcorde vous ſeparera, vous ſerez facilement détruits.

21. *Un tres-habile Maiſtre en fait d'armes acquit tant de reputation en faiſant de bons Ecoliers qu'il s'enrichit beaucoup. Un de ſes Ecoliers envieux de cela ne le pouvant voir ſans peine, tâcha par toute ſon induſtrie de le ſurpaſſer ou pour le moins de l'égaler. Etant finalement parvenu à une parfaite connoiſſance de l'offenſive & deffenſive, il prit la reſolution de l'oſter du nombre des vivans en l'appellant en duel. Le Maiſtre ſe voyant plus foible que luy à cauſe de ſon grand âge, voulut le vaincre par un ſtratageme & dit : ah traitre ! j'ay crû me battre ſeul à ſeul, & je trouve que j'ay deux hommes en téſte. L'Ecolier jura qu'il ne ſçavoit rien de ce pretendu ſecond, & tourna la teſte de l'autre coſté ; mais dans*

balde, ſe la bolvio, y ſus germanos no pudiendo quebrarla tan poco hizieron lo miſmo. Entonces el buen padre la tomò en reyendo y apartando las vergas quebrò una a una y añadio, mientras que eſtareys concertados y verdaderamente unidos, no tendreys a recelar ningun enemigo, pero luego que ſareys diſcordantes y ſeparados, os hallareys deshechos y de hecho perdidos.

21. Un muy dieſtro Eſgrimidor tanto grangeò renombre en enſeñando ſu arte que con ſu enſeñança amontonò mucha hazienda. Por eſſo uno de ſus Eſtudiantes pujado de embidia ſe esforzò quanto ſu ſutileza le concedio de hazerſe ſino ſuperior alomenos ſu ygual. Haviendo finalmente llegado a una perfeta noticia dela ofenſiva y defenſiva reſolvio de matarlo en duelo. El Maeſtro de eſgrima conociendo ſus fuerças inferiores por ſer mas anciano, quiſo vencerlo con un ardid y dixo: ah traydor, he penſado de pelear con un ſolo y hallo que tengo à combatir con dos. Su Diſcipulo proteſtò que no ſabia nada del pretendido ſegundo, y mientras

ce temps-là le Maiſtre ſe jetta ſur luy, & luy dit en le tuant : voicy le coup que tu n'as pas encore appris.

22. *Un Payſan ayant dans ſon poulailler une poule qui luy pondoit tous les jours un œuf d'or, emporté d'impatience, l'égorgea pour en avoir une grande quantité tout à la fois ; mais ne trouvant rien dans ſes entrailles il s'en fut au grenier pour s'y pendre. Après avoir ſecoué la corde qu'il avoit attaché à une poutre pour eſſayer ſi elle étoit aſſez forte pour le porter, il fit tomber cent écus à ſes pieds qui y étoient cachez dans un trou, il les prit & ne ſongea plus à s'étrangler. Quelques jours après vint celuy à qui étoit cet argent, & trouvant en ſa place une corde, il s'y pendit ſans autre forme de procez.*

23. *Un homme auſſi ladre que riche chercha un jour par tout un valet propre à tout faire. Sa taquinerie le rendant odieux à tout le monde, il y eut un galant homme qui ſe déguiſa pour le berner, & faiſant ſemblant de chercher condition s'adreſſa à luy. Il luy demanda d'abord ce qu'il ſçavoit faire, à qui il répondit qu'en cas de neceſ-*

que mirò atras, el Maestro se echò sobre el y matandolo dixo: mira el golpe que no has aun aprendido.

22. Un Labrador tuvo una galina entre sus pollos que le ponia cada dia un huevo de oro. Vencido de impaciencia se resolvio de cortarle la garganta para tener de golpe muchos huevos; pero no hallando nada en las entrañas de hecho desesperado se fue al granaro con intencion de ahorcarse alli. Atando la soga a una viga la sacudio para ensayar su fuerça, quando cayeron cien escudos alli escondidos. El Aldeano los cogio y no pensò mas a garotarse. Despues algunos dias veniendo el a quien pertenecian los dineros y hallando en su lugar una soga, se ahorcò sin pensar mas.

23. Fulano tanto escasso quanto hazendado buscò cuydadosamente un criado bueno a todo. Su uso barbaro lo rendió odioso a todo el mundo, por esso resolvio un buen compañero de disfraçarse para hazerle burla. Fingiendo de buscar condicion se fue en su casa, ado preguntandole el dueño que sabia

& avec cette raillerie il s'
vite ſans retourner dav

24. Un Cordonnier
ſans avoir peine à e
pour la boutique.
mais de manqu
laiſſer ſortir ſ
en ſa place.
la princip
timuel ;
qu'au
fût pr

DE RECREACION

reuſe fit ce
ſer, ce qui rendit
vux qu'il ſe determina de
acrer inhumainement. Pour cet
envoya cet innocent avec des Let-
pay à l'Imperatrice qui étoit pour lors
aux bains avec la Princeſſe. Il y vola com-
me au comble de ſes felicitez, mais paſſant
par une foreſt il y fut aſſailly par quantité de
Voleurs, & laiſſa aprés un rude & long
combat tous ſes gens tuez, & ſe ſauva à
peine à la faveur de la nuit. Finalement
il arriva dans un Village, où rendant gra-
ces à Dieu dans l'Egliſe de ſa conſerva-
tion miraculeuſe il s'endormit. Le Curé le
voyant ſi beau, quoique tout couvert de ſang,
le fit porter chez luy & tira de ſa poche la
Lettre que l'Empereur avoit écrite à l'Im-
peratrice. Il l'ouvrit par curioſité, &
trouvant un ordre par lequel le Prince de-

tiempos passados tuvo en
el mas perfecto Prin-
ra hermoso, fuerte,
o. Con estas vir-
en lo conocia.
ial hizo su
azerse su com-
o celos en el alma
ue el resolvio de hazer
nanamente el assechador pre-
o de su imperio, assi lo embiò con
as cartas para la Emperadriz al baño.
El Principe se fue alla como al centro
de su dicha; mas passando por una flo-
resta fue acometido por muchos salteа-
dores ado dexando muertos todos los
suyos a penas se salvò favorecido dela
noche despues de una pelea porfiada.
Aviendo finalmente llegado en una Al-
dea agradecio Dios en una Yglesia por
su conservacion milagrosa y adormecio
alli. El cura que lo vio tan lindo aun-
que cubierto de sangre fue espantado y
haziendolo llevar en un aposento para
estar en cobro sacò de su faltriquera
la carta del Emperador ala Emperadriz,

& avec cette raillerie il s'en alla au plus vite ſans retourner davantage au logis.

24. Un Cordonnier ayant quantité d'enfans avoit peine à trouver des compagnons pour la boutique. Pour n'en avoir donc jamais de manque, il reſolut de n'en point laiſſer ſortir ſans luy en fournir une autre en ſa place. L'inſolence des enfans étoit la principale cauſe de ce changement continuel, parce qu'ils enlevoient du plat juſqu'au dernier morceau preſque avant qu'il fut poſé ſur la table. Hors un jour un Compagnon qui y étoit & qui ne vouloit pas mourir de faim davantage, fit ſemblant d'eſtre bien & ne laiſſa pas d'en chercher un à ſa plate. Il y en eut un qui ſe preſenta à luy; mais il voulut ſçavoir la raiſon pour laquelle il ſortoit, à quoy il luy répondit: Mon Camarade j'aime fort le potage & je n'en ſçaurois jamais manger tant il y a toûjours de viande dans le plat. Quant à moy dit l'autre je ne me ſouvie guéres de ſoupe quand il y a de la chair, c'eſt pourquoy il accepta la condition, il y trouva à la verité beaucoup de chair, mais de la chair vivante; & connut l'induſtrie par le moyen de laquelle ſon introducteur s'étoit retiré

24. Un çapatero teniendo gran numero de hijos hallò a penas obreros por ſu tienda. Aſſi reſolvio de no remandar ſe no quien le daria un otro en ſu lugar. La inſolencia de ſus hijos era la cauſa principal de eſta mudança continua; porque ſiendo ſiempre hambrientos levantaron haſta al poſtrero bocado antes que el plato fueſſe pueſto ſobre la meſa. Pero el que obrava no queriendo morir de hambre, fingio de eſtar bien y buſcò toda vez un ſubſtituydo. El que ſele preſentò quiſo ſaber la razon de ſu ſalida y le reſpondio: Caro compañero nunca ſe hallò moço que amaſſe mas la ſopa que yo, pero por la mucha carne no puedo llegar a ella. Por mi dixo el otro no me curo dela ſopa mientras que ay carne, y acetando la condicion hallò en verdad demaſiada carne, pero carne viva y conocio la induſtria con la qual ſu introducidor ſe avia retraydo de una bida debilitada.

d'une vie si languiſante.

25. *Il y eut autrefois à la Cour d'un Empereur le plus accompli Prince de ſon ſiecle. Il étoit beau, fort, genereux, ſçavant & pieux, tellement que par le moyen de ſes vertus il ſe faiſoit aimer de tous ceux qui le connoiſſoient. L'unique heritiere de l'Empire en étant devenue amoureuſe fit ce qu'elle pût pour l'épouſer, ce qui rendit l'Empereur ſi jaloux qu'il ſe determina de le faire maſſacrer inhumainement. Pour cet effet il envoya cet innocent avec des Lettres à l'Imperatrice qui étoit pour lors aux bains avec la Princeſſe. Il y vola comme au comble de ſes felicitez, mais paſſant par une foreſt il y fut aſſailly par quantité de Voleurs, & laiſſa aprés un rude & long combat tous ſes gens tuez, & ſe ſauva à peine à la faveur de la nuit. Finalement il arriva dans un Village, où rendant graces à Dieu dans l'Egliſe de ſa conſervation miraculeuſe il s'endormit. Le Curé le voyant ſi beau, quoique tout couvert de ſang, le fit porter chez luy & tira de ſa poche la Lettre que l'Empereur avoit écrite à l'Imperatrice. Il l'ouvrit par curioſité, & y trouvant un ordre par lequel le Prince de*

25. En los tiempos passados tuvo en la Corte Imperial el mas perfecto Principe de su siglo. Era hermoso, fuerte, generoso, docto y pio. Con estas virtudes fue amado de quien lo conocia. Y como la Princesa Imperial hizo su possible de imitallas para hazerse su compañera, suscitò tanto celos en el alma de su padre, que el resolvio de hazer matar inhumanamente el assechador pretendido de su imperio, assi lo embiò con unas cartas para la Emperadriz al baño. El Principe se fue alla como al centro de su dicha; mas passando por una floresta fue acometido por muchos salteadores ado dexando muertos todos los suyos a penas se salvò favorecido dela noche despues de una pelea porfiada. Aviendo finalmente llegado en una Aldea agradecio Dios en una Yglesia por su conservacion milagrosa y adormecio alli. El cura que lo vio tan lindo aunque cubierto de sangre fue espantado y haziendolo llevar en un aposento para estar en cobro sacò de su faltriquera la carta del Emperador ala Emperadriz,

voit eſtre mis à mort ſi-toſt qu'il ſeroit arrivé par raiſon d'état. Il en conçut une ſi grande pitié qu'il changea le mot de mort en celuy des nopces, & forma la Lettre ſi bien qu'on n'apperçut point qu'elle eut été ouverte. Le Prince étant éveillé quelque temps après, après s'eſtre un peu rafraichi, ſe remit en chemin. On ne ſçauroit exprimer la joye que tout le monde reſſentit de ces agreables nouvelles, & le bruit en étant venu à la Cour; étonna d'abord l'Empereur: mais ayant appris de quelle maniere cela s'étoit fait, il adora la ſainte volonté de Dieu, & changea ſon ſoupçon mal conçu dans une amitié ſincere.

26. *Le Lion étant malade reçut viſite de tous les animaux. L'Aſne, le Loup & le Renard y vinrent en compagnie, à qui le Roy de toutes les Beſtes demanda quelle odeur ils ſentoient dans ſon appartemen? une odoriferante luy répondit l'Aſne; mais le Lion irrité le prit par la teſte, le mit en pieces & le mangea, en diſant qu'il ne falloit pas flatter les Grands avec une contradiction ſi manifeſte. Le Loup vou-*

la abrio por curioſidad y leyo dentro que por razon de eſtado era convenible que el Principe fueſſe puesto a muerte al miſmo inſtante. El cura tuvo tanta comiſeracion que mudò el arreſto en bodas ufanas y cerrò la carta que no aparecio ninguna rotura. Quando fue deſpertado ſe reſtaurò con pan y vino y continuò ſu camino. No ſe puede exprimir quanto contentamiento concibio cada uno por las nuevas de tan gozoſas bodas. La fama aviendo llegado ala Corte eſpanto del primer encuentro el Emperador, pero en ſabiendo como eſſo ſe paſſò, adorò la poderoſa mano de Dios y mudò ſu recelo mal concebido en amor ſenzillo.

26. El Leon ſiendo muy malo recibio viſita de todos los animales. El Aſno, el Lobo y el Rapoſo vinieron alla juntos, a quienes el Rey delos animales pidio qual olor ſentian en ſu apoſento ? tengo muy buen olor le reſpondio el Aſno; pero el Leon irritado lo tomò por la cabeça, lo hizo pedaços y lo comio en diziendo que no era meneſter liſongear los Grandes con

lant appaiſer ce puiſſant Seigneur en diſant la verité, affirma qu'elle étoit tres-puante. Le Lion encore plus irrité luy fit reſſentir le même châtiment, donnant à connoiſtre qu'il n'eſt pas toûjours bon de dire la verité, principalement quand elle offenſe. Le Renard étant obligé de dire ſa penſée, trouva à propos de ſe tenir au milieu de ces deux extrêmitez, & jura de ſentir ny bien ny mauvais pour être enrhumé, ainſi il conſerva la vie.

27. *Un certain homme ſe trouvant engagé en mariage avec une femme qui étoit mal contente de luy, luy cauſa bien du chagrin. Finalement n'en pouvant plus ſouffrir il luy donna un ſoufflet & la jetta à ſes pieds, où elle fit la morte en retenant ſon haleine. A ce coup il ſe trouva bien embaraſſé, apprehendant de tomber entre les mains de la Juſtice; c'eſt pourquoy en ayant demandé conſeil à un de ſes amis la malice fut decouverte par le battement du pouls, de ſorte qu'il luy conſeilla de l'écorcher & de jetter les cendres de ſa peau brûlée ſur ſon cadavre; ſecret ſi important & remede ſi indubitable, que jamais plus il ne ſeroit*

contradicion tan manifiesta. El Lobo queriendo apaziguar este poderoso en diziendo la verdad afirmò que olìscava y el Leon aun mas irritado le dio el mismo castigo dando a conocer que no es siempre bueno dezir la verdad, mayormente quando ofende. El Raposo siendo constreñido de dezir su pensamiento, creyo hazer bien teniendose en medio de essas extremidades y jurò de no sentir ny bien ny mal por ser aromatizado, asi conservò su vida.

27. Fulano se hallò empeñado en matrimonio con una muger que mal contenta lo enfadò tanto que vincido de impaciencia le dio una bofetada con la qual lá echò a sus pies. Ella se fingio muerta en reteniendo su soplo, lo que lo embaraçò grandemente temiendo de caer entre las manos de la justicia, mas haziendo participante del hecho un amigo suyo que conociendo ala cocobra la malicia le consejò de desollarla y de echar las cenizas de su pellejo quemado sobre el cuerpo muerto, remedio averiguado añadio para borrarla dela memoria de todo viviente.

parlé qu'elle eût été au nombre des vivans. Je n'ay pas assez de courage, répondit l'affligé Mary, pour faire une action si barbare. Ah dit l'autre, je le feray bien pour l'amour de vous, afin de vous tirer de la main du Bourreau. Sur quoy l'ayant déchaussée il prit un coûteau, & faisant semblant de faire une incision, il luy fit tant de peur, que s'étant redressée sur ses pieds elle s'enfuit au plus vite; ainsi il resuscita la femme de la mort & délivra son amy de la peur.

28. *Un Patrice introduisit souvent dans le Senat son fils Papirius suivant l'usage des Senateurs, qui tardant un jour plus qu'à l'ordinaire fut solicité par sa mere de luy en dire le sujet. Le fils voyant ses excuses inutiles luy dit discretement: Madame on est en balence de terminer s'il est plus à propos pour la Republique qu'un mary aye deux femmes, ou bien une femme deux maris. La Dame étant étonnée de cette nouveauté, en donna avis à plusieurs autres, de sorte que le lendemain quantité Romaines se trouverent à la porte du Senat, suppliant les larmes aux yeux qu'on voulut ordonner plutost qu'une femme eut deux*

No soy tan barbaro respondio el lastimado Marido, Lo harè por vos le dixo entonces el amigo para sacaros delas manos del verdugo, y aviendola descalçado tomò un cuchillo como se quisiesse hazer una incision, lo que le causò tanto miedo que levantandose luego huyo, asi resuscitò la muger de muerte y libertò el amigo del miedo.

28. Un Patricio introduxo segun la costumbre delos Senadores a menudo en el Senado su hijo Papirio, el qual deteniendose un dia mas què al ordinario fue solicitado por su madre de descubrirle de esto la razon: el hijo veyendo sus excusaciones inutiles le dixo discretamente: Señora se esta en deliberacion si es mas aventajado por la Republica que un marido tenga dos mugeres, o una muger dos maridos. Su madre espantada de esta novedad dio luego aviso a otras damas, de suerte què la mañana muchas se fueron alà puertà del Senado en suplicando con lagrimas

maris, qu'un mary deux femmes. La surprise des Senateurs fut grande, & après en avoir sçu la raison par la bouche de Papirius, il fut resolu qu'à l'avenir il ne seroit permis d'entrer au Senat à aucun jeune homme, excepté à Papirius, pour recompenser par ce privilege son silence.

29. *Une Cuisiniere recevant ordinairement son amant avec beaucoup de témoignage d'amitié, luy laissa un jour prendre la cuisse d'un oye qui étoit à la broche. Son Maistre étant à table & ne trouvant qu'une cuisse, en voulut sçavoir la raison; la Cuisiniere luy soutint effrontement qu'elle n'en avoit eu qu'une comme plusieurs autres, qu'elle s'offrit à luy faire voir. Après plusieurs contestations elle voulut gager un écu contre son Maistre, & effectivement le lendemain elle le mena au frais, où toutes les oyes se tenoient sur une seule jambe ayant caché l'autre dessous l'aisle: mais en ayant étendu deux, & s'enfuyant au bruit qu'il faisoit, elle bien loin de s'étonner, pretendit hautement avoir gagné en disant que s'il avoit*

que

que ordenassen mas presto que una dama tuviesse dos maridos que un marido dos mugeres. El sobresalto delos Senadores fue grande ; mas sabiendo la razon por la boca de Papirio fue determinado que de aqui adelante no fuesse permetido a ningun joven de entrar en el Senado que al solo Papirio para premiar con este privilegio su discreto silencio.

29. Una Cozinera recibio un dia su galan con singular demonstracion de amistad, por esso el apercibiendo un pato al assador, tomò la libertad de pedirle un muslo y ella no hizo dificultad de complacerle. Su dueño pues ala mesa no hallando que un solo muslo quisso saber la razon quando le sostenia desvergonzadamente que este ganso no avia tenido que uno conforme a muchos otros que se ofrecio mostralle. El apuesta de un escudo apaciguò el dueño. La mañana siguiente la Cozinera lo guiò al fresco ado todos se tenian sobre una sola pata aviendo la otra ascondida debaxo el ala, mas al ruydo todos estendieron sus dos patas y huyeron. Con todo esso la Co-

fait autant de bruit à la maiſon comme il venoit d'en faire, la même choſe ſeroit arrivée. La deſſus tout le monde luy donna raiſon, & le maiſtre fut raillé outre la perte de ſon écu.

30. *Un Gentilhomme ſe croyant fort habile à raconter en compagnie une infinité de proueſſes, & ſon valet de chambre l'en voulant deſabuſer, luy dit que pour les trop agrandir il les faiſoit voir tres-fauſſes; c'eſt pourquoy il luy commanda de ſe tenir pour ce ſujet derriere luy afin de le pouſſer, lors qu'il s'appercevroit de quelque égarement pour s'en pouvoir corriger ſur le champ. Se trouvant la même journée à ſouper dans une hoſtellerie avec pluſieurs Eſtrangers, un chacun raconta tout ce qu'il avoit vû de plus beau dans le monde, & le ſort étant venu à ce Gentilhomme, il commença à dire: Meſſieurs, je vois bien que toute l'Europe vous eſt aſſez connuë; c'eſt pourquoy je veux vous parler d'un Temple des Payens que j'ay vû aux Indes qui eſt fort renommé pour ſa grandeur ayant 4000. pas de long, & pendant que tous rediſoient avec étonnement 4000. pas! le valet pouſſa ſon maiſtre*

zinera pretendio la victoria en diziendo que si hiziera tanto ruydo à la mesa, sin duda seria seguido el mismo efeto: Todos le dieron razon y el dueño en perdiendo su escudo fue aun burlado.

30. Un Hidalgo creyendose muy habil a referir en compañia infinitas bizarrias fingidas oyo que por encarecellas a vezes demasiadamente las descubria falsissimas, assi quiso que en tal ocasion su camarero se tuviesse a sus espaldas y lo empuxasse luego que lo viera descaminado para poder emendarse al mismo instante. Hallandose pues en un meson con unos ricos mercaderes que empeçaron a dezir lo que cada uno avia visto de mas considerable en el mundo. El Hidalgo dixo a su vez: Señores se vee assaz que no ay nada en Europa que ustedes ignoran, por esso quiero hablalles de un templo pagano que he visto en las Indias: el esta muy renombrado por ser largo de quatro mil passos, y mientras que dixeron con reflexo quatro mil passos! el camarero lo puxo tanto que el lo entendio, porque siendo

fait autant de bruit à la m
venoit d'en faire, la même
rivée. La dessus tout le
raison, & le maistre
de son écu.

30. Un Gr
bile à raconte
prouesses, &
lant de sa
agrandi
c'est p
pour
la assez heureux pour le luy faire croire.
Le pere se fiant à son Curé, le voulut faire
examiner. Par malheur il avoit oublié son
latin, & ne voulant pas passer pour ignorant il luy fit croire que son fils avoit mal employé son temps. Le Laboureur tout-à-fait en colere condamna son fils à garder les cochons: mais la méchanceté du Curé fut bientost découverte & châtiée selon son demerite, parce que l'Evêque faisant la visite de son Dioceſe luy écrivit une Lettre, par laquelle il luy mandoit qu'il se trouveroit dans sa Paroisse à un jour fixé; mais il luy défendit

quanto era ancho ? les res-
paſſo ſolo. En diziendo
que fue conſtreñido
cierto hecho con ſu
e ſin ſu apercebi-
ado. Deſpues
no gritaſſen ,
adrallo.
abrador creyendo ſu
los eſtudios gaſtò dadi-
dineros por ſu aprovecho.
nque el hijo correſpondieſſe ala
aſpectativa de ſu padre , con todo eſſo
no fue harto dichado de perſuadirſelo.
Porque fiandoſe en el Cura hizo exa-
minarlo por ello , el qual haviendo ol-
vidado ſu latino y no queriendo paſſar
por ignorante , dio a creer que el man-
cebo avia mal emplegado ſu tiempo.
El Arador enojado condenò ſu hijo a
guardar los puercos ; pero la maldad
del Cura fue luego deſcubierta y con
ſu daño caſtigada ; porque el Obiſpo
en viſitando ſu Diocefi le dio a enten-
der por unas cartas que ſe hallaria un
dia determinado en ſu Paroquia , mas
le defendio la demaſia en platos con

le faſte en ces termes : Modicum & bonum. *Ce malicieux Curé ne ſçachant à qui recourir pour l'interpretation d'un tel Oracle vint au porcher, & le ſupplia de luy en donner l'explication, qui voyant que le temps de la vengeance étoit arrivé, luy dit que cela ſignifioit, la teſte de ſon aſne dans une ſoupe au lait. Et quoique le Curé aimât ſa beſte, il la ſacrifia neanmoins pour honorer ſon Prelat, lequel ayant appris ſon ignorance luy ordonna de répondre en trois jours ſous peine de perdre ſa Cure à trois demandes qu'il luy fit : Premierement dans combien de vaſes pourroit tenir toute la mer ? Secondement quelles étoient ſes penſées ? Et finalement qu'il luy dit, combien le bonheur étoit éloigné du malheur ? Dans cette extremité il eut encore recours au Porcher qui luy conſeilla de garder ſes cochons pendant qu'il iroit habillé en Prêtre chez l'Evêque à qui il répondroit pour le tirer de tout embarras. Aprés cet accord s'étant preſenté de bon matin devant le Prelat, il dit : Monſeigneur, je viens répondre à vos trois demandes, & je dis à la premiere qu'il ne faut qu'un vaſe, pourveu qu'il ſoit aſſez grand. A la ſeconde, que vous penſez que*

eſſas palabras latinas : *modicum & bonum.* Eſte malicioſo necio no ſabiendo a quien acudir por la interpretacion de tal oraculo vino ſuplicante al guarda puercos, y el veyendo el tiempo de la vengança le reſpondio que eſto ſignificava ; la cabeça de ſu aſno en leche ; y aunque el Cura amaſſe ſu animal, con todo eſſo lo ſacrificò para honrar a ſu Prelado, el qual en veyendo ſu ignorancia ordenò de reſponderle entre tres dias ſo pena de perder ſu curazgo a eſtas tres propoſiciones, a ſaber : Quantos vaſos eran neceſſarios para poner dentro toda la mar ? Pues que le interpretaſſe ſus penſamientos y que le dixeſſe finalmente quanto la dicha era diſtante del infortunio ? En eſta eſtremidad tuvo tambien recurſo a ſu trujaman, quien le dio conſejo de quedar con los puercos mientras que andaria veſtido como Cura en el apoſento del Obiſpo y reſponderia tambien por el que ſeria ſatisfecho. Preſentandoſe pues mañana por la mañana ala cabecera del Obiſpo le dixo : Illuſtriſſimo vengo para reſponder alas tres interogaciones y ala pri-

je ſuis cet infortuné Curé, mais je ne ſuis que le Porcher du Village ; ainſi je trouve que mon bonheur s'eſt éloigné dans une ſeule nuit de mon malheur. Après avoir declaré le tout, il obtint la tonſure de l'Evêque, & demeura Curé pendant que l'autre continua à garder les pourceaux.

32. *Il arriva un jour qu'un Plaideur ſe trouva riche après avoir gagné ſon procez, & ayant à faire un voyage il laiſſa ſon argent entre les mains de ſon hoſte, qui étant fripon, mit en ſa place des roigneures d'argent, & ſoûtient à ſon retour que c'étoient des ſouris, qui étant frequens dans ſa maiſons, ne laiſſoient rien ſans le gâter. L'homme étant diſcret, ne voulut pas faire du bruit ; mais il ſongea à quelque invention pour ratrapper ſon bien. Ayant finalement épié l'occaſion de ſe ſaiſir du fils bien-aimé de ſon hoſte, il dit au pere qui le cherchoit avec grand empreſſement, qu'un Paſſereau l'avoit enlevé dans ſon bec en ſa preſence, & lors que l'autre répondit que c'eſtoit une choſe impoſſible, il ajoûta : pourquoy ne*

mera digo que un solo vaso bastara siendo assas grande. Ala segunda, que Vuestra Señoria piensa que yo soy el desdichado Cura, mas no soy que el guarda puercos, assi hallo la desdicha lexos dela fortuna de una sola noche, y aviendole dado al Obispo una puntual relacion de todo, alcançò luego la tonsura y quedò Cura, mientras que el otro continuò a guardar los puercos.

32. Acaecio que un Pleyteante se viesse rico de mucho oro aviendo salido con su derecho. Queriendo pues hazer un viaje con mayor seguridad, lo dexò entre las manos de su huesped, que siendo vellaco juntò muchas pieças de oro, las puso en lugar delas doblas, y le jurò a su buelta que avia tantos Ratoncillos en su casa que no dexando ninguna cosa sin gastalla hauran tambien roido sus doblas. El hombre siendo discreto no quiso hazer ruydo; pero pensò a un ardid para alcançar sus bienes. Assi cojiendo un moçuelo hijo querido de su mesonero lo ascondio y afirmò a quien lo buscava con grand cuydado que avia visto con sus ojos llevar

voulez-vous pas que les oyſeaux ſe nourriſſent d'enfans, puiſque les ſourris ſe repaiſſent d'argent. L'hoſte comprenant ce qu'il vouloit dire, luy rendit ſur le champ ſon argent pour ravoir ſon cher enfant.

33. *Un Magicien s'obligea de rendre parfait dans ſon mêtier un jeune homme pour une bonne ſomme d'argent, à condition neanmoins de ne le point pratiquer qu'au bout de l'an. Le pere de cet apprenty eſtant tombé cependant dans une grande miſere par quelque fâcheux accident, eut recours à ſon fils, qui le voyant en danger de ſa vie, l'aſſiſta le mieux qu'il pût. Il prit la figure d'un levrier, & ſe faiſant conduire dans la foreſt courut ſur quelque lapin à la veu de pluſieurs Seigneurs, & en revint d'abord avec la proye, ce qui le fit acheter bien cher. Son maiſtre l'ayant ſçû l'obſerva de ſi preſt qu'il le prit ſur le fait; parce que s'eſtant changé en cheval, il l'acheta pour s'en deffaire ſuivant leur accord. Mais luy eſtant échappé, il ſe jetta dans la riviere,*

lo en el pico de un pardal. El afligido padre dixo ser cosa impossible quando el añadio : porque no querreys que las aves se alimienten de niños mientras que los Ratoncillos se apascientan de oro y plata. El hostalero entendiendo sus razones le restituyo luego su hazienda para que le bolviesse su caro hijo.

33. Un Encantador se obligò de bolver perfeto en su oficio un joven por una cierta quantidad de dineros a tal que no lo platicaria si no al cabo de un año. En este comedio el padre del mozo bolviendose por una mala ventura muy menesteroso tuvo recurso al hijo que con peligro de vida se expuso a aliviar su pobreza. Tomado pues la forma de un galgo se hizo conducir en medio de una floresta y en presencia de unos cavalleros dio sobre un conejo y bolvio luego con la preda. Esso puso los Señores a comprallo. El Encantador sabiendolo espiò tanto que lo cojio de repente, porque tomando una otra vez la forma de un cavallo vino en sus manos, pero en escapando se echò en el rio y

& ſe fit carpe qui fut d'abord peſchée. Elle ne laiſſa pas de ſe gliſſer de ſes mains pour ſe faire diament & enſuite un pois; alors le Magicien voulant terminer le jeu prit la figure d'un pigeon pour le manger; mais dans ces entrefaits le pois devint épervier qui ſe jetta ſur le pigeon, le pluma & ſe deffit en le mangeant de la tyranie de ſon maiſtre.

34. Un Page auſſi beau que ſage ne laiſſant paſſer aucun jour qu'il n'entendit devotement la meſſe. Un de ſes Camarades le voyant aimé de toute la Cour & principalement de la Princeſſe, envia tant ſon bonheur qu'il inſinua malignement dans l'eſprit du Prince, que ſon honneur en recevoit un tort irreparable. Par ces paroles envenimées il fit tant qu'il porta ſon Seigneur à le perdre. C'eſt pourquoy faiſant venir un Cabannier il luy fit entendre que c'eſtoit une affaire d'eſtat de jetter dans une fournaiſe ardente le page qui viendroit le premier pour demander s'il avoit executé ſon commandement. Celuy dont on vouloit ſe diffaire entendant ſur le chemin ſonner la meſſe y alla, & liant le cheval derriere l'Egliſe ſervit le Preſtre dans ce ſacré Myſ-

tue

fue tornado pesce. Siendo pescado se transformò en sortija y finalmente en Garvanço. Entonces el Encantador queriendo terminar el juego se mudò en paloma para comello; mas el garvanço se hizo a tiempo gavilan y echandose sobre la paloma la desplumò y assi se soltò del tirano.

34. Un Paje muy hidalgo tan lindo que virtuoso oyendo cada dia devotamente la missa recibio por esso de todos los Cortesanos y principalmente dela Princessa honra; pero un embidioso su compañero dio a entender maliciosamente al Principe que su honra recibia un tuerto irreparable de este ingrato page. Con el emponçoñamiento de su lengua incitò su dueño a perder calladamente el malhechor pretendido, llamando en el mismo instante un Carbonero le hizo comprender que hazia al caso de echar en la hornaza ardiente tal Page que vendra el primero a pedir se havia satisfecho a su mandamiento. El joven embiado en la floresta oyendo una campana que llamò ala missa los passa-

sieurs. Pendant ces entrefaits le Page envieux se presenta devant le Prince, qui impatient d'apprendre l'expedition, l'envoya sur un bon courtier pour s'informer si sa volonté estoit executée, & faisant la demande il fut pris & jetté dans le feu sans autre forme de procez. La messe estant finie, l'autre y vint avec la même demande, & on luy répondit que tout estoit consommé. Etant de retour avec la réponse, le Prince voulut sçavoir où il s'estoit amusé ? Alors se jettant à genoux il confessa la verité & demanda pardon, ce qui découvrant son innocence luy attira un applaudissement universel.

35. *Policrate fut un Prince si heureux en toutes ses entreprises, que dans l'espace de quarante ans il ne rencontra pas un moment qui luy fut contraire. S'en estant vanté à de puissans amis, ils luy firent sçavoir qu'une si grande prosperité n'étoit pas sure, qu'au contraire il avoit à craindre un malheur d'autant plus grand qu'il seroit sans resource ; c'est pourquoy s'il vouloit suivre leur avis, il se priveroit de luy-même de ce qui luy estoit le plus cher pour prevenir*

geros; se persuadio que no se pierde nada en la adoracion de Dios, se fue alla, y atando su cavallo sirvio ala missa. El embidioso Paje vino en este comedio en la presencia del Principe, el qual impaciente lo embiò para saber el suceso. A su pregunta fue luego cojido y echado en el fuego. Entretanto la la missa siendo acabada, vino tambien el otro, a quien dixeron que todo era ya consumido. Buelto con la respuesta, el Principe quiso saber ado se havia detenido, quando el arrodillandose confessò la verdad. Conociendose entonces su inocencia, todos le dieron alabanças por su buena bida.

35. Policrato fue Principe tan dichado en todas sus empresas que en el curso de quarenta años no topò un solo momento que le fuesse contrario. Aviendose vanagloriado de esso a muchos poderosos amigos, fue avisado por ellos que una prosperidad tan perfeta no era assegurada, y que tendra razon de temor un infortunio tanto mayor que sera sin remedio; mas si quisiesse seguir sus avisos, quitaria de si mismo lo

une plus grande disgrace. L'avis luy paroissant raisonnable il choisit dans ses pierres precieuses le plus riche diamant, & se fit conduire bien avant dans la mer pour l'y ensevelir, il en conçut d'abord un grand chagrin : mais étant de retour en son Palais, un Pescheur luy presenta un poisson extraordinaire, & le supplia de le vouloir faire ouvrir pour voir sa constitution interieure. Le Prince y consentit tant pour satisfaire à sa curiosité que pour éloigner son chagrin. Il fut bien surpris de trouver dans ses entrailles son beau diamant, & faisant sçavoir à ses amis ce qu'il avoit fait & ce qu'en estoit arrivé, ils furent tous déchaînez contre luy, luy declarerent la guerre, le prirent & luy firent souffrir une cruelle mort.

36. Un quidam ayant un procès & se flattant de son bon droit mangea beaucoup de bien avec ses amis sans se mettre en peine de pousser la Sentence definitive ; mais commençant à manquer d'argent il dit à ſa

que le estava mas caro para prevenir una mayor desdicha. El consejo pareciendole razonable, escogio entre sus joyas el mas rico diamante y hizo guyarse muy adentro en la mar ado echandolo en las olas concibio luego un sensible dolor por la consideracion del precio de una cosa tan cara; mas buelto en su palacio hallò alli un pescador que presentandole un pesce nuevamente pescado lo suplicò de hazer en su presencia abrirlo para veer la constitucion interna de un pece jamas visto un semejante. El Principe consentio tan para satisfacer ala curiosidad que para apartar un poco un dolor tan recio, y fue muy assombrado en descubriendo en sus entrañas su desseado diamante. delo que avisando sus amigos con regozijo, todos juntos enojados le declararon la guerra y romandolo le dieron una muy cruel muerte.

36. Fulano tuvo un pleito y enlisongeandose de su derecho gastava su hazienda con sus amigos sin solicitar la sentencia definitiva, mas veniendole falta de dineros dixo a su muger que tenia

femme qui avoit la bourſe : Rejouiſſons-nous, car j'ay gagné mon procès, & nous ſerons à l'avenir riches, il me faut ſeulement quelques écus pour tirer des actes & d'autres papiers, & la Sentence ſera prononcée à mon avantage. Il diſoit la même choſe avec un viſage content autant de fois qu'il en vouloit avoir d'argent. Mais un jour revenant à la maiſon tout-à-fait abbatu, il dit qu'il l'avoit perdu, ſa fille luy dit d'abord : helas conſolez-vous mon pere ! vous l'avez gagné tant de fois, que pour une ſeule que vous le perdez, il n'eſt pas juſte que vous vous affligiez ſi fort ; mais le mal eſtoit que comme le gain n'eſtoit provenu que de ſon imagination, il ne luy avoit fourny aucune utilité, au lieu que la perte eſtoit de tous ſes biens.

37. *Un jeune homme ſe vantant un jour en la maiſon d'un Traiteur qu'il ſe connoiſſoit bien en bon vin, le maiſtre le pria de goûter les ſiens, & de luy en dire ſon ſentiment afin de les pouvoir debiter ſans tromper perſonne. Il luy en preſenta d'abord du plus mechant ; mais il y donna tant de louange, que le maiſtre s'eſtoit enteſté qu'il eſtoit tres-pauvre connoiſſeur. Enſuite il luy*

la bolsa: ragozijemonos que he alcançado el derecho y saremos de aqui adelante muy ricos. Tengo menester de pocos reales para sacar un auto y otras cartas necessarias, y la sentencia sera dada a mi provecho. Lo mismo dezia con rostro contento quantas vezes tuvo gana de sacar dineros. Un dia vino a casa muy afligido en diziendo que avia perdido su pleyto, y luego le dixo su hija: mi padre consolados, aveis ganado tantas vezes, y una vez que perdeys no deve afligiros tan amargamente. Mas el mal era que el gaño naciendo dela imaginacion, no produxo utilidad ninguna: pero la perdida fue de todos sus bienes.

37. Fulano se bantaba un dia en casa de un mesonero que conocia en estremo la differencia de unos a otros vinos. El huesped que tuvo muchos, quiso probar su ciencia y le dixo: Señor! Usted me hara un fabor muy señalado en diziendome por orden la bondad delos mios, para venderlos sin engañar a nadie: y luego llevò el mas ruin de

en donna d'un qui estoit meilleur, qu'il loüa mediocrement, en disant qu'il estoit bon, qu'il se laissoit boire & qu'en temps de necessité il ne seroit pas à jetter. Luy donnant finalement du meilleur qu'il eut, il le but à grand trait sans dire mot, & en demandant du même, il dit: Monsieur comme vostre premier vin n'a aucune vertu, j'ay jugé à propos de le loüer. Le second estant assez bon n'en a pas tant eu de besoin. Mais le troisiéme comme estant excellent merite qu'on songe à le boire sans perdre le temps en des loüanges superflues, pour lors l'hoste connut clairement que ce jeune homme estoit veritablement sçavant en fait de goûter des vins.

38. *Un fort riche Bourgeois de Madrid envoya un jour son fils à Salamanca pour s'y faire recevoir Docteur, mais il luy prescrivit auparavant de quelle maniere il y devoit vivre, voulant qu'il n'acheta toujours que ce qui couteroit le moins afin de menager son bien. Le fils ayant envie de luy obéir s'informa du prix de toutes les viandes, on luy dit qu'un bœuf venoit à 40. écus,*

todos, a quien el dio tantas alabanças que el dueño de la casa lo tomò por el mas ignorante conocidor en vinos. Despues le hizo gustar un mucho mejor, a quien dio loores mas no tantos: que era buen vino, que se podia bever, y que en tiempo de necesitad no seria menospreciado. Dandole finalmente a gustar del mejor. Lo bevia a gran trajo sin dezir nada, y pidiendole al huesped del mismo, le dixo: Señor vuestro primero vino no teniendo virtud ninguna tuvo menester de ser alabado. El segundo no tanto por ser harto bueno; mas el tercero siendo bonissimo, no tiene menester de ser pregonado, y el huesped veya claramente que era verdaderamente sabido en esta conocencia.

38. Un harto rico Ciudadano de Madrid embiò su hijo a Salamanca para alcançar alli el grado de Doctor, y le prescrivio como avia de vivir. Quiso que comiesse solamente carnes de menor precio para conservar su hazienda. El hijo se informò luego de todas las carnes y le dixeron que un boy costava treinta a quarenta escudos, un ternero

un veau à six, un mouton à trois, & une perdrix à six ou sept sols, c'est pourquoy il conclut sans hesiter que son pere avoit pretendu indubitablement qu'il ne dût manger que des perdrix, & il suivit tellement ses ordres qu'il s'en trouva tres-bien.

39. Un François de qualité qui avoit pour ses armes une teste de bœuf en voyageant en Italie vit cacheter des Lettres à un Italien, duquel prenant par curiosité le cachet, le trouva semblable au sien, dont il fut si irrité qu'il l'appella en duel, en disant que des armes si nobles ne convenoient pas à un malheureux comme luy. L'Italien tira d'abord l'épée; mais voyant que c'étoit tout de bon, dit à son adversaire: Monsieur, faites-moy au moins la grace de me dire pourquoy nous avons à nous battre? le François luy répondit: je voudrois sçavoir qui vous a donné la permission de vous servir de mes armes? & quelles sont-elles dit l'autre? à quoy luy ayant répondu que c'estoit la teste d'un bœuf, il remit son épée dans le fourreau, & dit, il ne faut pas nous battre pour cela, en ce que les miennes sont la teste d'une vache, par cette ruse il se tira

cinco a seys, un carnero dos a tres, y una perniz un real. Assi concluyo que su padre no pretendia que huviesse de comer otras carnes que pernices por ser de menor costa. Como obediente siguio las ordenes de sus parientes y se hallò muy contento.

39. Un Frances muy qualificado tuvo por su blason una cabeça de boy, en su viaje que hizo en Italia se topò por caso con un Italiano que cerrò unas cartas. El Frances mirando por curiosidad a sus armas las hallò semejantes alas suyas. Luego encendido en furor lo llamò en duelo diziendo que armas tan nobles no convenian a un miserable como el. El Italiano muy atrevido salio con su espada; mas viendo su adversario siempre mayormente enfuriado le dixo con una manera muy humilde; Señor vuestra señoria me haga la merced de decirme porque causa hemos de pelear? El Frances le respondio, quiero saber quien os ha dado la permission de serviros de mis armas? que son pues vuestras armas preguntò el otro? y como entendio que eran una cabeça de boy; luego

avec honneur du danger.

40. *Un Payſan allant un jour de feſte au Sermon entendit que les gens du monde ſe trompoient lourdement en ſe perſuadant que les plaiſirs qu'ils prenoient, n'apportoient aucun obſtacle à ceux du Ciel. Le Paradis eſt fait, ajoûta-t-il, pour ceux qui ſçavent mépriſer les biens temporels, paſſant continuellement par des épines & eſſuyant des travaux. D'abord il crut en avoir aſſez appris; c'eſt pourquoy il ſortit de l'Egliſe dans l'intention d'aller chercher ce lieu rempli de joye. Après avoir paſſé au travers de beaucoup d'épines & de ronces, où il ſe déchira tellement le corps que le ſang en ſortoit de tous coſtez, il demanda à des Hermites qu'il rencontra, s'il avoit encore beaucoup de chemin à faire pour arriver au Ciel? Ces bons Peres l'ayant animé à continuer, & le ſuivant de leurs yeux s'apperçurent qu'il eſtoit tombé en courant, & qu'il y avoit pluſieurs Anges qui avec des chants melodieux emportoient ſon ame heureuſe en Paradis; c'eſt pourquoy ils con-*

remetio

remetio su espada diziendo, no es menester baternos, porque las mias son una cabeça de baca. Con este ardid salio con honra del peligro.

40. Un dia de fiesta anduvo un Aldeano ala predica y oyo como los moradores de la tierra se engañavan persuadiendose de mudar facilmente los ragozijos mundanos con los del Cielo. El Parayso añadio, es hecho por los que saben menospreciar los deleytes presentes, passando por espinas y trabaxos continuos. Esto le bastava, no quiso mas. Salio luego dela Yglesia con intento de yr buscando a este lugar lleno de placeres. Despues de haver passado por el medio de muchas espinas se hizo llagas y derramò mucha sangre, quando vino en una soledad ado pidio a unos Eremitas se tenia aun largo camino para llegar a Dios? Los buenos Padres lo animaron ala continuacion y le siguieron con sus ojos, y poco lexos apercibieron que avia caydo, luego parecio una muchedumbre de Angeles con cantares melodiosos enselçando su alma dichada, entonces conocieron ser verdadero lo que dize el Evan-

murent qu'il étoit bien vray ce que dit l'Evangile, que les ſages de ce monde ſont de grands fous ; mais qu'au contraire ceux qui paroiſſoient tels icy bas ſont douez de la veritable ſageſſe.

41. *Un jour il y avoit pluſieurs Officiers au Palais d'un grand Prince, qui entendant beaucoup de bruit, aprés avoir prêté l'oreille connurent que c'eſtoit ſa voix, & qu'il envoyoit au diable un Lieutenant. Quelque peu aprés cet Officier entrant en la ſale où eſtoient les autres qui luy demandoient avec empreſſement la raiſon d'un ſi terrible emportement, leur dit que le Prince l'avoit envoyé au million de diables, mais qu'il en avoit fait autant. Là deſſus ils ſe prirent à rire de cette fanfaronade, en diſant qu'il n'eſtoit pas d'humeur à ſouffrir une choſe comme cela ; mais il leur dit qu'il y avoit une petite difference entre l'un & l'autre, que les paroles du Prince à la verité s'eſtoient bien faites entendre, mais que pour luy il l'avoit dit entre ſes dents.*

42. *Un jour en Cour du Pape il y eut deux Ambaſſadeurs dont l'un élevoit extraordinairement l'Empereur ſon maiſtre, & l'autre la Republique de Veniſe ſa maiſtreſſe ; tellement qu'ils vinrent à la fin à ſe pointiller d'un*

gelio, que los sabios de este siglo son locos, y los necios del mundo verdaderamente sabios.

41. Un dia se juntaron en el Palacio del Principe de condè muchos oficiales de guerra, los quales oyeron un gran ruydo, y escuchando conocieron ser la voz del Principe mismo, que hazia mil amenaças terribiles a un lugarteniente. A un rato el tal salio en la sala ado eran juntos los otros que le pidieron a gran priessa la razon dela disputa, y les respondio: el Principe me ha mal tratado con palabras, e yo no he hecho menos. Los otros conociendo el humor del Principe no quisieron creello; mas el les dixo que avia una diferencia entre las palabras delos dos, que las del Principe se entendian muy claramente y las suyas por ser baxas no eran entendidas de ninguno.

42. En la corte del Papa avia dos Embajadores de quienes el uno ensalçava demasiadamente el Emperador su Señor, y el otro la Republica de Venecia su Dueña. Finalmente vinieron a motejarse

ſi grande force, que celuy de la Republique dit : on voit clairement, Monſieur, que vôtre Empereur eſt grand en chimeres, & cela eſt facile à prouver par l'aigle à deux teſtes qu'on n'a jamais vû. A quoy l'autre répondit qu'il s'étonnoit que la Republique eût choiſi pour Ambaſſadeur un homme de ſi peu d'experience. Sçachez, ajoûta-t-il, que les aigles à deux teſtes ſe trouvent dans le Pays où les lions ont deux aiſles. Il n'en fallut pas dire davantage pour luy clore la bouche.

43. *Un Filou voyant entre les mains d'un homme une piſtolle ſongea à un ſtratageme pour la luy oſter. Pour cet effet il en prit huit en ſa main, & paſſant avec empreſſement auprès de luy il les laiſſa tomber, & luy dit ; je vous prie, Monſieur, de m'aider à ramaſſer quelques-unes de mes piſtolles, afin de n'en point perdre. Cet homme ſans ſonger à rien mit la ſienne en ſa bouche, & en ramaſſa quelques-unes à ſes pieds. Le Filou ayant ſes huit commença à crier qu'abſolument il luy en avoit derobé une, & qu'il n'en trouvoit que huit de neuf qu'il avoit. Pluſieurs gens s'y amaſſerent & conclurent qu'il le falloit fouïller ; mais ils n'y trouverent rien. Le*

quando aquel de la Republica dixo : se vee claramente Señor que vuestro Emperador esta grande en pensamientos solamente, como manifiesta el aguila de dos cabeças nunca vista. Y tuvo luego por respuesta ; me espanto que vuestra Republica os ha escojido por Ambajador siendo tan poco experimentado : sabed pues que el aguila a dos cabeças se halla, ado los liones tienen dos alas. No fue menester dezir mas para hazer callarle.

43. Un Salteador viendo entre las manos de un hombre una dobla pensò a un ardid para sacarsela. Tomò en su puño ocho doblas y passando con gran priesa junto del dexò caer sus doblas por tierra ; luego le dixo : por gracia cojed una parte de mis doblas mientras que cojere las otras para no perdellas. El Salteador teniendo sus ocho doblas començò a gritar que este hombre le àvia robado una por no hallar que ocho de nueve que tenia. La gente que se juntava buscò en sus faltriqueras sin hallalla; mas el que sabìa ado era, le dixo ; por caso la teneys en la boca y sacandosela la to-

drole qui sçavoit où elle estoit, dit: ah, Messieurs, sans doute il l'a mise dans sa bouche, & la luy arrachant, il la prit sans autre forme de procez.

44. Henry le Grand allant un jour à la chasse demanda à un Payſan ce qu'il faiſoit au champ? à quoy il répondit ſans heziter, je travaille & gagne huit ſols par jour, deſquels j'en rends deux, j'en donne deux, j'en prête deux & j'en retiens deux, car je nourris mon pere, ma femme & mes enfans. Cette réponſe ſi juſte fut ſi agreable au Roy, qu'il luy donna dix piſtolles ſur le champ, & outre cela luy fit penſion de la même ſomme pour le reſte de ſes jours.

45. Le Grand Duc de Florence allant ſur ſes galleres demanda à tous les forçats un à un pourquoy ils y eſtoient? tous ſçurent ſi bien déguiſer leurs crimes, qu'ils paroiſſoient innocens: mais un lourdaut ne pouvant ſe reſoudre à alleguer des excuſes, avoüa franchement qu'il avoit derobé un cheval, & tué celuy qui couroit après luy pour le reprendre. Alors le Grand Duc ſe mit à dire qu'on donne à ce voleur cinquante coups de corde & que l'on me le chaſſe d'icy, depeur qu'il ne corrompe tous ces innocens.

mò por ſuya ſin eſcuchar ſus razones.

44. Henrico el grande andando un dia ala caça pidio a un Aldeano lo que hazia ala vega? trabaxo reſpondio el ſacudidamente y gano ocho ſueldos cada dia, de quienes riendo dos, dos doy, dos preſto y dos guardo; porque alimiento mi padre, mi muger y mis hijos. Una reſpueſta ten atrevida agradò al Rey que le hizo merced de diez doblas de entrada por ſu vida.

45. El Granduque de Florencia enyendo ſobre ſus galeras pidio a todos los forçados de uno en uno porque eſtavan alli? todos ſupieron tambien disfraçar ſus hechos que parecieron inocentes; pero un groſſero no ſabiendo tanbien apocar ſu delito dixo francamente que avia robado un cavallo y matado tal que corria tras el. Entonces el Granduque gritò le dieſſen luego cincuenta fogazos a eſte Salteador y lo apartaſſen para que no corrompieſſe todos eſtos inocentes.

46. *Un riche Marchand mariant ſa fille aînée luy donna vingt mil écus en mariage. Un gueux qui ne ſçavoit de quelle maniere ſe prendre pour eſtre du feſtin, dit au pere de la mariée dans le temps qu'on vouloit ſe mettre à table, qu'il avoit un moyen infaillible pour luy faire gagner dix mil écus en un jour. Cet avaricieux écoutant avec plaiſir une telle propoſition le retint auprés de luy pour en parler aprés le repas. Quand ils ſe furent levez, le Marchand mena cet homme dans ſon cabinet & luy dit : eh bien, Monſieur, propoſez maintenant voſtre deſſein. A quoi il répondit, je ſçay que vous avez encore une fille, à laquelle vous ne donnerez pas moins en mariage qu'à l'aînée, donnez-là moy avec dix mil écus, & je vous feray grace des autres; mais le Marchand ſe voyant moqué le remercia de ſa bonne volonté & refuſa ce gain.*

47. *Un malin Uſurier s'eſtant mis à la feneſtre pour prendre de l'air, aprés avoir revé à une execrable uſure, apperceut vis-à-vis de ſa maiſon un Porcher qui prenoit inutilement beaucoup de peine à faire entrer ſes pourceaux dans l'étable. Eſtant finalement*

46. Un rico Mercader en casando su hija mayor le dio veinte mil escudos en dote. Quando un Lazerado buscò la comodidad de introduzirse al combite delas bodas en diziendo al padre dela casada en tiempo de ponerse a mesa, que tenia una manera infalible a darle para ganar diez mil escudos en un dia. El avariento escuchò de buena gana esta proposicion y lo hizo assentar cerca de si remetiendo esta conbersation hasta despues el comer. El combite acabado le dixo el Mercader al miserable: dezidme aora lo que me aveys propuesto? Y el le respondio; Señor se que teneys una segunda hija, ala qual no dareys menos que ala primera, dadmela con diez mil escudos, y os hare merced delo demas; pero el mercader le agradecio de su bueno intento y rehusò esta grangeria.

47. Un ruyn Logrero poniendose a sus ventanas despues de haver estado pensativo a una grande usura descubrio en frente de su casa un Guardapuercos que se cansò largo tiempo en balde para hazer entrar sus puercos en la pocilga; mas

las de faire claquer le foüet, il les conjura d'y entrer avec cette viteſſe & facilité avec laquelle les Uſuriers pleuvent en l'Enfer, & il ſe trouva au même moment ſi bien obéy, que la porte, quoy que grande, ne ſuffiſant pas, tant ils avoient de hâte d'y entrer de front, ils ſe precipitoient les uns par deſſus le dos des autres, & vouloient y entrer tous enſemble. Ce myſtere opera tellement qu'il fit faire des reflexions à noſtre ſpectateur & luy fit prendre une bonne reſolution de changer ſon eſtat en celuy d'un chreſtien penitent.

48. *Un mendiant s'addreſſant un jour à un Roy luy dit: mon frere ſoulagez-moy, je vous prie, dans le beſoin où je ſuis. Le Roy voulant ſçavoir d'où il étoit ſon frere, il luy répondit: du Pere Adam. Ah! c'eſt trop juſte, répartit le Roy, & commanda à ſon Aumônier de luy donner un denier. Ce gueux fort mécontant ſe plaignit de ſa dureté, & n'en reçut point d'autre réponſe, ſinon qu'il s'en fit donner autant de chaque frere, & il ſeroit fort riche.*

49. *Un pauvre ne trouvant point de parrain pour faire baptiſer ſon fils reſolut de forcer le premier qu'il rencontreroit. Sortant*

finalmente cansado de açotallos, los conjurò de entrar con tal velocidad con que los usureros llueven en el infierno, entonces le obedicieron sin delacion de tal suerte que la puerta, aunque ancha no bastando de entrar de frente les fornecio tanta altura para hazer precipitar los unos sobre los otros para llegar alla todos juntos. Este misterio forneciendo una especulacion a nuestro espectador, le inspirò una sana risolucion de mudar su estado en el de un christiano penitente.

48. Un mendigo endereçandose a un Rey le dixo: mi hermano aliviad mi mezquindad. El Rey queriendo saber de donde era su hermano, quando le respondio: del primero Padre Adamo; entonces le mandò dar un maravedi, y como el mendigo se quexò de su dureza, le dixo el Rey; hazed daros tanto de cada hermano y sereys muy rico.

49. Un pobre no hollando padrino para tener su hijo a bautismo determinò de forçar el primero que encontraria,

dans cette intention il rencontra la mort qui s'excusa long-temps sur l'inconveniant qu'il y avoit. S'estant finalement renduë à ses prieres, elle donna à son compere la connoissance de toutes les herbes & en fit le meilleur Medecin qu'il y eut, promettant de plus qu'il gueriroit toutes les maladies chaque fois qu'il la verroit au pied du malade, la voyant à la teste il n'y auroit point de remede pour le guerir. Il y eut quelque temps aprés un Prince abandonné des Medecins, qui luy promit de grands biens, s'il luy pouvoit sauver la vie. Et quoy qu'il vit la mort au chevet, il ne laissa pas d'essayer à les gagner. Pour cet effet il fit couper les quatre piliers du lit, & porter par quatre forts hommes le chevet aux pieds pendant qu'il amusoit son compere, qui voulut bien luy pardonner cette fois, mais il luy défendit d'y retourner.

50. *Un jour un jeune homme voulant se marier & ne sçachant quelle femme prendre de trois qu'il avoit en main; sçavoir une fort belle fille peu riche. Une belle & riche veuve, ou une tres-riche vieille. Et se souvenant du proverbe qui dit que les*

Pere

Pero ſaliendo de ſu caſa con eſte intento hallò la muerte que ſe eſcusò largo tiempo ſobre lo deſconvenido. Finalmente rendida alos ruegos dio a ſu padrino el conocimiento de todas las yervas y lo hizo el mejor medico que fueſſe, prometiendole aun de ſanar todas las dolencias veyendo la muerte alos pies; mas deſcubriendola ala cabeça, no auria rimedio para ſanarlo. En eſta ſazon un Principe deſemparado de todos los medicos le prometio muchos bienes por la reſtitucion de ſu ſalud, y aunque vieſſe la muerte ala cabeça, quiſo toda vez dar tiento de ganarlos. Aſſi hizo cortar las quatro columnas de ſu cama y llevar por quatro hombres fuertes en un momento la cabeça del Principe alos pies, mientras que detenia ſu pradrino, el qual le perdonò eſta vez; mas le prohibio de bolver.

50. Un joven queriendo caſarſe no ſupo qual muger tomar de tres que ſe le ofrecieron. Una muy linda moça no demaſiado rica. Una hermoſa y rica viuda. O una riquiſſima anciana. Pero acordandoſe del refran que dize: Que

dans cette intention il rencontra [illegible] de la cala con este intento
s'excusa long-temps sur l'[illegible] se retirò luego.
y avoit. S'estant finale[illegible]
prieres, elle donna à [illegible]
noissance de toutes [illegible]
meilleur Medecin [illegible]
de plus qu'il gue[illegible]
que fois qu'il l[illegible]
la voyant à [illegible]
mede pour [illegible] une belle veuve?
après un [illegible], comme elle voudra.
qui luy [illegible] luy parler de la vieille, il
voit [illegible] plus vîte, en disant, retirez-
mon cheval ruë. Ce jeune homme
les [illegible]erant ces paroles murement trouva de
[illegible]y se déterminer; car la belle fille, dit-
il en lui-même, approuvera toujours ma
volonté, & la veuve suivra la sienne, &
en la vieille il n'y aura point de raison. Il se
maria ainsi avec la premiere, & se trou-
va bien de son choix.

51. Un saint Evesque visitant son Dio-
cese trouva dans un bois un Berger qui
gardoit son troupeau, il voulut le ca-
techiser, & luy demanda s'il sçavoit
quelque priere, à quoy il répondit, qu'il
n'en sçavoit qu'une, à sçavoir; Mon Dieu

niños suelen a menudo de-
se endereçò a un gentil
a sobre un palo a ca-
ermoso Cavallero,
, porque tengo
n casados. He
le pidio el
; respondio el.
e una linda biuda ?
puesta, como querra;
do hablarle dela rica vieja,
prontamente en diziendo : re-
dos, recojedos, mi cavallo tira co-
zes. El joven considerando las pala-
bras del mochacho hallò razon en el-
las para determinarse, porque la moça
aprovera siempre mi querer, dixo en si
mismo ; mas la biuda seguira su incli-
nacion, y en la vieja no haura razon.
Asi se casò con la primera y no se arre-
pentio de su escojimiento.

51. Un santo Obispo en visitando su
Dioceſis hallò en una selva, un Pa-
stor que guardava su rebaño. Quiso ca-
thechisarlo y le pidio si sabia alguna
oracion ; mas el zagal le respondio que
sabia una sola, a saber : Mi Dios tened

ayez pitié de vous, & qu'il la disoit fort souvent. L'Evêque le reprit aigrement & luy ordonna de dire à l'avenir : Mon Dieu ayez pitié de moy, & aprés luy avoir donné sa benediction, il continua son chemin. Quelque peu aprés le Berger courrut aprés luy, disant qu'il avoit oublié son oraison & qu'il le prioit de la luy redire. L'Evêque qui l'avoit vû passer au travers d'une riviere sans se mouiller, luy dit : Mon cher frere, continuez vôtre oraison accoûtumée, parce qu'elle est meilleure que la mienne.

52. *Un jeune homme estant accoûtumé de dire souvent des mensonges, & son pere le sçachant voulut l'en corriger par un stratageme. Un jour il luy dit : mon cher fils, demain au matin nous irons ensemble à la foire à trois lieuës d'icy. S'estant mis de bonheur en chemin le pere commença à luy dire ; je voudrois sçavoir de vous ce que vous avez vû d'extraordinaire en vôtre voyage ? A quoy le fils répondit d'abord, qu'il avoit vû entre autres choses un chien aussi grand qu'un Elephant, & aujourd'huy vous verrez une chose qui n'est pas moins étrange, ajoûta le pere, car il nous faudra bientost passer sur un pont qui s'en-*

piedad de vos, y la digo a menudo. El Obiſpo le reprehendio, y ordenò que huvieſſe a dezir de qui adelante; Mi Dios tened piedad de mi, y aviendole dado la benedicion continuò ſu camino. Mas el Paſtor corrio luego tras el Prelado y le dixo que avia olvidado la oracion, y lo ſuplicò de enſeñarſela de nuevo. El Obiſpo aviendolo viſto paſſar un rio ſin mojarſe, le reſpondio: Continuad vueſtra oracion acoſtumbrada, porque eſta mejor que la mia.

52. Un joven tenia coſtumbre de dezir a menudo mentiras. Su padre ſabiendolo quiſo corrigirlo con un ardid. Un dia le dixo: caro hijo mañana por la mañana iremos ala feria a tres leguas de aqui. Y como madrugaron por eſſo, el padre empeçò a hablarle de eſta ſuerte; querria ſaber de vos lo que aveys viſto en vueſtro viaje de extraordinario, y luego le reſpondio el hijo en diziendo que avia viſto un perro grande como un Elephante, y oy verreys una coſa no menos eſtraña añadio el padre, porque hemos luego de paſſar una puente que ſe abre por el medio y ahoga los que han

t'ouvre pour engloutir ceux qui ont dit un menſonge pendant la journée, & pour cela, continua-il, il n'y paſſe perſonne aprés midy. Quelque peu aprés le fils demanda, s'il n'y avoit point d'autre chemin, ou s'il ſuffiſoit d'avoüer le menſonge, l'ayant ſatisfait ſur ſa demande, le fils avoüa que le chien n'étoit pas plus grand qu'un autre, & le pere confeſſa auſſi que le pont ne s'entr'ouvroit pas pour chaque menſonge, car il auroit trop d'affaires.

53. *Au temps de la paix on avoit tellement en horreur tous les ſoldats à cauſe des déſordres qu'ils avoient fait pendant la guerre, qu'il y en avoit pluſieurs qui ſouffroient d'une étrange maniere, & qui mouroient preſque de faim. En ce temps-là il y eut un Gentilhomme fort riche qui fit publier par toute la Province que quiconque lui feroit connoître les voleurs qui luy avoient enlevé une grande partie de ſon bien, il luy donneroit des revenus honorables pour le reſte de ſes jours. Un de ces miſerables ſoldats qui n'en pouvoit plus, afin de ne point mourir de neceſſité prit la reſolution de ſe dire devin, & demanda trois jours pour attirer, diſoit-il, les coupables. Auſſi-tôt il fut magnifiquement*

dicho en el dia una mentira, y por esso continuò, no passan hombres que por la mañana. A un rato el hijo preguntò si no havia otro camino, o si bastava confessar la mentira? Aviendole satisfecho sobre su pregunta, el hijo confessò que el perro visto no era mayor que un otro, y el padre confessò tambien que la puente no se deshazia por cada mentira, que tendria demasiada ocupacion.

53. En tiempo de paz universal no fue gente mas aborrecida y menospreciada que los soldados por los agravios que en tiempo de guerra avian causado generalmente a todos los moradores dela tierra; assi muchos padecieron estrañamente feneciendo de hambre. En esta sazon un rico Hidalgo hizo pregonar por toda la comarca que quien le diesse noticia delos salteadores que le avian robado la mayor parte de su hazienda, le daria estipendio honrado por toda su vida. Uno de estos miserables soldados que no podia mas, y para no morir de necessidad, tomò determinacion de dezirse adevinador y pidio tres dias para

OXFORD-TAYLOR INST.

traité, il étoit servi par trois domestiques qui étant aussi justement les voleurs, l'observerent regulierement en toute sa conduite, de sorte qu'écoutant à la porte, ils entendirent qu'il disoit en luy-même, il n'y en a que trois, en se plaignant du peu de jours que devoit durer son bonheur. Cependant ils le crurent si bon devin, qu'ils le prierent, de ne les point découvrir, & luy remirent entre les mains le vol qu'ils avoient fait. Nôtre homme fut content d'avoir si bien réüssi ne leur voulut pas nuire, d'autant qu'ils luy avoient promis qu'ils se corrigeroient; mais il donna à entendre au Seigneur que les voleurs s'étoient sauvez, & avoient abandonné leur larcin, qui étant satisfait de retrouver son bien, le recompensa, comme il le luy avoit promis.

54. *Une belle nuit pendant le sabat des chats, les rats & les souris s'assemblerent pour consulter par quel moyen ils se tireroient de la patte du chat leur ennemy commun. On y avoit déja proposé diverses opinions, lorsqu'une certaine souris proposa avec applaudissement presque de toutes les autres, qu'il*

atraher, dezia, con ſu arte los culpados, y luego fue ſervido y tratado eſplendidamente; mas los hurtadores ſiendo tres domeſticos del Hidalgo tuvieron gran cuydado de obſervar ſu proceder y oyeron eſcuchando ala puerta, que dezia: No ay que tres. Lamentandoſe en ſi miſmo dela poquedad de tan buenos y dichados dias. Pero ellos lo creyeron verdadero adevinador. Por eſſo reſolvieron de hablalle y remetiendole la hazienda, lo rogaron de no deſcubrillos. El conſiderando una ſalida tan afortunada no quiſo dañar alos otros mientras que le prometieron de emendarſe. Aſſi dio a entender al dueño que los hurtadores avian dexado todos los bienes para ſalvarſe. El Señor muy ſatisfecho ſe contentò con la recuperacion del ſuyo.

54. Los gatos ayuntandoſe por ſus ruidos dieron comodidad alos mures y ratoncillos de tener conſejo como podrian librarſe de la pata de ſu formidable enemigo el gato. Los pareceres eran muy combatidos. Pero uno entre otros propuſo con aplauſo quaſi de todos, que

ſeroit fort bon d'attacher au col du Chat un grelot, afin que le bruit qu'il feroit leur put donner le temps de ſe retirer au pluſtoſt; mais ne s'en trouvant aucune aſſez hardie pour le luy attacher, elles ſe ſeparerent, & demeurerent dans l'apprehenſion comme auparavant.

55. *Il arriva un jour que dans la Republique du corps humain la teſte, les mains, les épaules & les pieds ſe revolterent contre le ventre en ſe plaignant de luy, qu'il ne faiſoit que conſommer tout ce qu'ils amaſſoient avec tant de peine; mais à peine ces rebelles refuſerent-ils à leur ennemy pretendu l'ordinaire, dont il avoit beſoin, qu'ils ſe ſentirent ſi affoiblis, qu'ils connurent bientoſt avec confuſion le mechant conſeil qu'ils avoient pris pour nuire à celuy qui diſtribuoit ſi liberalement & avec tant de prudence à un chacun ce qui luy eſtoit neceſſaire, & luy demandant pardon ils ſe remirent pour leur intereſt un chacun en particulier à leur travail.*

56. *Un Gentilhomme amoureux d'une belle & riche heritiere ayant pluſieurs rivaux, & en étant à cauſe de ſes vertus le*

seria lo mejor de atacar una sonajera a su cuello para recogerse al primero sonido; mas como no se hallò ninguno entre todos que fuesse tan atrevido de atacarsela, rumpieron el consejo en quedando toda vez con miedo como antes.

55. Acaecio que una vez en la Republica del cuerpo humano la cabeça, las manos, las espaldas y los pies se rebelaron contra el vientre en quexandose del, que no hazia si no consumir la hazienda que ellos juntaron con tanto trabaxo. Mas apenas rehuzaron estos rebeldes a su enemigo pretendido el fornecimiento ordinario, que ellos mismos se sentieron tan enflaquecidos que conocieron luego con su verguença el mal consejo que avien tomado para dañar a quien con providencia reparte tan dadivosamente a cada uno lo necessario. Asi pidiendole perdon bolvieron por su interes particular a sus obras acostumbradas.

56. Un Hidalgo muy enamorado de una hermosa y rica heredera tuvo muchos rivales; mas siendo por sus virtudes el

plus aimé, s'attira par ce moyen un grand nombre d'ennemis qui jurerent tous ſa perte. Comme il s'en alloit ſouvent voir ſa maîtreſſe à ſon Château pour luy donner des marques de ſon amour, les autres prirent cette occaſion pour luy tendre des embûches. Il avoit coûtumé paſſant devant un Cimetier de faire une priere pour les ames du Purgatoire. Un jour comme il y paſſoit, il y attacha ſon cheval à la porte, & s'y endormit d'abord, un eſprit un moment aprés prenant ſa reſſemblance monta à cheval & alla au Château. Ceux de l'ambuſcade l'appercevant tirerent pluſieurs coups de piſtolets ſur luy, & le voyant tomber le crurent mort. Le Gentilhomme étant éveillé remit ſa viſite à un autre jour. Les premiers qu'il rencontra furent ſes rivaux, qui étant épouvantez de ſa rencontre voulurent s'inſtruire du paſſé, & ayant connu une conſervation ſi miraculeuſe, luy confeſſerent ce qu'ils avoient fait & luy abandonnerent la joüiſſance de ſes douces amours.

57. *Il y eut autrefois à Meſſine un Evê-*

mas

mas querido, los demas juraron todos su perdicion, y como se fue a menudo al castello de su dueña para darle a conocer quanto la querria, pusieronle los otros en un bosque una emboscada. El teniendo costumbre de no passar jamas delante un cimentario que no hiziesse una pequeña oracion por las almas del Purgatorio, siguio este dia su loable costumbre y atò su cavallo ala puerta. Luego se adormecio mientras que un espiritu saliendo de su sepultura tomò su semejança y subido a cavallo continuò el camino hazia el castello. La emboscada tirò muchos pistoletazos para matarlo, y el fingido rival cayendo en tierra dexò contentos sus enemigos. En esta sazon se despertò el Hidalgo y remetio su visita a otro dia. Los primeros que lo toparon en la calle fueron sus rivales, y espantados de su vista, quisieron informarse delo passado, y luego que supieron su conservacion milagrosa, le confessaron lo sucedido y dexaronle sossegadamente gozar de sus castos amores,

57. Tuvo a Messina un Obispo tan

que ſi écarté du bon chemin qu'il ne pouvait ſouffrir les Eccleſiaſtiques de bonne vie. Il chercha principalement la perte d'un Prêtre qui en menoit une tout-à-fait exemplaire, lequel celebrant un jour de grand matin fut enlevé par ſon ordre juſtement au temps de l'élevation de la ſainte Hoſtie. Dans cette ſurpriſe il la cacha dans les habits ſacerdoteaux, & ſe trouva avec rudeſſe entraîné ſur le bord de la mer, jetté dans une eſquife, & conduit au Golfe de Salerne juſqu'à un rocher appellé Strungulo, qui jette à tout moment du feu du coſté de la Calabre par un trou dans lequel ils le precipiterent pour s'en délivrer à jamais. Mais l'innocent deſcendit dans une belle pleine, & continua ſon chemin au travers des jardins, des coſteaux & des villages, juſques à ce qu'il parvint à une très-belle Ville remplie de toute ſorte de gens qui luy firent de grandes ſoumiſſions; mais ils ne répondirent pas à ce qu'il leur demanda. Finalement il rencontra le frere de l'Evêque qui lui dit qu'il eſtoit au milieu de l'enfer, & que les choſes qui lui paroiſſoient ſi belles, étoient les plus abominables, & que ſans la preſence de Dieu il

olvidado de su dever que aborecia todos los Ecclesiasticos virtuosos, assi determinò la perdicion de uno cuias virtudes no podia mirar mas. El tal celebrando cierto dia muy de mañana fue sonsacado en teniendo la hostia sacrada entre las manos. La escondio de miedo en su pecho y se hallò en un instante echado en un esquife y conducido en el golfo de Selerne hasta el peñasco llamado Strungulo que echa continuo fuego dela parte de Calabria por un agujero ado lo precipitaron para librarse del por siempre, pero el inocente baxò en una hermosa vega, y continuò su camino por huertos, sotos y aldeas hasta que vino a una hermosissima Ciudad llena de toda suerte de gentes que le hizieron mucho reverencia; mas no dieron respuesta a sus preguntas. Finalmente se topò con el hermano de l'Obispo que le dixo como era en medio del infierno, y que las cosas que le parecieron tan lindas, eran las mas feas y abominables y que sin la presencia de Dios seria impossible de conservarse. En diziendo esso abrio su ropa donde

lui seroit impossible d'estre conservé. En disant cela il ouvrit sa robe, d'où sortit tant de feu qu'il estoit capable de consummer un monde entier. Ensuite il luy conseilla de s'en retourner par le mesme chemin jusqu'au trou, qu'il y trouveroit un vaisseau. Cela fut de mesme qu'il le luy avoit dit. Etant de retour à Messine il fit rapport de ce qui luy estoit arrivé à l'Evesque, qui toute étonné d'une conservation si miraculeuse, prit resolution de changer de vie, & devint autant humain, qu'il avoit esté autrefois insuportable.

58. Trois Vauriens s'en allant chez un Traiteur s'y firent faire une chere angelique; mais n'ayant pas dequoy payer l'écot, ils épierent la sortie du Maistre & appellerent aussitost sa femme pour compter. Quoique la dépense fut grande, ils firent neanmoins semblants d'en estre fort satisfaits, & chacun mettant la main à la bourse, & ne pouvant s'accorder à qui payeroit pour tous, ils prierent l'hostesse de vouloir se laisser bander les yeux, & que le premier qu'elle prendroit, auroit à payer. Ils se sauverent cependant fort doucement. Le Traiteur revenant de la Ville entra sans

salio tanto fuego que era bastante de consumir un mundo entero. Despues le consejò por mandamiento de Dios de bolver por el mismo camino hasta al agujero ; que hallaria alli un vaxello. Como fue buelto en Messina, referio al Obispo quanto le avia acontecido, el qual espantado de una conservacion tan milagrosa, tomò resolucion de mudar la vida y se hizo tan humano que antes estava insufrible a todos.

58. Tres Vellacos se fueron en casa de un mesonero ado se hizieron tratar esplendidamente ; mas no teniendo dineros para pagar, estuvieron observando la salida del huesped y llamaron luego su muger para contar el escote. Y aunque el gasto fuesse grande, fingieron los tres ser muy contentos, y cada uno dio priessa a buscar la bolsa ; mas como no pudieron acordarse quien pagaria por todos, rogaron la huespeda que se dexasse vendar los ojos y el primero cogido haria la paga por los tres. Entre tanto se salvaron muy callada-

ſonger à rien ; mais ſa femme le prenant auſſitoſt luy dit : ah ma foy vous payerez Monſieur ! & elle dit la verité.

59. *Un puiſſant Prince voulant ſçavoir ſi l'amour étoit une choſe naturelle ou ſi elle venoit de la corruption des uns avec les autres, enferma ſon fils unique dans un palais fort loin de la Ville en compagnie d'un ſeul ſaint Hermite, qui par ordonnance du Roy ne luy parla ny d'amours ny de femmes. Il fut élevé en cette ſolitude juſqu'à l'âge de dix-huit ans. En ce temps-là le Roy ſon pere l'appella en Cour, & luy donnant la permiſſion de voir toutes choſes en la compagnie de ſon Gouverneur, il voulut ſçavoir de luy laquelle luy avoit le plus agrée ? il luy répondit que c'étoient les demons, & le Gouverneur dit au Roy qu'il avoit donné ce nom aux femmes, à la demande continuelle que le Prince luy avoit fait qui elles étoient, & comme on les appellait, alors le Roy conclut que l'amour étoit une choſe naturelle.*

60. *Un Gentilhomme cherchant par tout un beau & bon cheval pour s'en ſervir*

mente y el hueſped bolviendo dela Ciudad fue luego alcançado, a quien la muger dixo vos pagareys por todos, y dixo la verdad.

59. Un Principe muy poderoſo queriendo ſaber ſi el amor era coſa natural, o ſi venia dela corucion de unos con otros, encerrò ſu hijo unigenito en un palacio muy lexos dela Ciudad en compañia de un ſolo ſanto Eremita, el qual por mandamiento del Rey no le hablò al hijo ny de amores ny de mugeres. Fue criado en eſta ſoledad haſta al edad de diez y ocho años. En eſta ſazon el Rey ſu padre le llamò y dandole licencia de ver todas las coſas en compañia de ſu amo, quiſo ſaber del, qual coſa le avia agradado mayormente? El le reſpondio que eran los demonios, y luego le dixo el amo al Rey que alas continuas preguntas, quales eran y como ſe llamavan eſtos animales, moſtrandole las mugeres, les avia dado eſte nombre, y el Rey concluyo que el amor era coſa natural. coſa natural.

60. Un Hidalgo buſcando por todo un lindo y buen cavallo para ſervirſe de

à la ville & à la campagne, en trouva finalement un qu'il crut estre son fait. Il l'achepta à condition neanmoins que le Marchand le luy garantiroit sans deffaut ; à quoy il répondit d'abord, je vous le garantis tel, faites le voir. Le Gentilhomme en fut content. Quelques jours après il le monta pour aller à la campagne, & tombant luy & le cheval dans un fossé, il s'apperçut qu'il étoit aveugle. Il revint chez le marchand & le traita de malhonneste homme en ce qu'il luy avoit garanti un cheval sans deffaut qui neanmoins se trouvoit aveugle. Le Maquignon luy repartit ; il est vray que je vous l'ai garanti en cas que vous le fissiez voir. Pour lors le Gentilhomme comprit ce qu'il avoit mal entendu & se retira tout honteux.

61. *Le Roy ayant distribué plusieurs charges vacantes causa de la joye & du chagrin en même temps. Un des Mécontens dit un jour à sa Majesté, Sire, passant sur le Pont neuf, j'ay remarqué que le cheval de bronze pissoit toûjours dans la riviere, & je trouve les proverbes très-veritables, qui disent que l'eau va toûjours à la riviere, & que qui chappon mange chappon luy vient. Le Roy concevant bien*

esso por todas partes. Hallò finalmente uno que le agradò, lo comprò a tal que el Alcahuete sele guarecieſſe sin mengua, y respondio luego, lo libro tal, hazed veello. El Hidalgo no pido mas. Algunos dias despues se fue ala vega con ello y cayendo los dos en un hoyo apercibio que era ciego. Bolviendo atras tratò el ganadero de vellaco por haverle librado un cavallo ciego sin defecto, quando el corredor le dixo: es verdad que selo he guarrecido pueſto que lo hizieſſedes ver. Entonces el Hidalgo entendio lo que no avia comprendido y se recojio todo vergonçoso.

61. El Rey aviendo repartido muchos cargos hizo unos gozosos y otros congoxados. Uno delos postreros dixo un dia a su majestad, Señor en passando sobre la puente nueva he apercebido que el cavallo de bronzo pixa siempre en el rio y hallo verdaderos los refranes: que el agua mana siempre ala mar, y vienen capones a quien los come. El Rey concibio su quexa y lo llamò pocos dias

les reproches de ce Courtiſan, ne luy ripondit rien ſur le champ. Quelques jours aprés il le fit appeller, & mit devant luy deux caſſetes remplies, l'une d'or, d'argent & de pierreries, & l'autre de plomb & de poudre à tirer. Il luy donna à choiſir laquelle des deux il voudroit prendre. L'égalité de la peſenteur le tint long-temps en ſuſpens : mais finalement il prit celle qui eſtoit remplie de plomb. Le Roy les faiſant ouvrir toutes deux luy fit voir qu'il avoit tort de ſe plaindre de luy ; mais qu'il s'en devoit prendre à ſa mauvaiſe fortune, & le paya auſſi par un proverbe, que qui choiſit prend le pire.

62. *Deux pauvres ſe mirent un jour au pied du Louvre à crier des le matin. L'un diſoit, heureux celuy à qui Dieu fait du bien, & l'autre, heureux celuy à qui le Roy fait du bien. Ces cris parvenant à la fin aux oreilles du Roy, il leur fit diſtribuer deux pains ; un pain blanc à celuy qui parloit de Dieu, & un pain bis à l'autre qui parloit du Roy. Le dernier aimant mieux le pain blanc, quoy que plus petit à cauſe de ſa legereté, propoſa à l'autre d'en faire un troque ; mais l'autre conſiderant la*

despues dandole a escojer entre dos cofas, la una llena de oro y plata, la otra de plomo. Siendo en todo semejantes las dos, el tomò la de plomo. Entonces el Rey abriendolas le dio a conocer el tuerto que avia de quexarse de otro que de su desdicha, pagandolo tambien por un proverbio; quien escoje toma lo peor.

62. Dos pobres se pusieron un dia en frente del palacio real dando boces los dos, el uno dixo: dichado a quien Dios haze merced, y el otro, muy feliz a quien el Rey mira de buena gana. El qual oyendolo mandò dar a cada uno un pan, un candial a quien hablava de Dios y un baço al otro. Este desseava el candial por su ligereza aunque fuesse mas pequeño. El otro no considerando el regalo si no la duracion consentio en el trueco. Siendo recojido lo decentò

durée pluſtoſt que les delices n'eut point de peine à y conſentir. Eſtant chez luy, il y trouva cent piſtolles dedans, dont il loüa Dieu, & ſe tira de la miſere. L'autre faiſant un bon repas ſe moqua en luy-même de ſon camarade & le taxa de gourmand. Le lendemain retournant dans le même endroit il recommença à crier, heureux celuy à qui le Roy fait du bien. Sa Majeſté entendant ſeulement ſa voix voulut s'éclaircir du fait, & ayant ſçu leur troque, connut qu'il eſtoit bon de ſe recommander aux hommes puiſſants; mais que celuy qui ſe confioit uniquement en Dieu avoit mieux choiſi.

63. Un homme riche voulant s'établir dans une Ville conſiderable mit tous ſes biens en or, & en pierreries, avec quoy il s'engagea à traverſer les deſerts d'Egypte en compagnie d'un homme qui avoit ſeulement une bouteille d'eau & un pain. Le riche ſe confiant en ſes richeſſes ne voulut faire aucune proviſion, mais marchant un jour entier ſans rencontrer ame qui vive, il promit une quantité de ſon bien conſiderable à ſon camarade pour luy donner quelque peu de ſon pain & de ſon eau. L'autre

y hallando.

y hallando cien doblas en la massa dio agradecimientos à Dios por haverlo sacado de la miseria. El otro comiendo con gusto su pan candial se burlò de su compañero y lo tratò de goloso. La mañana siguiente bolviendo a su puesto començò de nuevo a gritar : dichado a quien el Rey esta favorable. Quando el Monarca no oyo que uno, quiso saber la razon desso y le declararon el trueco. Entonces conocio ser bueno de encomendarse alos poderosos ; pero mucho mejor tener confiança en Dios.

63. Fulano queriendo tomar assiento en una Ciudad renombrada trocò su hazienda en oro y piedras con que emprendio de atraversar los desiertos de Egypto en compañia de un hombre que no tenia si no un flasco de agua y un pan. El rico confiandose en sus riquezas no quiso hazer provision ; pero en caminando un dia sin topar a nadie promitio a su compañero mucho por un poco de su pan y agua, y no alcançò nada. La mañana siguiente la necessidad siendo

n'en voulant rien faire. Le lendemain la neceſſité le preſſa encore davantage ſans en pouvoir cependant rien obtenir. Le troiſiéme n'en pouvant plus il lui offrit tout ſon bien pour le peu qui luy reſtoit de ſon pain & de ſon eau. La conſideration de tant de richeſſes l'avengla tellement qu'il y conſentit; mais le riche achetant de quoy arrouſer de temps en temps ſes levres, ne reſta pas longtemps ſans les r'avoir, car l'autre expira faute de nourriture.

64. *Un grand Seigneur ſe trouvant fort incommodé des gouttes fut obligé de garder le lit le reſte de ſes jours. Hors, comme les mouches eſtoient extraordinairement piquantes en ce climat-là, il fallut avoir auprés de luy un chaſſe-mouches pour luy oſter au moins le ſurcrois de ſes peines. Cet Officier avoit une bonne paye, & mangeoit les meilleurs morceaux de la table de ſon Maiſtre, il ſe diſoit nonobſtant cela le plus miſerable de tous les hommes en ce qu'il n'avoit aucune liberté de ſe promener. Un jour il vint à la porte de l'hoſtel un Pelerin qui demanda avec inſtance un morceau de pain, afin de ne pas mourir de faim. Il s'addreſſa juſtement à cet Officier, & luy conta tant de*

mayor, tentò aun; pero desaprovechadamente de encorvarlo. Finalmente el terzero dia no pudiendo mas le ofrecio todos sus bienes por el poco de pan y agua que le sobrava, quando la consideracion de tantas riquezas lo cegò que consentio; mas el rico comprando para rociar de tiempo en tiempo sus labios no quedò mucho sin ellas; porque el avariento fenecio por no tener lo necessario.

64. Un poderoso Señor hallandose muy acruciado de la puagre fue como clavado en su cama. Las moscas siendo en esta region trasordinariamente punçantes, tuvo menester de tener quien lo mosqueasse para no acrecentar su pena. El echamoscas recibio buena paga y comio los mejores bocados dela mesa de su Señor, con todo esso se dixo el mas desdichado entre los vivientes, por no tener horas de passear a su gusto. Un dia vino a la puerta un Bordenero que pidio con instancia un bocado de pan para no fenecer de hambre. Topando por caso a este criado le contò tantas curiosidades, que le inspirò la

belles choſes qu'il avoit veu par le Pays qu'il luy inſpira l'envie de voyager. Il pria donc ſon Maiſtre de vouloir luy donner ſon congé pour ſe deſennuyer un peu, & qu'il luy donneroit ce Pelerin en ſa place juſqu'à ſon retour. Le Seigneur y conſentit, & ſe trouva très-bien ſervi de ce dernier. Quelque temps après l'autre revenant ſans argent & ſi maigre qu'il étoit méconnoiſſable, prétendit rentrer en ſa premiere condition; mais le Maiſtre lui dit, que qui étoit bien, s'y devoit tenir, & le pauvre homme eut le loiſir de ſe deſennuyer toute ſa vie.

65. *Comme on faiſoit un jour grande chere chez un fameux traiteur où l'on ne ſervoit qu'en argent, le Maiſtre s'apperçut par une feneſtre éloignée qu'un de ſes hoſtes empochoit fort ſecretement une cuilliere & une fourchette, de quoi il s'aviſa de luy faire faire reſtitution ſans le ſcandaliſer. Il dit pour cet effet à ſon Sommelier de ramaſſer l'argenterie, & que quand il luy demanderoit s'il avoit tout ce qu'il luy falloit, il eut à répondre qu'oüy, à quoy il obéït ponctuellement. Le Maiſtre en ayant mis exprés autant dans ſa poche, commença à le quereller fortement, s'écriant qu'il étoit*

gana de peregrinar. Assi solicitò su despedida para quitar sus pesares dandole a su amo este Peregrino hasta su buelta. El recibiendolo fue contento con su servicio. A un rato bolvio el otro; pero el Señor le dixo: no muda quien esta bien, assi tuvo espacio de passear toda su vida.

65. Como un dia un mesonero tratò esplendidamente sus huespedes, apercibio por una ventana que uno avia puesto en su faltriquera un tenedor y una cuchara. Luego imaginò una manera para cobrarlos sin escandal. Por esso dixo al reposterо de coger la baxilla de plata y de responder ala pregunta si tenia toda? que la tenia, a quien obedecio. El mesonero aviendo puesto en su faltriquera otro tanto començò a gritarlo fuertemente quexandose de su desdicha de tener un domestico tan descuidado, quando señalò el autor del hecho en di-

malheureux d'avoir un domestique si negligent. En même temps il montra celuy qui avoit fait le vol, & dit : Monsieur & moy avons mis deux pieces dans nos pochés pour vous éprouver. Soyez une autrefois plus vigilant, vous ne rencontrerez pas toûjours des gens de si bonne foy. Le voleur se voyant découvert fut obligé de faire semblant d'avoir agi ainsi pour rire.

66. Un Ecclesiastique homme de vien s'endormant un jour dans une Eglise y passa toute la nuit. Sur une heure il s'éveilla à un grand bruit, & vit que c'étoit des demons qui à la clarté de plusieurs flambeaux dressoient un trône au milieu de l'Eglise, où Lucifer se plaça en qualité de Juge. Le premier demon qui se presenta à ses pieds, fut interrogé s'il avoit reussi dans sa commission, en quoy il répondit qu'ouy, qu'il avoit fait perir un vaisseau dont l'équipage étoit sa proye, & on le couronna d'une belle guirlande, de même qu'un autre qui se vanta d'avoir porté deux amis à se battre en duel, qui se tuant d'un coup fourré, descendirent precipitement dans le feu éternel. Un troisiéme fut applaudi pour avoir mis le trouble dans une famille entiere. Un quatriéme

ziendo : el Señor e yo hemos los dos pueſto en nueſtras faltriqueras cada uno dos para provaros. Sed de aqui adelante mas cuidadoſo. No hallareys ſiempre gente de tan buena conciencia. Entonces el tal viendoſe deſcubierto fue obligado de fingir que lo avia hecho para reyr.

66. Un Eccleſiaſtico hombre de bien adormeciendoſe un dia en una Yglefia paſſò alla toda la noche. Caſi a una hora ſe deſpertò a un grand ruydo, y vio que avia Demonios que ala claridad de muchas hachas levantavan un trono en medio dela Yglefia ſobre el qual ſe puſo Lucifer como juez. El primero demonio que ſe preſentò a ſus pies fue preguntado ſi avia ſalido con ſu comiſſion ? A que reſpondio que ſi, aviendo perecido por ſus obras un vaxello cuios baſtimientos eran ſu preda, y fue coronado con una guirnalda ; como un otro que ſe vanagloriò de aver incitado a un combate dos amigos que matandoſe de una maña baxaron precipitoſamente en el fuego eterno. Un terzero fue alaba-

pour avoir maintenu pluſieurs perſonnes dans un commerce infame nonobſtant les remontrances ſalutaires de leurs Superieurs. Un cinquiéme fut maltraité pour avoir trop employé de temps à faire damner des Dames par le moyen du luxe. Un autre n'eut pas un meilleur ſort, quoy que maiſtre de ſa proye; car il fut jugé qu'il devoit avoir fait cent priſes pour le temps. Dans ces entrefaits un cri de joye extraordinaire ſe fit entendre parmi la foule des eſprits malins, & tous preſtant l'oreille pour en apprendre le ſujet, virent apporter un de leur camarade comme en triomphe, ſe vantant d'avoir plus fait luy ſeul, qu'eux tous enſemble; car il avoit employé quarante ans à faire tomber dans une legere faute l'Eveſque du lieu homme trés-ſaint, de ſorte qu'il eſperoit qu'en quelque temps il le feroit tomber de cette faute dans une autre plus grande. Sa ſœur, diſoit-il, belle Religieuſe étoit venue le voir, & il l'avoit careſſée, la touchant de ſa main aux joues. Lucifer trouva cette victoire ſi grande, qu'il luy fit la grace de le placer auprés de luy. Avec quoy la viſion finit, les diables diſparurent, & la nuit obſcure fut ſuivie du jour. Cet Eccleſiaſtique ſortit à l'ouverture

do por aver pueſto el alboroto en una familia. Un quarto por el amparo de muchas perſonas en un comercio infame no embargante el amoneſtacion ſaludable de ſus Superiores. Un quinto fue atormentado por aver gaſtado demaſiado tiempo para damnar unas Damas en el luxo. Un otro tuvo tambien malacogimiento aunque Señor de ſu preda, porque fue juzgado que auria hecho cien preſas por el tiempo. En eſta ſazon ſe oyeron en la muchedumbre delos eſpiritus malignos albarbolas de alegria, y todos eſcuchando para ſaber el ſujeto vieron llevar uno de ſus compañeros como en triunfo blaſonando ſu hecho mayor que el de todos los demas; porque empleando quarenta años hizo con ſu induſtria que cayeſſe en un pecado venial el Obiſpo hombre muy ſanto, de ſuerte que tenia eſperança de alcançar en poco una mayor victoria. Su hermana, dixo, linda Religioſa venida para verlo, fue acariciada por el con un alboroto. Lucifer hallò eſta victoria tan grande, que le hizo merced de aſentarlo a derechas, con que la viſion tene-

de l'Egliſe s'acheminant droit au palais de l'Eveſque, auquel il declara tout ce qui s'eſtoit paſſé, & ce Prelat reconnoiſſant ſa chûte venielle, fit rentrer ſa ſœur dans ſon Monaſtere ſans la voir davantage, & remercia Dieu de ſa grande miſericorde.

67 *Un homme riche eſtant un jour obligé de faire un voyage de deux ans, & cherchant un amy afin de luy donner à garder une caſſette remplie d'argent & de pierreries, la mit entre les mains d'un Bourgeois conſiderable, & s'en alla fort content à ſes affaires. Au bout de deux ans eſtant de retour il ſe rendit chez celuy à qui il avoit confié ſes biens; mais quelle ſurpriſe fut la ſienne quand il vit que l'on ne vouloit nullement le reconnoiſtre. Il alla donc chez un Preſident homme équitable, & luy fit part de ſon chagrin. Ce Seigneur le retint dans ſa maiſon, & ayant fait preparer un grand feſtin y invita entre autres le gardien de la caſſette, qui ſe mit fort proprement pour faire honneur à celuy qui l'avoit prié de ſe trouver dans une ſi illuſtre compagnie. Le Preſident le reçut avec beau-*

cio. Los diablos desaparecieron y la noche obscura se mudò en dia, quando el Eclesiastico salio dela Yglesia, y se fue al palacio del Obispo, a quien declarò lo que avia sucedido. El Prelado conociendo su cayda despachò su hermana sin verla mas y agradecio a Dios por su misericordia.

67. Un hombre rico siendo un dia obligado de hazer un viaje confiò a un Ciudadano hasta su buelta una caxa llena de oro y perlas. Pero tornando passados dos años no fue mas conocido. En esta congoxa se recogio en la casa de un Presidente de buena conciencia que lo ascondiò algunos dias. Apresstando pues un banquete combidò entre otros el guarda caxas que se vistio pulidamente para honrar quien lo avia deñado de ser uno de tan honrada compañia. El Presidente lo recibio tiernamente, lo sentò a su costado y apercibiendo una muy rica sortija en su dedo, le dio a entender que deseava mostrarla a un de sus amigos y la embiò a su muger que huviesse a entregar en consideracion de esta sortija una cierta caxa, a

coup de témoignage d'une étroite amitié, & le plaça à sa droite. Pendant le repas il jetta les yeux sur un diamant qu'il avoit à son doigt, & luy en demanda le prix, & affectant de le vouloir monstrer à quelqu'un de ses amis comme une chose extraordinaire, il l'envoya à sa femme, & luy fit dire de livrer sur le champ une certaine cassette au porteur de la bague. La femme ne fit point de difficulté de la consigner sur le plus précieux gage de son mary. Cependant le Président entama une question, sçavoir ce que l'on feroit à un homme qui priveroit un autre de tout son bien par une noire malice? La plus cruelle de toutes les sentences fut celle du criminel, au bout de laquelle le Président fit paroître l'accusateur, & après qu'il eut fait beaucoup de faux sermens, la cassette; mais l'interceſſion de tous ensemble fit prononcer une sentence bien plus modérée que celle qu'il avoit donnée contre lui-même.

68. Un jeune éveillé voulant vire s'en alla un jour à Nôtre-Dame une tasse d'argent & trente sols à la main. Là il s'approcha de cinq aveugles qui estoient ensemble, & leur dit laissant tomber la piece

cuiq

cuia vista no dudò de darselá. En este comedio el Presidente hizo una pregunta, a saber : como convenia tratar quien huviesse despojado a un amigo de sus bienes taymadamente ? quando el culpado pronunciò entre todos la mas dura sentencia. Entonces el Presidente llamò al acusador, a quien el Vellaco denegò toda su pretencion ; mas en veyendo la caxa fue convencido. Con todo esso la interceſſion de todos los demas alcançò una sentencia mas liviana que la que avia dado el mismo para no alborotar la fiesta.

68. Un Donoso dexando un dia caer por burla un medio escudo en una vasija de plata entre cinco ciegos ala puerta de nuestra Señora, les dixo : os doy un medio escudo para bever ala salud del

dans ſa taſſe ; voicy trente ſols pour boire à la ſanté de Mr le Prince de Vallebois. Ces bonnes gens luy en firent mil remerciemens, & entrerent dans un cabaret tant pour laiſſer paſſer la pluye que pour executer ce qui leur avoit eſté ordonné. Lorſqu'il fallut payer, ils s'entre-demanderent à qui on avoit donné l'argent, & chacun croyant que c'étoit à ſon camarade, ils vinrent en peu de temps des paroles aux coups. Ce jeune homme ayant réuſſi dans ſon ſtratageme paſſa ſur le pont de bois pour y en jouer un autre. Il s'addreſſa encore à un aveugle, & le heurta exprés pour le faire aller un pas en arriere. Celui-cy s'écria : diable ſoit le fils de putain, de-quoi le jeune homme revenant ſur ſes pas fort courroucé, luy dit : va, je te promets que je paſſeray aujourd'huy aux Quinze-vingts pour t'en faire chaſſer, puis que tu vois clair. Pluſieurs Paſſans qui connurent ce Pelerin, ſe mirent à rire, & à ſe dire : pourquoy ſe fâcher quand on dit la verité ; mais ils ne ſçavoient pas qu'il falloit qu'un aveugle vangeaſt l'outrage fait à ſes camarades.

69. Deux hommes ſe mettant un jour à parier à qui mentiroit le mieux. Le pre-

Principe de Vallebois. Luego le agradecieron humildemente y se fueron en un aposentamiento cercano para evitar la lluvia y para seguir los mandados del dadivoso. Mas quando vinieron al pagamiento preguntaron quien avia recebido la dadiva? como todos se desculparon: empeçaron a darse palos. El motejador aviendo salido con su donayre, se fue al ponton dela Isla, ado se burlò de un otro ciego en aborrandolo con tanta fuerça que lo echò quasi en tierra, el qual le dixo todo enojado: al diablo hi de puta, y el le respondio con enojo: aun oy hare echarte del hospital no siendo ciego. Luego muchos passageros que conocian el buen compañero reyeron y dixeron; como se puede tanto ayrarse en escuchando la verdad; pero no sabian que un ciego avia de vengar el afrenta hecha a sus semejantes.

69. Un dia apostaron dos hombres quien haria mayor mentira; quando el

mier assura avoir veu dans une grande pleine des choux d'une si prodigieuse grandeur, qu'au temps d'un orage un General s'étoit retiré à l'abry sous une seule feüille avec toute son armée & tout le bagage. J'ay sçu depuis, continua-il, qu'elle consistoit en douze cens mil hommes. J'ay veu la même pleine, dit l'autre effrontement, & voulant voir où elle se pourroit terminer, j'y ay compté jusqu'à douze mil Chaudronniers qui travailloient sans cesse à un chaudron. Ils étoient si éloignez les uns des autres, qu'ils ne s'entre-entendoient pas. Le premier prétendant avoir la victoire disoit que les choux avoient été utiles à la retraite d'une si grande armée: mais l'autre soutint que le chaudron étoit encore plus utile & même plus necessaire pour les y cuire, afin de faire subsister cette puissante armée, & les témoins luy donnerent le prix.

70. *Un pauvre homme n'ayant pas dequoy entretenir trois enfans qu'il avoit, obligea l'aîné de chercher condition, lequel après avoir servi fidellement un Etranger en reçut pour recompense un asne. Cet animal, dans*

uno afirmò que avia visto en una vega berças cuias hojas fueron tan anchas que un general en tiempo de una borasca se puso en cobro debaxo de una sola hoja con todo su exercito y bagaje. Supe despues, continuò, que el exercito consistia en doze cien mil hombres. El callando dio ocasion al otro de dezir desvergonzadamente que queriendo medir la dicha llanura avia contado en cabo delas berças doze mil Caldereros que trabaxavan sin discontinuacion a una caldera y fueron tan apartados los unos delos otros que ninguno oyo los golpes de su compañero. El primero entonces no dudò de su victoria, porque las berças servieron de retirada a un tan poderoso exercito; pero el otro dio a entender que la caldera no fuera solamente util mas aun necessaria para cozer en ella las berças por alimentar tanta gente, y alcançò el precio.

70. Un pobre no teniendo harta hazienda para alimentar tres hijos suyos mandò al primogenito de buscar un Dueño de quien recibio por recompensacion de sus buenos servicios un bor-

les excremens étoient pur or & argent monnoyé, surpassoit toute sorte de prix, c'est pourquoy ce jeune homme ne voyoit pas assez-tost l'heure de son retour tant il avoit envie de soulager l'indigence de son pere : mais s'étant vanté dans le chemin de la qualité de sa monture, elle luy fut changée adroitement en un asne ordinaire. Son cadet voulant aussi tenter la fortune eut le bonheur de s'engager au même Maistre ; il en fut bien-tost recompensé d'une table pliante qui avoit le soin elle-même de se couvrir, quand on la dressoit de chair & de poissons en toute saison. Elle fournissoit même des vins les plus delicieux du monde. Ce pauvre garçon aussi peu fin que son frere aîné se laissa aussi duper par le même fourbe qui tenoit hostellerie sur le chemin. Le cadet de tous se mit aussi à chercher fortune, & ce même Etranger le recevant à son service, luy donna un marteau qui au seul commandement terrassoit, estroppioit & tuoit tout. Alors se trouvant dans la susdite hostellerie sans argent, il eut contestation avec l'hoste, qui pour se payer voulut luy oster son marteau : mais il en fut si maltraité qu'il luy offrit & l'asne & la table pour conserver sa

rico cuios excrementos eran doblas y escudos. Por esso tomò el moço la via dela casa para aliviar la necessidad de su padre: pero aviendo blasonado la bondad de su asno, el le fue trocado con maña. Su hermano alcançò pues del mismo Señor una mesa que siendo siempre cubierta con platos de carne y pescado fornecio aun vinos excelentes; mas el mismo engañador hostalero lo defraudò como à su hermano. Finalmente el hijo tercero tuvo por sus servicios un martillo, cuias martilladas derribaron, estropearon y mataron todo. Quando el dicho mesonero pretendiendo quitarlo delas manos de su huespd, fue por ello tan mal tratado, que volvio al moço por la conservacion de a vida el asno y la mesa, con los quale dio un tal assiento ala casa de su padre, que passa aun oy por una delas mejores de todo el Reyno.

vie. Cela luy fut octroyé, & le cadet mit la maison de son pere sur un si bon pied qu'elle passe encore aujourd'huy pour une des meilleures du monde.

71. Une belle Napolitaine ayant entre autres trois amans dont elles vouloit se defaire, leur donna dans un jour de Carnaval un rendez-vous. Elle ordonna au premier de se mettre sur une paillasse dans une certaine Eglise ruinée en contrefaisant le mort pour faire peur, disoit-elle, à un autre Rival qu'elle n'aimoit pas. Elle enjoignit au second de prendre un mousquet & d'y faire sentinelle afin qu'on n'emportast pas un de ses parens qui venoit d'estre tué. Et au troisiéme elle commanda de contrefaire le demon, pour faire peur à son Rival qui gardoit là un mort. Ils obéirent tous trois tant ils étoient aveugles en amour. Le dernier prit des chaînes, & ne pouvant faire fuir la sentinelle par son fracas, s'avisa d'empoigner le mort prétendu, comme s'il le vouloit emporter aux enfers. Celuy-cy attribuant cela à une punition du Ciel, s'écria horriblement le demon feint crut la même chose, & tous les deux moururent de peur sur le champ. Le soldat spectateur

71. Una hermosissima Napolitana prescrivio en tiempo de carnes tolendas a tres enamorados; al primero de echarse sobre un Xergon en una Yglesia derribada fingiendo ser muerto, para espantar, dixo, a un rival suyo que no podia amar. Al segundo, que huviesse de tomar un mosquete y hazer vela para que no llevassen un matado de sus deudos. Al terzero, qe disfraçandose tomasse la figura deun demonio y hiziesse huir con gestosendiablados quien alla guardava un muerto. El ciegamiento de sus amores persuadio los tres ala obediencia. El postrro tomò cadenas y no pudiendo espantr con su ruydo la guardia, le vino enel pensamiento de echar a cuestas el prendido muerto como por llevarle en el infierno, el qual aviendo esso atribuyd ala permission de Dios gritò terriblemnte, y los dos quedaron muertos de espnto. La guardia los sobrevivio pocas horas para referir la tragedia.

de la tragedie eut seulement quelques heures de vie pour en pouvoir faire le recit.

72. *Un Religieux resistant fortement à son Superieur lors qu'au temps de la peste, il luy ordonnoit de joindre son travail à celuy des seculiers, luy alleguoit pour raisons qu'il luy seroit impossible de faire son salut parmi des gens qui disoient tant de sottises. Le Superieur appercevant du motif qui le faisoit ainsi parler, trouva le moyen de l'y faire aller en luy proposant un exemple familier touchant les écoliers. Ils font un grand bruit, luy dit-il, en apprenant chacun leurs leçons par cœur; car ils sont tous attentifs à ce qui les regarde, de peur d'estre châtié. Faites en de même, ajoûta-il, soyez attentif à vôtre travail, & vous n'entendrez point de sottises.*

73. *Un jour un Crochetteur fort chargé de planches pour faire faire place au travers d'une grande presse crioit à haute voix: gare, gare. Un Gentilhomme se promenant par hazard l'épée au costé dans l'endroit où il devoit passer, ne luy en voulut point faire, parce qu'il estoit d'une autre extraction que ce miserable. Le Crochetteur pressé de sa charge ne laissa pas de passer*

72. Mandaron a un Monge en tiempo de peſtilencia de aſſiſtir alos ſiglares con ſu trabaxo, quando el reſiſtio a ſus Superiores lo mejor que pudo diziendo que le ſeria impoſſible de hazer ſu ſalud entre gentes que dezian tantas porquerias. El Superior conociendo ſus razones ſe ſirvio de un exemplo familiar para determinarlo, porque le dezia que auia de imitar alos eſtudiantes que en aprendiendo en publico ſus leciones de coro hazen gran ruydo con todo eſſo cada uno eſta atento ala ſuya para eſquivar el caſtigo. Seguildos, añadio, tened cuidado de vueſtro trabaxo, y no oyreys porquerias.

73. Un Ganapan ſiendo muy cargado con tablas gritò de todas ſus fuerças: deſviaos! para abrirſe un grande aprieto; pero un Hidalgo no quiſo ceder a eſte Lazeredo, el qual ſiendo aquexado continuò ſu camino y le quebrò un ojo. Llevaronlo por eſſo antes el juez, ado un habil abogado le dio conſejo de fingirſe mudo, aſſi no reſpondio nada a

outre, & en paſſant luy creva un œil. Le Gentilhomme l'a fait d'abord arrêter & mêner en juſtice dans le deſſein de le faire rigoureuſement châtier d'une action ſi témeraire. Le pauvre homme tout tranſi de peur ne ſçachant que dire pour ſon excuſe, fut conſeillé par un Avocat de faire ſemblant d'être muet, de ſorte qu'il ne répondit rien à toutes les queſtions du Juge. Le Gentilhomme voyant cela luy dit, Monſieur, ce maraut ſe moque de vous, il ſçait bien parler, je vous aſſure, & même il a une fort bonne voix, car tout chargé qu'il étoit, il ſe tuoit de crier: gare, gare, lors qu'il fit ce méchant coup. Quoy, luy repartit le Juge, vous l'avez entendu, & vous ne vous êtes pas retiré? c'eſt vôtre faute, ſoyez une autre fois plus ſage de peur de perdre encore l'autre. Sçachez qu'un homme ſans charge doit ceder à celuy qui eſt chargé.

74. Trois Voleurs rodant beaucoup ſans pouvoir rien attrapper, obſerverent à la fin un Payſan qui achepta de l'étoffe verte pour s'habiller luy & toute ſa famille. Ils prirent le devant par la porte de la Ville qu'il avoit à paſſer, & ſe ſeparerent pour mieux jouer leur rôlle. Le premier habillé à la

todas las preguntas. Entonces dixo el acusador: este vellaco habla, Señor, porque no dexò de dezir: desviaos! como preguntò el Juez, usted lo ha oydo y no se recojio? esta suya la falta, le doy aviso de ser mas cuerdo de aqui adelante para no hazerse ciego. Sepa pues que un descargado esta obligado de dar lugar a un no tal.

74 Acaecio un dia que tres hurtadores disfraçados passeando mucho y no alcançando nada apercibieron un Aldeano que en la tienda de un Mercader comprava estofa verde para vestir su muger y sus hijos. A este precedieron en la vega apartandose unos passos para mejor salir

tira, & ne dit plus mot. Ah! je ſuis trahie, s'écria le pauvre Laboureur. L'autre cependant luy faiſant grace remit le jugement encore au premier venu. C'eſtoit ſelon l'apparence un bon vieillard, & le troiſiéme du complot, qui répondit à leur demande ſans heſiter, elle eſt rouge, mes amis, elle eſt rouge; & le Payſan fut obligé de quitter ſa marchandiſe verte pour rouge pour avoir ambitionné de gagner dix loüis d'or.

75. *Un jeune homme d'eſprit & fort riche ayant promis payer une certaine ſomme d'argent à un habile Juriſconſulte lorſqu'il lui auroit parfaitement appris à perſuader, ſe trouva quelque temps après fort preſſé par ſon Maiſtre qui ſe crut en droit d'exiger de luy la ſomme dont ils eſtoient convenus. Le jeune homme luy dit franchement qu'il ne luy devoit rien; car ajoûta-il, ſi je vous puis perſuader que je ne vous dois rien, vous n'aurez rien à me demander, & ſi je ne puis vous perſuader, je ne ſeray point obligé de vous payer, n'ayant point appris ce que je devois apprendre. Le Maiſtre ſans s'étonner reprit le meſme argument, & dit: vous me payerez que vous ſçachiez me perſuader ou non. Si vous me perſuadez que vous*

quiso hazarle merced en remetiendo la decision aun al primero venido. El qual era segun el aparencia un buen viejo y el terzero Hurtador que respondio a sus preguntas sin hezitar : es roxo, mis amigos, es roxo. Entonces el Aldeano fue constreñido de entregar su paño verde por roxo, porque se avia empeñado tontamente en la puesta.

75. Un rico y cuerdo jóven prometio un dia de pagar a un Jurista una suma de dineros, quando le aura enseñado a persuadir perfetamente. El Jurisconsulto pidiendolos a un rato le oyo protestar que no le devia nada : porque si puedo persuadiros que no soy vuestro deudor, le dixo al Jurista, no tendreys razon de pedir lo no devido, y si no lo puedo, no sere obligado de pagaros, no aviendo aprendido lo que era mi desseo. Entonces el Jurisconsulto le respondio con el mismo argumento : me contentareys le dixo friamente pudiendo persuadirme o no : porque si lo podeys, me pagareys, por aver aprendido lo que aveys deseado ; pero si no lo podeys, sereys constreñido

ne me devez rien, vous me payerez; car vous aurez appris ce dont il s'agit pour me payer, & si vous ne me persuadez pas, vous aurez perdu vôtre procez qui vous condamnera à me payer.

76. Un Loup fort affamé rencontrant un jour dans un détroit un Renard, resolut de l'attaquer pour s'en vanger amplement. Le Renard songeant d'abord à quelque nouveau stratageme pour se tirer de ses pattes luy répondit posement à peu près en ces termes: Il est trés-juste que je périsse, quoy qu'innocent, puisque je n'ay jamais eu le bonheur de vous faire bien interpreter mes bonnes intentions; mais je vous prie auparavant de suspendre l'execution pour avoir le loisir de faire mon testament à vôtre avantage; car j'ay un grand fromage palmesan, dont je veux vous faire heritier, & vous conduire à l'heure mesme à une citerne où je l'ay soigneusement caché. Le Loup ébloüi de cette promesse, le suivoit à la lueur de la Lune, dont la reflexion faisoit paroître effectivement dans le fond du puis quelque grand fromage; mais apprehendant quelque nouvelle ruse il obligea le Renard de le luy livrer. Il se mit d'abord effrontement dans un seau pour l'al-

de pagarme aviendo perdido vueſtro pleyto.

76. Un Lobo hambriento topando un dia una Uulpeja en un diſtricto tuvo gana de acometella; quando eſſa imaginò una manera repentina para librarſe dello y dixo: es juſto que muera aunque ſin culpa, no ſiendo tan dichada de darte a entender mi buen querer. Acuerdame ſolamente tanto tiempo que pueda hazer mi teſtamento, porque he aſcondido un muy gran queſo Parmeſano que quiero entregarte antes mi muerte. Eſſo dicho le guyò ala luz dela luna haſta un poyo en cuio hondo, el creyo ver el queſo prometido. Entonces la Uulpeja ſe puſo deſvergonçadamente en la cumba y baxò con grande velocidad, pero la otra ſubiendo por ſu ligereza dixo al Lobo a vozes: te embio eſta cumba para que llevemos eſte gran queſo juntos. A penas avia entrado en ella que baxando con ſu peſo hizo ſubir la Uulpeja, la qual veyendoſe fuera de peligro gritò

ler querir. A ſa deſcente l'autre ſceau qui eſtoit embas ſe trouvant moins lourd, remonta auſſi-toſt, le Renard luy cria : voicy un ſceau que je vous envoye, mettez-vous y pour m'aider à porter ce que je ne ſçaurois faire tout ſeul. Le gourmand obéit : mais eſtant de beaucoup plus lourd il deſcendit, & fit remonter dans un inſtant l'autre qui ſe voyant hors de danger, luy dit agréablement : mangez le fromage tout ſeul, vous y trouverez auſſi à boire, & avec cette raillerie il ſe retira.

77. *Un pauvre Vigneron deplorant au fort de ſon travail avec ſa femme le malheur de ſa miſere, imputa toute ſa diſgrace à Adam & Eve. Pourquoy ont-ils mangé, dit-il, ce fruit deffendu pour nous rendre miſerables pour toûjours ? ſon Seigneur l'ayant écouté à loiſir, luy dit : venez avec moy, je veux vous tirer de vôtre miſere, & vous aurez à l'avenir de quoy vous ſatisfaire. En diſant cela, il commanda à ſes Officiers de les traiter abondamment, mettant neanmoins toûjours parmy d'autres mets un plat couvert avec deffenſes d'y toucher. Ils ne pouvoient ſe tenir de loüer la bonté de leur Seigneur. Quelques temps aprés les Officiers*

con burlas: come el queſo ſolo, tendras tambien a bever.

77. Un pobre Viñadero deplorando con ſu muger ſu vida trabaxoſa atribuyo ſu miſeria a Adamo y Eva. Porque comieron, dixo, el fruto vedado para precipitarnos en tanta deſdicha? eſta quexa ſiendo venida al oydo de ſu dueño, el hizo bien regalar los dos prometiendoles por ſu bida lo miſmo ſi quiſieſſen aſtenerſe de un plato cubierto. Hallandoſe pues un dia ſolos ala meſa deſcubrieron el plato por curioſidad para ver ſolamente lo eſcondido, quando apercibieron con gran congoxa huir un ratoncillo. Los criados que vieron a hurtadillas todo lo ſucedido, lo declararon

servans les laissant seuls, ils se prirent à dire : voyons par curiosité ce qui est dans ce plat caché sans en manger, & l'ouvrant il en sortit une souris qu'ils ne purent reprendre, dont ils se trouverent fort chagrins. Les Officiers reconnoissant leur deplaisir en firent rapport au Seigneur qui leur fit une serieuse remontrance d'injurier mal-à-propos Adam & Eve pour leur transgression, puisqu'ils estoient pour le moins aussi desobeïssans qu'eux. Là dessus il les renvoya à leur travail, & les trouva plus patiens dans leurs souffrances qu'auparavant.

78. *Au temps de Denys le tyran il y avoit à Siracuse deux amis, dont l'un eut le malheur d'avoir le tyran pour son mortel ennemy, qui le tenant en prison luy fit faire avec empressement son procez. Le prisonnier demanda permission de sortir, afin de pourvoir à ses affaires domestiques, promettant de donner pour caution son amy. Le tyran y consentit à condition toutefois que le prisonnier souffriroit la mort pour l'absent, s'il ne se rendoit au terme prescrit. Estant d'accord de part & d'autre, l'un s'en alla chez luy pendant que l'autre se rendit en la prison. Hors le procez estant achevé, & le*

a ſu dueño el qual les dio una fraterna en diziendo que ſe quexavan ſin razon del traſpaſſo delos primeros parientes ſiendoles ſemejantes con ſu inobediencia. Deſpues los echò a ſu trabaxo que empuñaron ſin zurriar mas.

78. Al tiempo del tirano Dioniſio moraron a Siracuſa dos amigos de quienes el uno teniendo por deſdicha el tirano por enemigo irreconciliable fue por ſu mandamiento aprifionado, el qual veyendo que Dioniſio buſcava a condenarlo ala muerte propuſo ſu amigo por fiador arraygado mientras que aſſentaria ſus coſas domeſticas. El tirano conſentio a tal que el encarcelado ſatisbizieſſe en abſencia del amigo ala ſentencia definitiva. Siendo contentos los dos vino el pleyto al cabo y la ſentencia de muerte fue ſignificada al apri-

criminel abſent eſtant condamné à la mort, on porta la Sentence de ſa condamnation à ſon amy en qui on ne remarqua aucune émotion. Le tyran luy en demanda la cauſe, à quoy il répondit, qu'il ne ſe mit point en peine, puiſqu'il avoit dequoy ſatisfaire à ſa cruauté. Sur ces entrefaites le condamné arriva preſque au dernier moment de ſon terme, & ayant appris ſa condamnation, il ſe mit en eſtat de recevoir l'execution, après avoir bien remercié ſon amy. Denys témoin de tout ce qui ſe paſſoit, admirant cette parfaite amitié & tournant ſa haine en amour, donna la vie à ſon ennemy, & les pria tous deux de vouloir le recevoir en leur compagnie.

79. *Un Commandant fort renommé pour ſa generoſité épouſa un jour une trés-belle Damoiſelle. Ayant eſté peu de temps après averti qu'elle ne ménoit pas une vie conforme à ſon devoir, il la reprit avec moderation, & luy fit entendre qu'il eſtoit de ſon honneur de ne donner plus à l'avenir aucun ſcandale au public par ſa mauvaiſe conduite, à quoy elle répondit qu'il eſtoit borgne, & que par conſequent il n'eſtoit pas ſans deffaut. Il eſt vray, luy dit-il,*

fionado,

sionado, pero no se notò ninguna mutacion de espiritu en el. Quando el tirano pidiendo la razon de una tan grande porfia tuvo por respuesta que no cuydasse temiendo en sus manos para contentar su crueldad. En este comedio llegò el condenado, el qual agradeciendo su amigo por su fiança se apresto à la muerte. Dionisio testigo ocular espantado de una tan perfeta amistad trocò su odio en amor, y hizo merced al condenado a tal que lo tomassen en su compañia.

79 Un generoso Oficial aviendose casado con una muy linda Donzella lo avisaron que su esposa lo hiziesse mal con ello, assi queriendo amonestarla llanamente le dixo, que no escandalizasse con su vida comunal todas las gentes, y tuvo luego por respuesta que el siendo viejo no era sin defecto; mas el respondio que le era aventajado por venirle de sus enemigos, y ella esclamò con donayre: mas avantajodo esta a mi

que je le ſuis, mais cela m'eſt d'autant plus glorieux que ce ſont mes ennemis qui me l'ont fait. Ha, ha! luy dit-elle, en ſe moquant, j'ay en cela beaucoup plus d'avantage que vous, car ce ſont mes amis qui vous ont donné occaſion de me faire ces ſortes de reproches. De quoy cette impudente pretendit encore ſe faire beaucoup d'honneur.

80. *Un jour un Soldat venant dire à ſon Capitaine avec empreſſement que l'Ennemy s'approchoit fort, en eut pour reponſe qu'il n'eſtoit donc pas neceſſaire de l'aller chercher bien loin. Ah Monſieur, reprit le Soldat, il n'y a ma foy pas ſujet de railler en cette occaſion-cy; car ils ſont en ſi grand nombre que leurs piques obſcurciſſent le Soleil. Je m'en rejoüis, dit le Capitaine, d'autant plus que nous aurons le plaiſir de nous battre à l'ombre.*

81. *Une fois une Servante fort ſimple entendant lire un jour de feſte quel mal avoit à ſouffrir éternellement ceux qui mépriſant les Saints Evangiles, deſcendoient dans l'Enfer. Quels ardeurs incroyables tourmentoient dans le Purgatoire d'autres pour tant d'imperfections commiſes ſur terre, & quelles joyes finalement eſtoient reſervées*

veniendome de mis amigos. Con essas palabras creyo esta desvergonçada alcançar honra.

80. Un Soldado, diziendo un dia con temblamiento à su Caudillo que el enemigo estava cerca, no tenemos pues menester, le respondio el Capitan de andar lexos para encontrarlo; entonces le dixo el Soldado que no era tiempo de burlarse siendo tantos los enemigos que sus picas escurecian el Sol, antes tendremos ventaja añadio el Alcayde de pelear ala sombra.

81. Una criada oyendo leer un dia de fiesta quantos malos padecian eternamente los que caen en el Infierno por haver sido rebeldes al Evangelio. Quantos dolores avian de suffrir los del Purgatorio por la muchedumbre de sus imperfectiones. Y quanto goso era conservado alos elejidos, en aviendo constan-

aux Elus, qui avoient sçû faire un si bon usage de la sainte parole de Dieu, elle desira si fort la science de lire qu'elle mit ensemble trois feüilles de papier dans le meſme instant, desquelles elle noircit la premiere, couvrit d'une couleur rouge la seconde, & laiſſa la troiſiéme toute blanche, afin de s'en faire un Livre pour lire, n'ayant point de connoiſſance des lettres alphabetiques, auſſi a-t-elle ſi bien appris à y lire, qu'elle eſt parvenuë par ce moyen à la vie éternelle; c'eſt pourquoy il eſt aiſé à connoître que de la volonté de l'homme dépendt le bonheur ou le malheur.

82. *Pulcheria ſœur de l'Empereur Theodoſe ne voyant qu'avec peine la facilité avec laquelle ſon frere ſignoit tout ce qu'on luy preſentoit ſans le lire, s'efforça de luy faire voir à veuë d'œil le danger qu'il y avoit d'adherer ſi facilement en tout à des domeſtiques corrompus ſans examiner auparavant ſi cela ſe devoit legitimement faire, & s'appercevant bien qu'elle n'en pourroit jamais rien obtenir, s'aviſa un jour pour luy faire voir enſuite à quoy il s'expoſoit, de dreſſer une maniere de contrat, par lequel l'Empereur conſentoit à la vente de l'Im-*

temente seguido los mandamientos de Dios; tuvo tanta gana de saber leer que sin dilatar juntò tres pliegos, negreciò uno, colorò un otro y dexò blanco el tercero para hazerse un libro de oraciones no conociendo las letras del A, B, C, y aprendio tambien a leer en ello que ganò por alli el Paraysо. Assi esta claro y manifiesto que el querer haze los hombres felices o desdicados.

82. Pulchria hermana del Emperador Theodosio era demasiadamente lastimada en mirando el descuydo con el qual su hermano tenia costumbre de firmar qualquieras suplicaciones. Por esso acordò de mostrarle llanamente quanto estava peligroso de otorgar incõsideradamente todas las peticiones alos domesticos amenudo sobornados. Aviendo escrito en manera de suplicacion que el Emperador avia vendido por pocos dineros la Imperadriz sele dio a firmar, loque hizo luego sin leer lo con-

peratrice ſa femme pour peu de choſe. Le voyant enſuite occupé elle le luy donna à ſigner, ce qu'il fit à ſon ordinaire ſans le lire. Quelques jours aprés luy diſant qu'elle s'étonnoit fort qu'un Prince auſſi raiſonnable que luy, avoit pû ſe reſoudre à vendre ſa femme, d'autant plus que c'eſtoit une Princeſſe d'un ſi grand merite. Sans luy donner le temps de répondre, elle luy montra le traité qu'il avoit ſigné de ſa propre main; ce qui l'étonna ſi fort qu'il prit une bonne reſolution de ne plus rien ſigner à l'avenir ſans l'avoir auparavant bien conſideré.

83. *Un Boſſu rencontrant un jour par hazard un Boiteux, luy dit par raillerie: di moy un peu mon amy, quelle nouvelle y a-t-il? Je me doute bien quant tu dois ſçavoir, toy qui vas ainſi ça & là? Le Boiteux luy répondit, ha ma foy je m'en attendois de toy, car tu es beaucoup chargé. Le quittant voicy un Bourgeois qui luy dit: d'où vient, Compere, que vous vous eſtes chargé de ſi bonne heure? Je m'étonne, dit le Boſſu, que vous l'ayez pû voir, n'ayant ouvert qu'une fenêtre.*

84. *Un trés-riche Bourgeois avoit paſſé*

tenido, con que su hermana se fue contenta. A unos dias le hablò de esta suerte: Esta muy mal a un Principe tan poderoso de vender su casta esposa sin razon, en diziendo esto le mostrò la carta firmada con su mano, de donde fue tan espantado que tomò resolucion de no firmar mas nada del dia en adelante sin considerarlo maduramente.

85. Un Corcovado topò por caso en la calle un coxo a quien dixo por donayre: amigo que nueva llevas tu que caminas siempre de aca por alla? El Coxo entendiendo la burla, le respondio sin delacion, de ti aguardo nuevas por verte cargado como estas. Apenas se fue, que un visojo le dixo la misma cosa; pero el corcovado le respondio, como lo has visto? no aviendo abierto que una ventana, con esto lo dexò yr su camino.

84. Un Ciudadano muy hazendado

ſa vie pour amaſſer des richeſſes immenſes, & étant venu à l'article de la mort, il appella ſes trois fils l'un après l'autre, & demanda chacun à part ce qu'il feroit après ſon trépas en reconnoiſſance de tant de bienfaits. L'aiſné luy promit des meſſes perpetuelles & de faire de grandes aumônes aux pauvres. Le deuxiéme l'aſſura d'un ſouvenir continuel dans ſes prieres & dans toutes ſes actions. Le cadet finalement jura qu'il feroit luy ſeul tout ce que ſes freres pourroient faire; ce qui contenta le bon homme en quelque façon au fort de ſes tourmens; mais luy ayant découvert les promeſſes de ſes freres, le jeune homme répondit qu'elles étoient en verité grandes, qu'il ſçavoit cependant fort bien qu'ils ne tiendroient pas leur promeſſe non plus que luy, après quoy ce ſage mondain accablé de chagrin quitta ce monde.

85. *Il y eut autrefois une grande gageure entre le Soleil & le Vent du Nort, ſçavoir qui des deux dépoüilleroit plûtoſt un Voyageur. Le vent commença l'attaque de tous coſtez; mais plus il faiſoit d'effort, plus il trouvoit de reſiſtence, de ſorte qu'il fut obligé de ceder. Enfuite le Soleil en*

aviendo en toda su bida amontonado mucha hazienda llamò en muriendo sus tres hijos uno a uno para saber dellos qual reconocimiento le tendrian por tantos bienes; luego le prometio el mayor una fondacion de missas eternas y de dar mucha limosna. El segundo una memoria continua en todas sus aciones y hechos. El tercero pues afirmò que haria el solo lo que sus hermanos los dos. Esso dio assas contentamiento al agonizante; mas declarandole lo prometido de sus hermanos, le respondio a su padre el hijo, las promessas ser en verdad grandes, y mas sabia bien que no las tendran en oyendo esto el sabio mundano todo entristezido dexò la vida.

85. Se levantò ya una gran disputa entre el Sol y el Norte a saber quien desnudaria el viandante. Haviendo hecho apuesta juntos, el Viento lo acometio furiosamente de todas las partes, valiendose de sus mayores fuerças; mas el caminante resistio a todo acometa-

tra dans le combat & l'attaqua avec des rayons ſi ardens que le Voyageur commença par ſe deboutonner, jetta enſuite bien-toſt après ſon juſteaucorps & tout ſon habit, de ſorte qu'eſtant fondu de chaleur, il ne pouvoit plus rien ſouffrir. Ainſi il arrive que pluſieurs paroiſſent fermes & magnanimes dans l'adverſe fortune, qui ſont après moux & foibles dans un état heureux.

86. *Un ſaint Hermite ayant mené une vie innocente & agreable à Dieu pendant l'eſpace de quarante ans, apperçut un jour dans ſa ſolitude un Ange en forme de jeune homme, qui luy ordonna de le ſuivre, luy diſant qu'il vouloit luy faire voir avec quelle bonté le Tout-puiſſant recompenſoit ceux qui le ſervoient fidellement. Il le mena pour cet effet après pluſieurs jours de marche dans une Ville fort conſiderable & fort peuplée, où toutes les cloches eſtoient en branle pour honorer les funerailles d'un fort riche défunt, duquel on diſoit par tout que quoi qu'il eut ruiné pluſieurs familles pour s'enrichir, il avoit neanmoins contre l'attente d'un chacun, fait une belle fin, & avoit dignement reçu tous les Sacremens. Quelques momens après ce même*

miento hasta que el Norte se recogio. Pues el Sol vino ala pelea y lo moleſtò talmente con rayos ardientes que luego deſaprochò ſu ropilla y quitò pues todos veſtidos, porque de calor deretido no podia ſobrellevar mas nada. Aſſi acaece que muchos eſtan valientes en el averſidad y flacos en la proſperidad.

86. Un Hermitaño agradecido à Dios vivio quarenta años muy ſantamente en un apartado yermo quando le aparecio un Angel en forma de un joven que le ordenò de ſeguirlo queriendo moſtralle, quan benignamente el todo poderoſo premiava ſus fieles ſiervos, aſſi lo guyò en una Ciudad muy poblada, ado todas las campanas ſe tañian à pino para honrar a un muy rico difunto. Y aunque ſe dezia que viviendo avia oprimido mucha gente, unos aun reduzido a deſeſperacion, mientras que con ſus bienes ſe enriquecia, con todo eſſo avia terminado ſu vida con aſſombro de cada uno en aparencia ſantamente recibiendo todos los Sacramentos. El miſmo dia el Angel ſe fue con el ſanto para ver poco

Ange le mena hors de la Ville dans un Hermitage pour y voir un ancien Serviteur de Dieu ; mais estant environ à trente pas de sa cellule, ils le virent mettre en pieces par un Lion d'une maniere tout-à-fait impitoyable. Le bon Hermite ne pouvant comprendre cette differente decoration, pria l'Ange de luy en apprendre le sujet, qui luy dit que Dieu estant très juste avoit recompensé en consideration de quelques bonnes actions d'une honneur passager celuy qui ne meritoit pas une vie éternellement heureuse, au lieu que le bon vieillard dont les imperfections devoient estre purifiées, expioit par ce châtiment temporel les peines qu'il auroit dû souffrir dans le Purgatoire. Ce qui fit que cet Hermite prit le dessein de passer le reste de ses jours dans la cellule du défunt.

87. *Un jour un Renard voyant de loin un arbre sur lequel estoit perché un Coq & sept Poules, s'approcha, & parla de cette sorte : Rejouissons-nous mes chers amis, j'apporte les meilleures nouvelles du monde. Je viens de Rome, où on a fait une paix universelle entre tous les animaux ; elle a été publiée, & j'ay esté chargé de vous*

lexos

lexos un viejo Hermitaño y apercibieron a treynta paſſos un Leon furioſo hazerlo lloroſamente pedaços. El Siervo de Dios no podia comprender lo viſto haſta que el Angel le dio a entender que el juſto Dios avia premiado por algunas buenas obras con una honra perecedera quien nó merecia la vida eterna; mas el buen viejo cuias imperfeciones avian de ſer largo tiempo apuradas en el Purgatorio, avia enſalçado ala bienaventurança puniendolo con eſte caſtigo temporal. Por eſte exemplo fue el Hermitaño fortificado que reſolvio de paſſar lo demas de ſu bida en la celda del difunto para honrar Dios aun mas por lo venidero ſi fuera poſſible.

87. Un Raposo acudiendo un dia de priesſa a un arbol ſobre cujos ramos era ſentado un Gallo con ſiete Galinas les hablò con ſemejantes palabras: ragozijemonos queridos amigos por las novellas que os llevo de Roma ado fue pregonada la pax univerſal entre todos los animales, cujo tenor hallareys en

lire ce qui eſt écrit dans cette Lettre que le Pape a ſignée de ſa main. Le Cocq ſe doutant bien qu'il y avoit quelques ſurpriſes, luy dit : mon amy, attendez ſeulement un peu, car je vois un Chaſſeur qui s'approche avec un aſſez bon nombre de chiens, de ſorte que nous écouterons tous enſemble avec plaiſir cette heureux traité, après lequel il y a ſi long-temps que nous ſoupirons. Non pas cela, car peut-eſtre ne voudroient-ils pas encore ajoûter foy à mes paroles, & en diſant cela il s'enfuit à toutes jambes.

88, *Un Roy de Perſe ayant ouy jouer du flageolet avec beaucoup d'addreſſe, fit venir devant luy le Berger qui l'en avoit charmé. Il l'amena en Cour, & le fit en peu d'années pour ſes ſages comportemens Surintendant de tous les revenus royaux. Dans cette élevation ſe preſenterent pluſieurs envieux qui firent tant auprés de Sa Majeſté, qu'elle luy commanda de rendre un compte exacte de tout ce qu'il avoit dans ſon pouvoir en quinze jours de temps ; mais luy a obtenu de le rendre le lendemain ; ce qu'il fit exactement avec ſurpriſe de tous ſes Adverſaires, leſquels enragez porterent*

las cartas presentes del Papa mismo firmadas. Mas el Gallo temiendo un engaño respondio : amigo aguarda hasta que llegue un Caçador que se acerca con muchos perros perdrigueros para que juntos oygamos este dichado concierto ; Pero el Raposo luego se fue en diziendo : tengo miedo que no daran orejas a mis palabras.

88. Un Rey de Persia en oyendo un dia flautar muy apaziblemente quiso ver al zagal tañedor que tomò con sigo en su corte ado lo hizo intendente sabiendo haverse con todos. Puesto en este estado dichado se hallaron embidiosos que irritaron el Rey contra el, de suerte que le fue ordenado que huviesse a dar cuenta de todo en quinze dias ; mas el alcançò de dalla el dia siguiente, lo que hizo puntualmente, y quando el Rey le pidio quales riquezas tenia encerradas en un aposento con tan fuertes cerrajas le respondio que

le Roy de luy faire voir ce qu'il tenoit enfermé dans une chambre à triple ſerrure ; mais il aſſura que tout ce qu'il y avoit luy appartenoit, & la chambre étant ouverte, on n'y trouva que les quatre murailles où il y avoit trois cloux éſquels pendoient ſa gibeciere, ſa houlette ; ſon habit de Berger & ſa flute, dont le Roy a été ſi ſatisfait qu'il a fait exemplairement châtier ſes perſecuteurs, & l'a élû pour Collegue du Royaume.

89. *Un Lion étant dangereuſement malade fut trés-exactement ſoigné de tous les Animaux pour contribuer à ſa reconvaleſcence. Hors le Loup prenant l'occaſion de diffamer le Renard abſent, & de porter le Monarque à une reſolution de le châtier corporellement, il arriva juſtement à propos pour entendre les calomnies de ſon ennemy, c'eſt pourquoy il ſe preſenta ſans perdre du temps devant le Roy, & luy dit : Sire, j'ay fait pluſieurs pelerinages, j'ay ſolicité les Dieux immortels, & conjuré les Medecins les plus experts pour découvrir un remede ſolide pour le rétabliſſement de Sa Majeſté, quand j'appris avec bien de la joye qu'il étoit infaillible de recouvrir*

no eran agenas si no todas suyas. La puerta abierta el Rey no vio que paredes, tres clavos ado colgaron su vestido de Zagal, el flauto, el çurron y el cayado de Pastor, lo que le contentò al Rey en tanta manera que castigò severamente los detractadores y lo elijio por compañero.

89. El Leon teniendo un dia peligrosa dolencia todos los animales buscaron cuydadosamente remedios para sanar à su Rey. Y porque el Lobo en el ausencia dela Uulpeja se atrevio de apocalla como quien menoscabava el mas poderoso de todos, acaecio que la culpada sobrevino ala hora quando el detractador avia tanto irritado el Señor que se determinò de castigar corporalmẽte la despreciadora; mas la Vulpeja para vengarse a buena coyuntura vino aprieſſa antes el Rey y le dixo: Señor y Rey he hecho romerias y votos, he tambien solicitado los Dioses immortales y los mas escarmentados Medecinos que supe finalmente el

les forces perduës, faisant écorcher le premier Loup qui se presenteroit, mangeant sa chair, & se couvrant de sa peau. Le conseil fut approuvé & executé sur le calomniateur, dont il se trouva vangé sur le champ.

90. *Un fleuve se vantant par tout du besoin que les hommes avoient de luy, d'autant qu'il leur fournissoit de l'eau, de poissons & d'autres choses necessaires pour leur entretien, se gonfla de telle sorte qu'il en exigea pour remerciement une adoration divine. Cela étant venu à la connoissance de sa source, elle resolut de châtier son orgueil insupportable en ne coulant plus, de sorte que le fleuve devint sec en peu de temps, ce qui luy fit connoître que son excellente utilité, ne provenoit point de luy-même, mais seulement de la bonté de sa source.*

91. *Il y avoit un jour un Curé de Village hai de tout le monde à cause de sa conduite dereglée. C'est ce qui fit qu'un Gentilhomme de ses voisins resolut de manquer plustôt la Messe à un Dimanche que d'entendre la sienne: mais le Tout-puissant ayant compassion de luy, envoya un Ange en forme de Lepreux à un puis, qui refusa de l'eau à ce Gentilhomme alteré, s'excusant sur sa lepre.*

mas infalible remedio para recuperar ſus fuerças ſer de deſſollar el mas cercano Lobo y encubrirſe con ſu pellejo caliente. Fue aprovado el conſejo y pueſto en obra en el acuſador.

90. Un Rio blaſonava un dia mucho ſu grande utilidad con laqual llevava alos hombres, agua, peces y otras coſas provechoſas ala conſervacion humana, por eſſo enſobervecido pretendio caſi una adoracion divina por agradecimiento, lo que aviendo venido al oydo de ſu manancial, el reſolvio de caſtigar ſu ſobervia inſuportable en reſtañando ſus aguas; aſſi el Rio enxugò muy preſto, y conocio que ſu excelencia le venia ſolamente dela bondad de ſu manadero.

91. Un Cura odiado de cada uno por ſu vida perdida dio ocaſion a un Hidalgo de paſſar mas preſto un Domingo ſin Miſſa que de oyr la ſuya; pero Dios embiò por comiſeracion un Angel en forma de Leproſo para ſacar agua limpia de un pozo ado por ſu lepra rehusò al Hidalgo alterado a bever, mas el le dixo que la bondad del agua no ſe corrompia por ſu

Le Gentilhomme luy ſoûtint que ſon mal ne pouvoit pas corrompre la bonté de l'eau, & l'Ange répondit qu'il en eſtoit de même de la Meſſe d'un Prêtre vitieux, qu'elle eſtoit toûjours agreable au Pere Celeſte en conſideration de ſon cher Fils, au bout de quoy il diſparut; ce qui fit connoiſtre à ce Gentilhomme qu'il falloit toûjours adorer reſpectueuſement la preſence divine ſans s'amuſer à éplucher l'indignité du Prêtre.

92. *Un Prince fort liberal allant un jour à la chaſſe dans une de ſes Provinces éloignées, entra dans la maiſon d'un pauvre Payſan qui luy fit preſent d'une poignée de navés. Le Prince ayant ſçu que c'eſtoit tout ce qu'il poſſedoit, luy en fit donner ſur le champ cent ducats. Cette liberalité s'eſtant répanduë dans le voiſinage, un riche Marchand de chevaux luy fit preſent de ſix beaux chevaux de Caroſſe, eſperant qu'il en ſeroit recompenſé à proportion. Le Prince les ayant reçu demanda à ceux qui eſtoient autour de luy ce qu'il faudroit luy donner en recompenſe, les Seigneurs répondirent qu'un homme auſſi riche que celui-là n'avoit pas beſoin d'argent: mais qu'il y avoit des navés aſſez conſiderables pour leur chereté,*

malo eſtado y tuvo por reſpueſta, que la Miſſa celebrada por un vicioſo era aun ſiempre agradable al Padre Eterno en conſideracion de ſu querido hijo, en diziendo eſſo deſaparecio y obrò que el Hidalgo adorò en adelante por todo con acatamiento la preſencia divina ſin mirar ala indignidad del Clerigo.

92. Un dadivoſo Principe caçando un dia en una provincia muy apartada, baxò en la morada de un Aldeano para deſcanſar un poquito y recibio luego un plato de nabos crudos. El Principe oyendo que en ellos conſiſtia toda ſu hazienda le mandò contar por recompenſacion cien doblas. Eſta liberalidad fue a penas divulgada que un hazendado morador preſentò a ſu Dueño un guarnecimiento de ſeys cavallos para la caroza, eſperando que le ſeran pagados proporcionadamente. El Principe los recibio apaziblemente y pidio à ſu conſejo qual premio ſe le daria por ellos, quando ſus conſejeros juzgaron que hombre tan rico no tenia meneſter

qu'on les luy pourroit donner pour luy témoigner combien le Prince faisoit cas de son present.

93. *Un Poëte se promenant un jour seul dans un petit bois écarté pour rêver plus commodement à sa Poësie, fut surpris par des voleurs, qui ne trouvant pas de quoy se contenter le massacrerent. Se voyant si inhumainement maltraité il prit en mourant pour témoins de sa mort innocente une volée d'Etourneaux qui passoient par là par hazard. Le meurtre ne fut pas plustost sçu d'un chacun, qu'il fut plaint de tout ce qu'il y avoit d'honnestes gens qui en eurent d'autant plus de compassion que c'estoit un fort galant homme. Quelque temps aprés ces voleurs se trouvant chez un Traiteur, il y en eut un d'entre eux qui appercevant des Etourneaux, se mit à dire à ses camarades : Voicy les témoins du Poëte, ce qu'on n'entendit pas plustost, qu'on les fit arrester par ordre de la justice, qui les convainquant par leurs propres paroles, les fit condamner à la mort qu'ils avoient merité.*

94. *Un Lion furieux se déchaînant à Rome devora tout ce qu'il rencontra : mais*

de dineros, que avia nabos caramente comprados que podran preſentarle en nombre del Principe para moſtrarle quando el avia preciado ſu dadiva.

93. Un Poeta paſſeando un dia ſolo en una floreſta para mejor coplear fue cogido de repente por unos ſalteadores y no teniendo para contentarlos fue por ellos inhumanamente matado. El veyendo en eſte ratillo una bolada de tordos los llamò por teſtigos de ſu innocencia. Su muerte divulgada fue llorada de cada uno. Unos meſes paſſados eſtos ſalteadores ſe hallaron juntos en un apoſentamiento, quando uno entre ellos dixo reyendo: mirad compañeros eſta bolada de tordos que ſon los teſtigos del Poeta matado. Los que lo oyeron aviſaron el Juez, y ſiendo luego cogidos confeſſaron y recibieron un caſtigo conforme a ſu delicto.

94. Un Lion furioſo quebrando a Roma dias ha ſus cadenas devorò muche-

s'eſtant fourée une épine dans ſa patte gauche, il oublia toute ſa ferocité, & montra plaintivement ſon mal à un Chreſtien caché dans une caverne pour fuyr la perſecution du Tyran. Le Chreſtien comprenant la demande du Lion le délivra adroitement de ſon mal, qui par reconnoiſſance apporta à ſon bienfacteur regulierement chaque jour de quoy ſe nourrir : enfin tous deux eſtant pris, le Chreſtien fut expoſé à des Lions affamez pour en eſtre déchirré, quand ledit Lion le plus feroce de tous deffendit ſon bienfacteur contre tous les autres avec admiration de tous les ſpectateurs.

95 *Un fort honneſte homme eut le malheur d'épouſer un jour une belle, mais fort dereglée creature ; ce qui fut ſi inſuportable à ceux avec qui elle avoit coûtume de faire la debauche, qu'ils luy perſuaderent de l'empoiſonner pour continuer à mener d'autant plus librement la même vie. Le mary ſe trouvant un peu indiſpoſé, la femme luy prepara avec grand empreſſement un boüillon, où rien ne manquoit de tout*

dumbre

dumbre de gentes y beſtias, mas aviendoſe hincado una eſpina en ſu pie yſquierdo olvidò toda ferocidad y quexoſo moſtrò ſu mal a un Chriſtiano eſcondido en una ſpelunca para evitar la perſecucion del Tirano. El Chriſtiano entendiendo ſus ruegos ſoltò el Lion de ſu dolor con maña, el qual por agradecimiento llevò a ſu librador cada dia para ſuſtentarlo. Siendo finalmente tomados los dos, el Chriſtiano fue expueſto ala furia de muchos Lionès hambrientos, quando el dicho Lion uno dellos y él mas furioſo de todos defendio ſu librador contra los demas con admiracion delos eſpectadores.

95. Un rico Ciudadano tuvo la deſdicha de caſarſe con una Donzella muy linda, pero extremamente impudica, por eſſo ſiendo inſufrible alos ſeductores de ſu muger, le perſuadieron a ella veyendolo por una pequeña indiſpoſicion ſobre el almohada de preſentarle un caldo enerbolado para tener entrada mas deſembaraçada, el queriendo ſorbello fue conſtreñido de po-

ce qu'il faut pour envoyer un homme en poſte à l'autre monde. Le bouillon eſtant trop chaud, il fallut le laiſſer refroidir. Le malade s'endormit & la femme alla avertir ſes amis de la bonne nouvelle. Une demie heure après la ſervante l'éveilla pour le luy faire prendre; mais il eſtoit trop froid, il fut remis au pot. La femme revint pendant que la ſervante tiroit de l'eau, elle tira un bouillon, pour éprouver, dit-elle par raillerie, quelle operation il feroit: mais Dieu! à peine l'eût-elle pris qu'elle devint toute enflée, & apprenant de la ſervante ce qui s'eſtoit paſſé, elle ſe jetta aux pieds de ſon mary & luy demanda pardon, qui par compaſſion luy fit venir un Confeſſeur entre les mains duquel elle rendit l'eſprit.

96. *Un Berger remarquant un jour qu'il y avoit dans ſon troupeau manque d'un mouton, fit beaucoup de diligence pour en découvrir le voleur, juſqu'à promettre un agneau à Jupiter s'il vouloit le luy faire connoître, auſſitoſt il apperçut dans le voiſinage un Lion qui le mangeoit tout envie, de ſorte qu'il s'addreſſa derechef à Jupiter, & luy*

nerlo ſobre la meſa por ſer demaſiado caliente. En eſte comedio adormecio quando ſu muger ſe fue con prieſſa a ſus conſejeros para contarles lo todo. Paſſada una media hora la criada lo diſpertò ; mas hallando el caldo todo frio le mandò ala fierva de echarlo en la olla. A penas ſe fue ala fuente por agua que la Dueña entrò en la cozina ado ſacando un caldo dela olla dixo por donayre : deamos tiento qual operacion podra hazer eſte caldo, y tomandolo fue luego toda hincada. Entonces la criada le declarò lo ſucedido, y ella tambien hizo declaracion ſenzilla pidiendo perdon a ſu marido, el qual caritativo llamò un confeſſor en cuias manos rindio luego el eſpiritu.

96. Un Ovejero hallando falta de un carnero en ſu rebaño puſo diligencia de arrebatar al hurtador ; mas no ſaliendo con ſu intento prometio a Jupiter un cordero por el deſcubrimiento del robador, quando no lexos del apercibio un Lion que tragò ſu carnero todo vivo, entonces bolvio con ſus ruegos a Jupiter,

dit : Je vous ay promis il n'y a gueres un agneau si vous me faisiez connoître le voleur de mon mouton ; à l'heure qu'il est, je vous promets un torreau, si vous voulez me délivrer de sa fureur.

97. Il arriva un jour qu'un Loup bevant dans une riviere, & y voyant boire en même temps un agneau, s'avisa de luy vouloir chercher querelle, de sorte qu'il luy demanda pourquoy il estoit assez temeraire de luy troubler son eau ? l'agneau s'excusa en luy faisant voir qu'il beuvoit beaucoup au dessous de luy. Ah vous estes un Coquin, luy répondit-il, qui vous obligea de medire de moy l'an passé ? Moy, luy repartit ce pauvre malheureux, je n'estois pas encore né. He bien qu'importe, si ce n'estoit toy, c'estoit tes parens, luy répondit le Loup ; ainsi sans autre forme de procez, il le déchira & le mangea.

98. Un des plus insignes voleurs de grand chemin voulant voler sans passer pour ce qu'il estoit, rencontra un Payſan à qui il demanda s'il avoit de l'argent ? Helas Monsieur, répondit-il, je suis un pauvre homme, je n'en ay point, he bien tant mieux dit-il, ny moy non plus, c'est

en diziendo : os he prometido un cordero por el descubrimiento del ladron, aora que lo he descubierto os prometo un novillo siendo librado de su furia.

97. Beviendo un dia un Cordero y un Lobo en el mismo rio le dixo al Cordero esotro reziamente ; porque alteras mi bevida ? Luego el se esforçò de apaziguar su adversario en mostrandole visiblemente lo imposible, aviendo bevido mucho mas baxo. El Lobo en esto convincido le çaherio que del avia dicho mal el año passado ; mas queriendo aun desculparse el inocente dixo : entonces no fui entre los vivientes. Son pues los tuyos que lo han hecho gritò el Lobo, tu pagaras por ellos, quando arrebatandolo lo despedaçò y lo tragò.

98. Un Salteador taymado buscando una manera de despojar los caminantes sin ser tomado por ladron les hablò àssi con palabras àsperas : teneys dineros ; quando respondieron que no, los forçò de echarse a rodillas con el para rezar oraciones juntos que Dios

pourquoy prions Dieu, & je vous reponds qu'il nous en envoyera ; car il eſt écrit que quand deux prieroient enſemble, Dieu les exauceroit. Quelque temps aprés foüillant dans ſa poche, il en tira quinze ſols, dont il donna la moitié au Paiſan, qui de ſon coſté dit toûjours qu'il n'avoit rien. Sur quoy il le foüilla, & trouvant vingt écus ſur luy, il le reprit aigrement, diſant qu'il meriteroit bien qu'il prit tout pour luy, qu'il eſtoit bienheureux d'eſtre tombé entre les mains d'un homme d'honneur qui vouloit bien luy en laiſſer la moitié.

99. *Une fort belle Damoiſelle ſe fit une loy irrevocable d'obeir à ſon pere & à ſa mere en tout ce qu'ils voudroient luy ordonner. Voicy que Dieu permit qu'ils voulurent par un égard purement humain qu'elle épouſa un Payen trés-opulent qui l'aimoit à cauſe de ſa grande beauté. Quoy que ce commandement luy parut fort rude, elle ne laiſſa pas de l'accepter ; mais comme ſon Mary ſe plaiſoit uniquement dans ſes richeſſes, il ne ſçut approuver la pieté de ſa chaſte épouſe,*

quisiesse embiarles algo ; porque dezia que ado dos en nombre de Dios rogarian al Padre celestial, los oyrya. A un rato les buscò a cuestas y tomò la media parte por suya, pero haziendo resistencia, no les dexò nada.

99. Una hermosissima virtuosa Donzella era resolutamente determinada de obedecer sin contradicion a sus parientes, quando el todo poderoso permitio que le ordonaron por confiança humana de casarse con un riquissimo Pagano enemorado en ella por su estremada hermosura, aunque essa apremiadura le parecio aspera, la ha con todo esso acetada para conformarse al querer de su padre. Mas como su marido se holgò unicamente en sus

& ne voulut luy accorder tant de liberalité envers les pauvres. Delà elle prit l'occaſion de luy aſſurer judicieuſement que ſon Dieu rendoit l'aumône cent pour un, par où elle perſuada à ſon mary avare de diſtribuer la pluſpart de ſes biens parmy les indigens, dans l'eſperance de ſurpaſſer tous les autres en richeſſe : mais ne voyant point le retour de cette liberale promeſſe, il reſolut de la maltraitter pour l'avoir trompé. La bonne Dame eut recours à la priere, & luy dit enſuite : allons à l'Egliſe où l'argent a eſté diſtribué, là Dieu tiendra ſa parole. Pas loin de l'Egliſe, ils apperçurent dans la boüe quelque choſe luiſante, ils la ramaſſerent, & la prirent pour une pierre fine, la montrant à un Lapidaire, il leur en offrit un écu. Le Payen ne croyant pas qu'elle valoit tant, ſourit ſans répondre, & le Marchand en offrit deux, trois, juſques à cent écus. Pour lors le Payen ſe mit en colere & le menaſſa, s'il vouloit continuer à ſe mocquer de luy. Je vois preſentement, dit-il, que vous connoiſſez la bonté de la pierre, elle vaut dix mille

riqueças, no quiso aprovar la piedad de su casta muger, no queriendo permitir que ayudasse los pobres con tanto socorro. Entonces tomò ocasion de afirmarle a ello tan cuerdamente que su Dios bolvia toda limosna ciento por uno. Con estas palabras persuadio a su avariento marido de repartir la mayor parte de su hazienda entre los pobres, y esperò assi sobrepujer los demas en riquezas. Mas la buelta delos bienes no veniendo, y hallandose el postrero escudo en las manos el Pagano meditò crueldades para su muger, por averlo engañado tan vergonçadamente. La buena muger tomò su socorro ala oracion, despues le dixo al marido: vamos pues en la Yglesia ado distribuimos nuestros bienes, y ally Dios tendra sus palabras. No lexos dela Yglesia apercibieron en el lodo algo rayoso, lo tomaron en creyendolo una joya; le mostraron ja un Lapidario quien les ofrecio un escudo, el Pegano preciandola menos reyo, quando el Lapidario presentò dos, tres, hasta cien escudos

écus que je vous donneray comptant ſi vous voulez me la vendre. Ayant touché cette ſomme, le Payen ouvrit les yeux de l'entendement, ſe fit Catholique, & gagna comme un liberal aumoſnier avec ſa digne épouſe la vie éternelle.

FIN.

por ello. En esta sazon se enojò el Pagano hablandole con menaças se no quisiesse cessar de motejar. Aqui veo le dixo el Lapidario que la bondad dela joya os esta conocida : Su precio esta de diez mil escudos que os dare sin ratardamiento queriendo vendermela. Aviendo recebida la suma los ojos se abrieron al Pagano, el qual haziendose catolico finecio su bida dichada con su bienaventurada muger en comprando el parayso con la limosna.

FIN.

69701392

25
OKY